Grammaire

1 L'oral et l'écrit (p. 108)

■ Objectifs et justifications

La distinction entre oral et écrit est importante à plusieurs titres :
– cela correspond à deux situations de communication différentes ;
– oral et écrit n'utilisent pas les mêmes moyens techniques ;
– le langage peut être différent.
Il y a donc tout intérêt à bien poser la distinction dès le début de l'année.
Ce travail peut être mené en relation avec le texte de l'unité 1, qui comporte à la fois des dialogues oraux et des messages écrits. Il complète également la partie **Expression écrite** de cette unité (page 8) qui porte sur la rédaction d'une lettre.

■ J'observe

La partie **J'observe** s'appuie sur deux textes (A et B). L'un est un petit dialogue, l'autre une lettre de parent d'élève. Le but est de bien faire percevoir les différences.
1. C'est le document A qui reproduit de l'oral. Il a la disposition d'un dialogue : tirets au début suivis de majuscules. La première partie comporte une interpellation directe : « Tu le sais, toi ? » Il s'agit bien de deux personnes qui discutent.
Mais les élèves diront s'ils y reconnaissent ou non leur propre langage. On les encouragera à dire comment eux-mêmes formuleraient les mêmes propos. L'objectif est de montrer que les dialogues reproduits à l'écrit sont plus « soignés » souvent que le langage réel.
2. Dans le document A, ce sont semble-t-il deux jeunes qui parlent de l'utilisation d'Internet. C'est un dialogue.
Le document B est une lettre : on y voit l'indication d'un lieu, d'une date, une adresse (Monsieur le Principal). C'est un parent d'élève qui écrit (Ma fille Kouma) au chef d'établissement.
Les deux textes portent sur le même sujet : l'utilisation de l'Internet au collège.
3. Les différences :
– la présentation du texte. Dialogue : des répliques qui se succèdent, un tiret au début de chacune, retour à la ligne après chacune… Lettre : disposition habituelle, lieu, date, personne à qui on s'adresse, espace entre chaque indication ;
– le ton employé : familier, des interpellations directes pour le dialogue, une formulation soignée pour la lettre (ma fille pourra-t-elle…) ;
– des abréviations à l'oral (infos) ou des expressions familières (c'est super), des phrases incomplètes ; des phrases complètes et construites, des mots soignés à l'écrit (pause, informations).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite.
1. Oral → demander au professeur l'autorisation de sortir de classe.
Oral ou écrit selon qu'on s'adresse directement à lui, ou qu'on lui envoie une lettre → demander au principal d'excuser une absence.
Écrit. → demander à la mairie d'envoyer une fiche de naissance.
Écrit. → demander à un autre collège une information sur les inscriptions.
Oral → demander son chemin à quelqu'un dans la rue.
2. La mère. – Maria, va au puits chercher de l'eau, il n'y en a plus.
Maria. – Oui, maman.
Une élève. – Bonjour madame, je voudrais des feutres de couleur pour le dessin, s'il vous plaît.
La commerçante. – Combien en veux-tu ? J'ai des pochettes de cinq feutres.
Un enfant (neveu) – Dis-moi, oncle B. pourquoi ta veste est si mouillée ?
L'oncle B. – Ah c'est vrai, faisait-il en se tâtant. C'est qu'il a plu sur moi hier à Mbalengué.
3. Marques de l'oral. Abondance du *ça*. La mise en valeur au début de la phrase, d'un mot qu'on juge important (Alceste, la pomme), la présence du *moi*, les tournures « il y a un jeune homme qui… » ou « qu'il s'appelle », l'interjection *tchac* ! la répétition de *fils*.
4. Tout ce qu'Alceste voit lui donne envie de manger ! La pomme lui faisait plutôt penser à la télé, on y voit un jeune homme qui joue Guillaume Tell ; et au début de chaque film, il met une pomme sur la tête de son fils, et il envoie une flèche dans la pomme, juste au-dessus du garçon.
5. Lettre au principal pour excuser une absence :

Lieu, date, Monsieur le Principal, Mon fils (Ma fille) + nom a été absent (e) hier de 8 h à 16 h, car il (elle) avait une forte fièvre ; je vous prie de bien vouloir excuser son absence. Veuillez agréer l'expression de mes meilleures salutations Signature du parent

Lettre à la mairie pour demander d'envoyer une fiche de naissance :

Lieu, date, Monsieur, Madame,

© Hachette Livre international

Je vous serais reconnaissant (e) de bien vouloir m'envoyer une fiche de naissance : j'en ai besoin pour faire faire un passeport.
Mon nom : XXX
Ma date de naissance : XXXX
Mon adresse pour l'envoi :XXXX
Je vous remercie par avance et vous prie d'accepter mes salutations.
YYYYY

Lettre pour demander à un autre collège une information sur les inscriptions

Lieu, date,
Monsieur, Madame,
Intéressé (e) par une inscription dans votre collège, j'aimerais savoir quelles sont les conditions d'inscription. J'aimerais connaître également les dates de ces inscriptions.
Mon nom : XXX
Mon adresse pour l'envoi :XXXX
Je vous remercie par avance et vous prie d'accepter mes salutations. YYYY

■ J'utilise

En relation directe avec la vie au collège, cette partie fait réutiliser les savoirs de la leçon et exerce les compétences à l'oral et à l'écrit.
Les deux activités 6 et 7 sont liées : la première fait noter un oral véritable, la seconde le fait transposer dans l'écrit.
6. Exemples.
Oral : La rentrée, c'est chouette, on retrouve les copains.
– Moi, je trouve ça nul, je préférais rester chez moi à écouter de la musique
– Oui, cette année, c'est bien, on a des profs sympas…
7. Écrit (une lettre à un correspondant) :

Cher Sylla,
Nous voila revenus au collège en classe de 5e. Je suis plutôt content (inquiet, ennuyé…). J'ai demandé à mon ami XXX son avis sur cette rentrée. Lui, il est très content de retrouver les camarades, et il pense que les nouveaux professeurs sont sympathiques. On verra bien. Et pour toi, la rentrée s'est-elle bien passée ?
Ton ami YYY.

2 Types et formes de phrase (p. 109)

■ Objectifs et justifications

L'étude (ou la révision) des types et formes de phrases a sa place en début d'année, afin de servir de base à l'expression écrite et orale.
On cherchera à faire reconnaître les quatre types de phrases. On attirera l'attention sur le fait que tous les types de phrase peuvent être à la forme affirmative ou négative.
On n'essaiera pas cependant de faire produire des phrases interrogatives à la forme négative (ou interro-négatives), qui sont difficiles à manier pour des élèves de 5e.

■ J'observe

Après avoir lu le texte, le professeur fera d'abord comprendre la situation : Où se passe l'action ? Quels sont les personnages ? Que font-ils ou que veulent-ils faire ?
Il fera ensuite observer la présentation du texte, qui comporte des éléments de dialogue (ou de paroles des personnages). On cherchera qui parle : d'abord le garde, puis Obiadi (un jeune apparemment).

1. Informations : Devant la porte du chef, un garde tente d'intimider les deux enfants. Obiadi s'est assis par terre le dos au mur. On attendra. Ca ne fait rien
Ordre : Dites au chef que c'est urgent.
Questions : Pourquoi êtes-vous venus seuls ? Qui cherchez-vous ? Le chef ?
Sentiment : Vous êtes bien trop jeunes !
2. L'information est donnée par la phrase déclarative.
L'ordre est donné dans la phrase impérative.
La question est posée par la phrase interrogative.
Le sentiment est exprimé dans la phrase exclamative.
3. Phrase à la forme négative : « Ca ne fait rien. » L'indice est la présence de *ne… rien* qui encadre le verbe.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite.

1.

phrase déclarative	phrase impérative	phrase interrogative	phrase exclamative
Il avait posé son sac par terre, le maintenant par la bretelle. La femme exécuta les instructions reçues.	Conduis-les dans la baraque.	C'est là qu'ils vont dormir ?	Toi, tu vas venir me rejoindre !

2. – Comment t'appelles-tu ? Comment vous appelez-vous ?
– Qu'est-ce que c'est ? C'est une cuisinière à gaz ?

© Hachette Livre international

– Est-ce qu'elle est récente ? (pour un objet, une voiture) – Quel âge a-t-elle ? (Pour une personne)
– Qui est cet homme, ce garçon ? C'est XXX ?
– Combien cela coûte-t-il ?
3. Tante Epoupa n'a jamais froid, elle ne porte plus (ou pas encore) un châle sur les épaules dans sa maison. La saison chaude n'a pourtant pas déjà commencé. Mais à son âge on n'a jamais l'impression de froid.
4. Ne demande pas de conseil à ton voisin. Ne va pas t'amuser avec tes amis. N'allez pas tous ensemble à la fête. Ne commence pas déjà à mettre la table. Ne laissons pas tout en désordre.
5. Ne fumez pas. Rassemblez-vous au point indiqué. Ne faites pas de feu. Sortez par là, à gauche. N'utilisez pas les téléphones portables (ou bien Éteignez vos portables).

■ J'utilise

Ce genre de portrait est aussi une liste d'activités. À travers un exercice de grammaire, on découvre comment une transformation grammaticale simple change radicalement la description du personnage.
Meni chassait l'hippopotame ; il guettait le léopard et s'entretenait avec le scarabée. Il s'exerçait au maniement de l'arc, et aussi à la flûte, au luth ou à la grande harpe sacrée. Meni faisait beaucoup de choses.
Ce qui change : dans le texte proposé, Meni est un paresseux, un inactif. Dans le texte transformé, Meni est au contraire très actif : chasseur, musicien, sportif…

3 Les groupes dans la phrase simple : GN et GV (p. 110)

■ Objectifs et justifications

Le repérage des groupes dans la phrase est un des moyens principaux de comprendre et d'utiliser la structuration de la phrase en français. C'est à partir de là que peut se construire la description ou le récit. Il sera important de placer ces notions dès le début de l'année, d'autant que ce sont (ou ce devrait être) des révisions.
Dans cette séance, on travaillera surtout sur l'apport de la grammaire à l'expression écrite, à l'écriture de la phrase dans une description ou un récit, notamment l'enrichissement du groupe nominal ou verbal.

■ J'observe

Le texte très bref (tiré d'un conte) permet de retrouver toutes les notions grammaticales de la leçon.
Véronique Tadjo est une écrivaine ivoirienne, auteur de poèmes, de romans et d'ouvrages pour la jeunesse.
1. Verbes : prit – se mit – frappèrent – battirent – se mirent.
2. Les mots et groupes de mots soulignés indiquent qui ou quoi fait l'action, en fait ce dont la phrase va parler ensuite : le fils de la lune et du soleil (représenté par *il* dans la phrase suivante). Puis on parle de ses pieds, de ses mains, des villageois. Le reste de la phrase sert à parler de ce groupe initial.
3. Dans plusieurs phrases on peut supprimer certains mots ou groupes, par exemple : entre ses mains – de joie – à un rythme rapide.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. D'abord des exercices de reconnaissance et des exercices à trous, puis des exercices de production de plus en plus complexes.

1.

Groupes nominaux	Groupes verbaux
Les enfants	sont assis en rond autour d'un tas de terre
Ils	Au rythme du chant d'un meneur, frappent la terre de leurs mains, de la paume puis du dos de la main
ceux qui se trompent	À l'arrêt du chant, sont éliminés
Le dernier joueur	a gagné la partie

2.

Verbes	Compléments indispensables	Compléments pouvant être supprimés
sont assis		en rond autour d'un tas de terre
frappent	la terre	de leurs mains, de la paume puis du dos de la main
		À l'arrêt du chant
sont éliminés		
a gagné	la partie	

3. Un jour enfin, *tout le village* se réunit sur la grande place. Dans un coin, *les musiciens* attendent avec leur flûte. *Des groupes de femmes* arrivent, en pagnes de couleurs vives. *Les anciens* se sont assis par terre. *Des enfants rieurs* jouent à se poursuivre.

© Hachette Livre international

4. Jusqu'à l'âge de huit ans, j'étais *bagarreur*. Je me disputais *souvent avec tous mes camarades*. Nous jouions *dehors, dans la cour ou dans les rues du village*. Nous avions *beaucoup de liberté*. Mes parents étaient *très occupés et aussi très indulgents*.
5. Les parents retournent *à nouveau* au campement. Ils se mettent au travail *courageusement*. L'homme s'enfonce dans la forêt *profonde avec son fils* et abat une *énorme* branche *d'arbre*. Il la rapporte à la maison et la travaille. *Avec habileté* le père crée un masque *superbe*.
6. À la période humide, on joue à construire des maisons sur son pied. Le pied sert de moule : on le recouvre de terre et on tasse bien la terre. Puis on retire le pied. La terre forme un abri, ou un garage, pour des jouets.

■ J'utilise

Sur le thème de l'activité entre amis, le savoir grammatical permet de rédiger un texte. Compétences exercées : repérer et organiser les groupes dans la phrase, au service du récit, sur un thème familier.
Exemple de réalisation possible.
Simon et Angèle invitent leurs copains pour fêter le succès au brevet. Le DJ joue les tubes du moment sur un rythme d'enfer. Dans la cour, tout le monde est très excité. Toute la soirée, certains jouent de la musique, trois amis chantent à tue-tête.

4 Classes de mots et déterminants (p. 111)

■ Objectifs et justifications

Dans les notions de base concernant la phrase, il est important de rappeler d'une part quels mots se classent en différents types et qu'un nom s'insère dans la phrase grâce au déterminant. Les déterminants sont nombreux et variés en français. On révisera donc les différentes catégories de déterminants afin de les employer en fonction du sens qu'ils apportent. On sensibilisera aussi à leur rôle dans la cohérence du texte (exercices 5 et 6).

■ J'observe

Deux observations principales sont à retirer : les différents types de mots et l'existence des déterminants devant le nom.
Le professeur pourrait utilement reproduire au tableau la grille des classes grammaticales du **Je retiens**, avant le début de la leçon.
1. Verbes (ici verbes conjugués) : commencent – regarde – a – s'approche – demande – préfère – a.
Noms : Karine –voisine – sac – Karine – instant – cahier – stylo – maîtresse – affaires – table.
2. On renverra pour chaque mot au tableau du **Je retiens**.
Aussi : adverbe. Au fond du : préposition. Un : déterminant. Noir : adjectif. Quand : conjonction. Ses : déterminant. Elle : pronom.
3. Devant le nom, on trouve sa, un, ses, la : ce sont des déterminants. Ils servent à placer le nom dans la phrase, en indiquant son genre et son nombre.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite.

1.

noms	pronoms (ou substituts du nom)	déterminants	adjectifs	verbes	adverbes	prépositions	conjonctions
sac Karine voisine sac instant cahier stylo maîtresse affaires table	il, elle la (regarde) lui	la un ses l' sa	noir	demande commence regarde a s'approche préfère a	aussi déjà ne… plus ne… que ne… rien	au fond de à pour de sur	pais et quand qu'

2. Karine commence à sourire aussi, mais sa *gentille* voisine ne la regarde déjà plus. […] Au fond du *vieux* sac de Karine, il n'y a pour l'instant qu'un cahier *rouge* et qu'un stylo noir. Mais quand la maîtresse s'approche d'elle et lui demande *doucement* (adverbe) de mettre ses affaires sur la table *vide*, elle préfère dire *timidement* (adverbe) qu'elle n'a rien.
3. On imitera le tableau du **Je retiens** ou on fera faire une liste comme ci-dessous.
Noms : cousine, Juliette, auditrices, étonnement, peur.
Pronoms : moi, tu, lui je, elle, l'.

© Hachette Livre international

Déterminants : ma, ses, des.
Adjectifs : préférées, belle, douce.
Verbes : arrêtions, as parlé, avais, ai parlé, a répondu, s'est assise, ai touchée, était.
Conjonctions : et, mais.
Interjections : Oh ! Ah !
4. Une nuit au début de l'été, j'entends un cri. Le bruit venait de la maison voisine. Pourtant cette maison était vide. Mon père s'est levé et a pris sa lampe. Ces cris ont recommencé trois fois en peu de temps. On entendait aussi quelques grognements.
5. Une histoire – cette histoire : on emploie *une* devant *histoire* quand c'est la première fois qu'on en parle ; *cette* renvoie à l'histoire dont il a été question dans la phrase précédente.
6. Ce soir-là j'ai vraiment été impressionné, car *cette* aventure était effrayante. *Mon* oncle avait été à la chasse. Il avait tué un phacochère. Mais le père de *ce* phacochère avait foncé sur *les* chasseurs et blessé un ami de *mon* oncle.

Adverbes : n'… pas, alors, bien sûr, ne… pas, simplement, très.
Prépositions : de, d', près de.

■ J'utilise

Cette activité de création prend appui sur un des textes d'exercice. Elle fait utiliser des déterminants, dans un récit familier. On veillera à la cohérence du récit, qui peut toutefois comporter de la fantaisie.
Exemple. Nous avions tous un peu peur. Notre père a pris aussi avec lui un grand bâton et s'est approché de la maison. Quand il a ouvert la porte, deux jeunes porcs sont sortis en grognant, poursuivis par un vagabond qui avait trouvé refuge dans cette maison vide.

5 Fonctions et accord de l'adjectif (p. 112)

■ Objectifs et justifications

L'étude de l'adjectif qualificatif est particulièrement intéressante lorsqu'elle est liée à la description ou au portrait. Ce sera le cas dans cette fiche et les suivantes. Les fiches 5 à 8 trouveront donc plutôt leur place dans un travail à l'intérieur du module 2, centré sur la description et le portrait.
La fiche 5 rappelle le rôle de l'adjectif qualificatif, son accord avec le nom et ses principales fonctions grammaticales.

■ J'observe

Malgré sa brièveté, le texte comporte les éléments permettant de revoir et de préciser le rôle de l'adjectif. (NB. Dans le texte de M-A. Kingué, le grand frère revient de l'étranger, et retrouve sa famille à l'aéroport.)
1. Adjectifs : grand – charmeur – vif – joli – vraie – belle.
On se demandera ce qu'est *vêtu* ; c'est le participe passé du verbe *vêtir* (habiller) : il est employé ici comme adjectif, on peut l'ajouter à la liste.
2. Les adjectifs précisent des noms ou des pronoms. grand (frère) : précise la place dans la famille. vêtu (il = le grand frère) : indication sur son apparence. charmeur (sourire), vif (œil) : éléments de description. joli (bébé) : à la fois description et marque de tendresse. vraie (femme) : insiste sur le fait que la fillette a grandi. belle (tu) : description et appréciation.
On retiendra que les adjectifs qualificatifs apportent des précisions permettant la description, le portrait, l'appréciation.
3. *Vêtu* est séparé par une virgule du mot « il » auquel in renvoie ; de plus l'adjectif (et son complément) pourrait être supprimé. On dit qu'il est **apposé**.
Joli est placé tout à côté de *bébé* qu'il précise, il pourrait aussi être supprimé. On dit qu'il est **épithète**.
Belle est séparé de « tu » par le verbe *être* : c'est un élément de la phrase qu'on ne peut pas supprimer. C'est un **attribut**.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, qui est une récapitulation de ces observations.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite (description et portrait).
1. Le retour de la grande sœur
Elle apparut soudain, vêtue d'une veste de daim, avec ce même sourire charmeur et l'œil vif. (…)
– Mon Dieu, joli bébé, tu as grandi, tu es un vrai homme ! (…) Comme tu es beau !
2. Cet exercice permettra de comprendre que même si l'adjectif est séparé du nom par un adverbe, il reste épithète. L'adverbe apporte une précision à l'adjectif : visage peu ridé.
On considèrera comme adjectifs les participes passés : arrondi, ridé.
Âgée : épithète de *dame*. Moyenne : épithète de *taille*. Blancs et courts : épithètes de *cheveux*. Mince : épithète de *personne*. Arrondi : épithète de *dos*. Fort : épithète de *nez*. Large : épithète de *bouche*. Ridé : épithète de *visage*.
3. Cette dame est (paraît, semble) âgée, sa taille est moyenne. Ses cheveux sont blancs et courts. Cette personne est plutôt mince, son dos est arrondi. Son nez est fort et sa bouche est large. Son visage paraît (semble, est) peu ridé.
4. Jeune : précise le pronom *je*, il en est séparé par le verbe *être*, on ne peut pas le supprimer, donc attribut du sujet *je*.
Tranquilles : adjectif qui précise *voix*, dont il est séparé par une virgule. C'est un adjectif apposé à *voix*.

© Hachette Livre international

Rassurantes : même fonction, mais il s 'agit ici d'un participe présent employé comme adjectif.
Mêlées : même fonction, mais il s 'agit ici d'un participe passé employé comme adjectif.

(*nombreux, bavards*) de la forge et au bruit (*incessant, violent, métallique*) de l'enclume.
6. Ce texte reprend des phrases du texte de l'unité 5, page 22.
Suggestions pour une suite imaginaire.
Des vélos hardis (épithète de *vélos*) se faufilaient entre les nombreuses (épithète de *voitures*) voitures.
Les cyclistes, souvent imprudents (apposé à *cyclistes*), étaient prêts (attribut de *cyclistes*) à n'importe quoi pour passer.
Des étals fragiles (épithète de *étals*) empiétaient sur la chaussée, déjà bien encombrée (participe passé, apposé à *chaussée*).

■ J'utilise

Les deux activités proposées sont des activités d'expression écrite qui intègrent la compétence

5. Suggestions. J'étais un *petit* enfant et je jouais près de la *grande* case de mon père… Je devais être très jeune encore… Ma mère était dans l'atelier (*voisin*, *sombre*), *assise* près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients grammaticale (utilisation de l'adjectif qualificatif) au profit de la rédaction d'un portrait ou de l'évocation d'une rencontre.
7. Suggestions. On recherche un homme âgé d'environ cinquante ans, au visage plutôt rectangulaire, mais à la mâchoire bien large et au cou épais. Ses cheveux sont lissés et tirés vers l'arrière. Son front est ridé, ses oreilles sont un peu décollées. Il portait de grandes lunettes noires de forme carrée. Sa bouche tordue lui donne un air patibulaire.
8. Suggestions. Nos cousins lointains sont arrivés, nous sommes très contents. La grande sœur a bien changé depuis sa dernière visite, elle a quatorze ans et c'est une belle jeune fille. Son jeune frère a onze ans, mais il est grand et mince, et paraît très dégourdi.

6 Le superlatif de l'adjectif (p. 113)

■ Objectifs et justifications

Après les fonctions et l'accord, on examinera les degrés de l'adjectif qualificatif. On commencera par le superlatif : le langage contemporain fait un grand usage des superlatifs (à l'oral comme à l'écrit), son emploi dans la description ou le portrait est fréquent.
Il est utile d'associer cette étude au travail fait dans le module 2 sur le portrait.

■ J'observe

Le texte donne un exemple de portrait comportant plusieurs superlatifs, de formes variées. Il allie donc le contenu grammatical et l'intégration dans l'expression écrite.
1. Vieux, petit, alerte : précisent *Kubila* (sujet de *était*), fonction attribut du sujet.
Courbé : participe passé employé comme adjectif ; précise *Kubila* (sujet de *était*), fonction attribut du sujet.
Vieux (2e phrase) : attribut du sujet *C'*.
Riche : précise *habitation* (sujet de *était*) ; fonction : attribut du sujet *habitation*.
Bon : précise *maître* (sujet de *était*) ; fonction : attribut du sujet *maître*.
On laissera de côté pour l'instant la forme « Le meilleur ».
2. *Très vieux et très riche* expriment un degré beaucoup plus fort que *vieux et riche*, une intensité très grande.
3. On peut être très vieux (si on a 80 ans par exemple) et pas le plus vieux des habitants (si quelqu'un d'autre a 85 ans). Par contre, personne n'est plus vieux que le plus vieux : c'est le degré extrême.
On fera rechercher dans le texte s'il y a une forme semblable : c'est « le meilleur des maîtres ». *Le meilleur* est la forme extrême de *bon*.
4. Ces formes s'appellent **des superlatifs**.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, avec les différentes catégories de superlatifs.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 portent sur la différence entre superlatifs absolus et relatifs, l'exercice 3 introduit le type de degré (infériorité, supériorité). Les exercices 4 et 6 font manipuler des superlatifs pour le portrait. Le 5 fait jouer avec les superlatifs de la publicité.
1. Oui, elle est très chère./Non, elle n'est pas très chère.
Oui, la couleur est très jolie./Non, elle n'est pas très jolie.
Non, elle n'est pas très récente./Oui, elle est très récente.
Non, les pneus ne sont pas très neufs./Oui, les pneus sont très neufs.
Oui, les sièges sont très abîmés./Non, les sièges ne sont pas très abîmés.
Oui, La consommation d'essence est très forte./Non, la consommation d'essence n'est pas très forte.
2. Oui, c'est la plus chère du garage./Non, c'est la moins chère du garage.

© Hachette Livre international

Oui, la couleur est la plus jolie de cette marque./Non, c'est la moins jolie de cette marque.
Non, c'est la moins récente des voitures d'occasion./ Oui, c'est la plus récente des voitures d'occasion.
Oui, ce sont les plus abîmés du garage./Non, ce sont les moins abîmés du garage.
Oui, c'est la plus forte consommation d'essence de cette marque./Non, c'est la moins forte consommation d'essence de cette marque.
3. Suggestion : on peut compliquer l'exercice en demandant de préciser s'il s'agit d'un superlatif absolu ou relatif.
La plus grande ville (superlatif relatif de supériorité) de ce pays, c'est sa capitale. C'est aussi la plus sale (superlatif relatif de supériorité), la plus bruyante (superlatif relatif de supériorité), la plus polluée(superlatif relatif de supériorité), celle où les gens sont les plus pauvres (superlatif relatif de supériorité). On y trouve les logements les moins chers (superlatif relatif d'infériorité), mais aussi les moins bien équipés (superlatif relatif d'infériorité). Mais c'est aussi la meilleure adresse (superlatif relatif de supériorité) pour les grands hôtels, les restaurants. Le moindre magasin (superlatif relatif de supériorité) centre ville est très fourni (superlatif absolu de supériorité).
NB. Il peut y avoir problème pour *le moindre*. *Le moindre* signifie »le plus petit », c'est donc le superlatif de supériorité de « petit ».
4. Exemple. Abdou était un très beau bébé, très potelé, très grand pour son âge. Son œil très vif et son très joli sourire lui attiraient la sympathie. Ses cheveux très noirs et très frisés entouraient une figure très rieuse. Et il était vraiment très dégourdi.
5. Exemples de slogans.
Grand marché, très bon marché/le meilleur marché.
Le shampoing Bocheveux fait les plus beaux cheveux.
Blablabla, le téléphone le plus bavard pour le moins cher !
Non, ce sont les moins neufs du garage./Oui, ce sont les plus neufs du garage.

La Sport, la voiture la plus rapide !
NB. On peut aussi faire chercher, à partir de l'observation dans la rue ou à la télévision, des exemples de publicités réelles utilisant des superlatifs.
6. Exemples de superlatifs à utiliser.
Jeune A. À la course, c'est moi le/la plus rapide. Au basket, je suis aussi le plus adroit/la plus adroite pour lancer le ballon, je fais les meilleures passes à mes équipiers/équipières.
Jeune B. Moi je suis le/la plus habile en dessin et en peinture, Je réalise les plus belles œuvres de la classe. Et je suis un(e) très bon (bonne) camarade : j'aide souvent mes amis (amies).

■ J'utilise

Comme dans l'exercice 5, l'activité lie la question grammaticale du superlatif et l'utilisation qu'en fait le langage quotidien extérieur à l'école. On pourra compléter l'activité en demandant un mini-portrait des personnes choisies.
Exemples de célébrités mondiales.
Serena Williams. La meilleure joueuse de tennis du monde est américaine, elle a un jeu très puissant.
Indira Gandhi est une femme politique très connue, elle a été la première femme Premier ministre en Inde.
Barack Obama. Un homme politique très célèbre actuellement, le premier président noir des États-Unis, pays très influent dans le monde. Il est très grand, très élégant, et très proche de ses enfants.
Nelson Mandela, décédé en 2014, a été le plus célèbre opposant noir à la ségrégation en Afrique du Sud. Il a été le premier président noir du pays.
Zinedine Zidane est le footballeur français le plus célèbre, il a été champion du monde en 1998.

7 Le comparatif (p. 114)

■ Objectifs et justifications

Après le superlatif, on poursuivra l'étude des degrés de l'adjectif qualificatif par le comparatif, lui-même utile dans la description et le portrait. Deux aspects seront à travailler particulièrement : l'existence des deux éléments de la comparaison, donc du complément du comparatif, et les trois sens de la comparaison : **supériorité**, **infériorité**, **égalité**.
Ces deux aspects permettent de nuancer et de justifier des jugements, par rapport au superlatif qui affirme un degré de qualité extrême, sans discussion.

■ J'observe

Le texte comporte les trois sens de la comparaison et la présence de comparatifs avec et sans complément. Il permettra de comprendre que l'établissement d'une comparaison ne se fait pas toujours de manière aussi mécanique que dans les exemples de grammaire.
1. La veste normale est moins colorée qu'une veste de clown, elle est plus normale (ici le second terme de la comparaison, « que la veste de clown », n'est pas répété). Expliquer ici la notion de comparatif (voir **Je retiens**).
2. Ces groupes sont composés d'un adverbe (plus, moins) suivi d'un adjectif (coloré, normale), suivi parfois de *que* et du second terme de la comparaison.
(Premier élément de comparaison) + plus + adjectif + que + (second élément de comparaison)
3. *plus* marque la supériorité, *moins* l'infériorité, *aussi* l'égalité.

© Hachette Livre international

On fera chercher le comparatif de *bon* : on ne dit pas *plus bon* mais *meilleur*, et de *mauvais* : *pire* en langage soigné, mais *plus mauvais* existe aussi en langage courant.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.
Supériorité et infériorité, en montrant qu'on peut passer facilement de l'un à l'autre. L'exercice 3 s'intéresse à des comparatifs particuliers. Les exercices 4 et 5 exercent la capacité à produire des comparatifs.
1. Dans un premier temps, on peut dire aux élèves de prendre comme point de départ le premier élément indiqué.
Le vélo est plus rapide que la marche. Le riz est moins/plus cher que le poisson (selon les cas). Le bois est moins solide que le fer. Un sac de riz est plus lourd qu'un panier vide. Un immeuble est plus haut qu'une maison.
Dans un second temps, on peut faire inverser les éléments. La marche est moins rapide que le vélo. Le poisson est plus/moins cher que le riz. Le fer est plus solide que le bois. Un panier vide est moins lourd qu'un sac de riz. Une maison est moins haute qu'un immeuble.
2. On fera garder les adjectifs du texte. Insister sur le fait que le sens de la phrase doit être le même.
La ville voisine est moins grande que notre ville. Les habitants sont moins nombreux au centre qu'en périphérie. L'école primaire est moins éloignée de chez moi que le quartier du collège. Les leçons sont moins compliquées à l'école qu'au collège. Mes parents sont plus sévères que les parents de mon camarade.
3. Supérieur : la classe supérieure, c'est la classe qui se situe à un niveau au-dessus.
Inférieur : l'étage inférieur, c'est l'étage qui se situe à un niveau plus bas, au niveau au-dessous.
Majeur : un problème majeur, c'est un problème plus grand que les autres, plus important.
Mineur : un problème mineur, c'est un problème moins important.
Ultérieur : un rendez-vous ultérieur, c'est un rendez-vous qui se placera après un autre, plus tard.
Antérieur : un fait est antérieur à un autre quand il a eu lieu avant, plus tôt.
4. L'exercice est lié à la vie pratique et peut être transposé avec d'autres objets ou vêtements.
Exemples de comparaisons.
Prix : les tongs sont moins chères que les baskets, les chaussures de marche sont plus chères que les tennis…
Poids : les chaussures de marche sont plus lourdes que les tennis, les chaussures à talons sont aussi légères que les tennis, les tongs sont plus légères que les escarpins…

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 font travailler

Taille : les chaussures de marche sont plus hautes que les tennis, les tongs sont plus plates que les chaussures à talons…
Utilité : les tennis sont plus pratiques que les chaussures à talons, les chaussures de marche sont moins pratiques pour aller danser…
Aspect : les chaussures à talons sont plus/moins jolies que les tennis…
Mode : les tennis sont plus actuels que les grosses chaussures… Les tongs sont aussi modernes que les tennis…
5. Exemples. Gabrielle Douglas a été championne olympique moins jeune que Nadia Comaneci. Nadia Comaneci a été plus décorée, avec cinq médailles. Elles sont aussi remarquables l'une que l'autre/Nadia Comaneci est une championne aussi remarquable que Gabrielle Douglas.

■ J'utilise

On peut mettre l'activité proposée en relation avec le tableau des villes page 23 (module 2, unité 5), et donc avec l'évocation de la vie dans les grandes villes, traitée dans le texte pages 22-23. Mais même si le texte n'a pas été étudié, l'activité renvoie à une connaissance du monde que les élèves ont acquise en géographie, ou par les médias, l'existence des grandes agglomérations du monde. Suggestion : faire vérifier où se trouvent les villes citées.
L'activité fait utiliser des comparatifs et débouche sur une expression personnelle.
6. a. Exemples de comparaisons.
Tokyo est plus grand que Mexico ou Séoul. Sao Paulo est plus peuplé que Lagos mais moins peuplé que Bombay. Séoul est moins peuplé que Tokyo ou Mexico, mais plus grand que Bombay, Sao Paulo ou Lagos.
b. Exemples de raisons.
J'aimerais vivre dans une de ces villes parce qu'on y trouve facilement du travail, parce qu'il y a beaucoup plus de possibilités, de magasins, de loisirs, de cinémas, parce que on peut y rencontrer beaucoup de monde… Si on a de l'argent, on trouve des vêtements plus élégants, des aliments plus variés.
Je n'aimerais pas vivre dans une de ces villes, car il y a trop de monde, on est perdus, il y a trop de bruit, de pollution. Et aussi parce qu'il y a beaucoup de misère : on peut vivre de façon plus misérable qu'à la campagne.

© Hachette Livre international

8 Le groupe de l'adjectif (p. 115)

■ Objectifs et justifications

Dans l'étude de l'adjectif qualificatif comme élément utile à la description, cette unité apporte un travail sur le groupe de l'adjectif. Celui-ci n'est en effet pas forcément employé seul, il peut être accompagné d'un complément (nom, groupe autour d'un nom, proposition relative…).

décrit le cadre de la ville dans laquelle le narrateur va faire une rencontre.
C'est un bel exemple de différentes manières de compléter un adjectif, pour aboutir à une description évocatrice.
Après une première lecture, on précisera le sens des mots qui pourraient poser problème de compréhension.
Luciole : insecte qui brille la nuit d'une lumière jaune ou verte qui clignote.
Progéniture : leurs enfants.
1. Particulières (précise *odeurs*) ; clignotantes (participe présent employé comme adjectif, précise *bougies*) ; alignées (précise *lucioles*).
2. Les bougies sont comparées à des lucioles. Le groupe de mots qui précise « clignotantes » (et qui indique la comparaison) est « comme mille lucioles alignées le long des trottoirs ».
3. À l'intérieur de ce groupe, « le long des trottoirs » indique où sont alignées les lucioles, il précise donc *alignées*.
4. Si on supprime les compléments des adjectifs dans cette première phrase, il reste : « C'est l'heure des odeurs particulières (…), des bougies clignotantes. » Une phrase beaucoup plus pauvre qui n'évoque pas d'image.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. Par rapport au texte de départ, la leçon apporte une information supplémentaire : la possibilité que le complément de l'adjectif soit une proposition relative.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1, 2 et 3 font travailler sur le repérage des adjectifs et de leurs compléments. L'exercice 4 fait compléter des adjectifs à partir d'une trame d'un texte original.
1. propres (précise *rumeurs*), faites (participe passé employé comme adjectif, précise *rumeurs*).
cherchant (participe présent, précise *femmes*), hurlant (participe présent, précise *boîtes de nuit*). *Cherchant* et *hurlant* sont ici des verbes, pas vraiment des adjectifs, mais la différence est petite et le fonctionnement identique.
Comparer avec « des boîtes de nuit hurlantes de musique », où *hurlantes* serait un adjectif. C'est l'accord qui fait la différence.
La connaissance de ce fonctionnement grammatical sert à l'expression écrite, puisqu'elle permet d'enrichir considérablement le texte.

■ J'observe

Le texte « La ville le soir » est extrait du même texte qu'on trouve p. 26 du livre de l'élève, « Rencontre nocturne ». Il se placerait juste après la première phrase, à l'emplacement des points de suspension. Il
2. Les groupes compléments de l'adjectif en majuscules sont soulignés.
On a trouvé une trousse PLEINE de stylos feutres, sur un banc PROCHE de l'école. – Le voisin a un chien FOU de fureur qui aboie chaque fois qu'on passe. – Cette star CONNUE du monde entier aide les enfants ATTEINTS de maladies graves ou ABANDONNÉS par leurs familles. – Le village de Mawsynram SITUÉ en Inde est le plus PLUVIEUX du monde, il reçoit 12 m d'eau par an.
3. Ce texte d'exercice renvoie au texte de lecture de l'unité 8, p.35.
Les adjectifs à complément sont en majuscules. On a souligné les groupes compléments de l'adjectif ou du participe. On pourra compléter l'exercice en faisant retrouver ces groupes.
Les statues africaines perlées sont très connues. SCULPTÉES (participe passé employé comme adjectif, apposé à *elles*) à partir d'une âme en bois, elles sont MAGNIFIQUES (adjectif qualificatif, attribut de *elles*) de richesse et de précision. Ce siège royal était seulement objet de prestige DESTINÉ (participe passé employé comme adjectif, épithète de *objet*) à impressionner le visiteur par sa magnificence et ses ornements.
4. Voici le texte original. Mais les propositions des élèves, si elles conviennent par leur sens et leur forme, sont bien sûr acceptables.
Un homme grille des brochettes au-dessus d'un tonneau coupé, rempli de braises rougeoyantes. Nous reprenons la route blanche de poussière. Des arbres chargés de fleurs et de fruits poussent à perte de vue. Bientôt nous roulons sur un pont lancé au-dessus du Nyong, un fleuve aux remous bruyants. Puis nous traversons une petite ville entourée de grands arbres.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression écrite, la description et le portrait, textes travaillés en module 3, en liaison étroite avec le thème culturel de l'unité 8. Les informations de la fiche de vocabulaire 5 (le portrait) seront également utiles.
NB. Il s'agit ici d'une statue de Edgar Degas (artiste français du 19e siècle). Degas a peint aussi de nombreux tableaux montrant les danseuses en action.
Exemple.
La statue de bronze représente une jeune danseuse appliquée à son travail. Tête levée, bras tendus en arrière, bien droite sur ses jambes, elle dégage une

© Hachette Livre international

impression de travail, d'application. Son costume de danse (un tutu) blanc, composé d'un corsage ajusté et brillant et d'un jupon court et ample en voile plissé souligne sa taille mince et son allure élégante.

9 Les pronoms personnels sujets (p. 116)

■ Objectifs et justifications

Cette leçon est la première d'une série de quatre sur les pronoms : trois seront consacrées aux pronoms personnels, une aux pronoms indéfinis. Ce chapitre grammatical n'est pas lié à un type de texte particulier : on trouve des pronoms dans tous les types de texte, et toutes les formes.

Cette fiche de grammaire porte sur les pronoms personnels sujets, sous deux aspects : la reconnaissance des formes, et l'usage différent de *je-tu* d'une part, *il-elle* d'autre part. On fera aussi une place au pronom *on*, traité ici comme un pronom personnel car il en est l'équivalent.

■ J'observe

Le texte comporte une part de récit à la 3e personne, une part de dialogue (ou de prise de parole) aux 1re et 2e personnes. C'est ce qu'il faudra faire remarquer après la lecture.

NB. Le texte est extrait de *La source interdite*, qui fait l'objet de la lecture suivie pages 162 à 167. On le retrouvera page 164.

1. descendent (descendre), portent (porter) : présent de l'indicatif, 3° personne du pluriel.

s'avance (s'avancer) : présent de l'indicatif, 3° personne du singulier.

avons (avoir) savons (savoir) : présent de l'indicatif, 1re personne du pluriel

pourriez : 1re personne du pluriel. Le temps conditionnel présent sera indiqué par le professeur s'il n'est pas encore connu des élèves.

2. descendent : sujet *Trois jeunes filles*. Portent : sujet *elles*. *Elles* remplace *Trois jeunes filles*. Cette question permet de comprendre qu'il y a des liens entre les phrases, notamment par les pronoms.

s'avance : sujet *Obiadi* ; avons : sujet *nous* ; savons : sujet *nous* ; pourriez : sujet *vous*.

3. *nous*, dans les paroles d'Obiadi, veut dire « moi et mes camarades ». *vous* c'est « vous, les filles », les jeunes filles à qui il parle. Ce sont des pronoms personnels de la 1re et 2e personne du pluriel.

4. Obiadi dit *nous* parce qu'il n'est pas le seul à avoir soif. *Nous*, c'est toujours *Moi plus quelqu'un d'autre* : Moi et toi, Moi et lui/elle, etc.

5. Autres pronoms personnels sujets : Je – Tu ; Il – Elle – Ils – Elles – On. On admettra aussi Moi, toi, lui, eux, qui servent au renforcement.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** en deux parties :

– le tableau de révision des formes ;

– les rôles différents des pronoms des 1re et 2e personnes et des pronoms de la 3e personne.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. L'exercice 1 fait repérer les pronoms de la 3e personne et leur rôle de remplacement. L'exercice 2 fait repérer le rôle de chacun des pronoms. L'exercice 3 fait utiliser les formes de renforcement. L'exercice 4 fait travailler sur le *on* et attire l'attention sur le fait que *on* peut replacer n'importe quel autre pronom personnel sujet.

1. On pourra aussi faire dire la fonction des pronoms.

ils (sujet de égaient) : 3e personne du pluriel, masculin, remplace *les enfants*.

ils (sujet de vendent) : 3e personne du pluriel, masculin, remplace *les enfants*.

ils (sujet de achètent) : 3e personne du pluriel, masculin, remplace *les enfants*.

elles (sujet de sont) : 3e personne du pluriel, féminin, remplace *les femmes du village*.

elle (sujet de va) : 3e personne du singulier, féminin, remplace *une vieille femme*.

ils (sujet de vont) : 3e personne du pluriel, masculin, forme de reprise de *les enfants* dans l'interrogation.

2. La réponse est entre parenthèses après les pronoms.

Salimata. Tu (Mariama) viens écouter de la musique avec nous (moi et d'autres amis) ce soir chez Bakary ? Il (Bakary) nous (moi, toi et d'autres) invite.

Mariama. Non, je (Mariama) ne peux pas. Je (Mariama) dois travailler. Tu (Salimata) m'excuseras auprès de lui (Bakary). Vous (toi et les autres amis) allez passer une bonne soirée !

Salimata. C'est dommage ! Les copains et moi (Salimata) nous (les copains et moi) penserons à toi (Mariama).

Mariama : On (Bakary) n'a pas idée aussi de faire une soirée la veille d'un contrôle de mathématiques !

On fera remarquer ensuite qu'on peut remplacer *il* ou *lui* ou *on* par Bakary sans rien changer au reste de la phrase. Mais ce n'est pas possible pour les pronoms *je*, *tu*, *nous*, *vous* : ceux-là ne peuvent être remplacés par un nom.

3. Nos goûts sont différents. Moi, j'aime me reposer, toi tu préfères le sport. Konan, il adore aller à la chasse et Akissi, elle a horreur de ça. Eux, ils s'entendent bien cependant. Nous, nous aimons quand même tous la musique et la danse. Et vous, vous êtes de cet avis ?

4. Hier on (un chercheur) a trouvé du pétrole au nord du pays. Dis donc, petit, on ne dit plus (= tu ne dis plus) bonjour ? Avec les amis, on est allé (nous sommes allés) voir une vidéo. Dans mon quartier, on dit (les gens disent) que l'eau va manquer. Comment allez-vous,

© Hachette Livre international

monsieur Bocar ? Pas mal, merci, on se porte (je me porte) à peu près bien.

■ J'utilise

La grammaire est mise ici au service de l'expression écrite, s'appuyant sur le texte de départ.

Idées possibles

– Les jeunes filles acceptent de donner de l'eau. Elles indiquent l'endroit où les enfants peuvent en trouver. « Vous allez là-haut sur la colline, vous trouverez de l'eau. » Obiadi remercie : « Nous vous remercions du fond du cœur. »

– Les jeunes filles refusent de donner de l'eau. « Non, nous ne pouvons pas vous donner de l'eau. Vous n'avez qu'à aller en chercher vous-mêmes ! ».

Voici le texte original, qu'on trouvera page 164 du livre élève.

– C'est vrai qu'on ne t'a jamais vu par ici ! remarque une des filles. Tiens, bois ce que tu veux ! »

Et elle pose son canari par terre. Obiadi se penche et il boit dans le creux de sa main. Téna s'est approchée et elle boit elle aussi. (…)

Obiadi regarde l'eau claire dans le canari. Soudain, il demande :

– Mais où trouvez-vous toute cette eau ?

– Tu veux aller en chercher aussi ? C'est facile : tu n'as qu'à continuer à monter. Le sentier conduit à un tout petit village. Au bout, après les dernières paillottes, tu verras des palmiers : c'est là. »

Les enfants se sont remis à marcher. Hassan pense toujours aux agoutis, mais il a chaud lui aussi, il se dit qu'un bon bain sera agréable. Alors il suit Obiadi et les autres qui avancent à grands pas. Enfin, on aperçoit les cases du village, couleur d'ocre, éparpillées dans la verdure, et là-bas, dans un creux, trois ou quatre palmiers au milieu d'un fouillis de végétation. Téna court en avant : c'est une source !

10 Pronoms personnels COD et COI (p. 117)

■ Objectifs et justifications

Cette leçon aborde un des problèmes majeurs de la grammaire française, en particulier pour les non-francophones : celui des pronoms personnels compléments. Dans un premier temps, on concentrera l'attention sur les formes des pronoms. On fera garder en mémoire l'acquisition de la fiche 9 : la différence entre pronoms des 1re et 2e personnes et les pronoms de la 3e personne demeure en effet dans les pronoms compléments comme dans les pronoms sujets.

■ J'observe

On expliquera le contexte de ce passage. Un groupe de femmes est venu accompagner Zizina, une amie, à l'aéroport.

Comme dans la fiche 9, le texte comporte une part de récit à la 3e personne, une part de dialogue (ou de prise de parole) aux 1re et 2e personnes. On le fera remarquer après la lecture.

Une difficulté supplémentaire cependant : le *vous* de la partie récit renvoie au narrateur qui fait partie du groupe de femmes venues dire au revoir à leur amie.

On retrouvera le fait, important pour la lecture comme pour l'expression, qu'il y a des liens établis entre les phrases, notamment par les pronoms.

1. Lui = Zizina. Anne-Marie tend un cadeau à Zizina. Dans cette phrase, Zizina est complément d'objet indirect de *tend*. C'est donc aussi la fonction du pronom *lui*.

2. Elle, c'est aussi Zizina, donc lui et elle représentent ici la même femme.

Si on remplace Zizina par Abdou, cela donne : Devant Abdou, Anne-Marie lui tend le cadeau que vous avez acheté pour lui, une montre. Il faut remplacer elle par lui.

On pourra faire chercher l'explication dans le tableau des formes des pronoms du **Je retiens** : si le pronom de la 3e personne est COI sans préposition (comme dans *lui tend*), la forme est lui. Si le pronom de 3e personne est COI avec préposition, la forme est *lui* ou *elle* selon le genre.

3. Pronoms de la 2e personne, COI : Zizina **vous** demande (2 fois).

4. *la* dans « je la garderai » remplace « une photo du chantier », GN de la phrase précédente. *La* est complément d'objet direct de *garderai* (je garderai la photo).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. En deux parties :

– le tableau de révision des formes ;

– les rôles différents des pronoms de la 1re et 2e personnes et des pronoms de la 3e personne.

Le tableau des formes doit surtout servir de référence pour les exercices.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple à des exercices plus difficiles (comme l'exercice 4), mobilisant des connaissances des exercices précédents. Il est souhaitable de les faire faire dans l'ordre proposé.

© Hachette Livre international

1.

	Singulier			Pluriel		
	COD	**COI sans préposition**	**COI avec préposition**	**COD**	**COI sans préposition**	**COI avec préposition**
1re personne				nous (COI de *compter sur*)		
2e personne				vous (COI de *demande*)		
3e personne	la (COD de *garderai*)	lui (tend)	pour elle (COI de *avez acheté*)			

2. NB. Le texte d'exercice renvoie aux textes de l'unité 3, sur le thème de l'eau.
Des pays manquent d'eau ; il faut l'économiser. L'eau fuit de nombreux robinets : il faut les réparer. Les Romains construisaient des aqueducs ; ils les bâtissaient pour conduire l'eau. On récupère aussi la rosée : on la capte dans des filets. Des usines traitent l'eau de mer et la dessalent.
3. On fera indiquer la fonction de façon précise.
COD
l'(appeler) : pronom personnel 3e personne du singulier, COD de *appeler*.
te (chercher) : pronom personnel 2e personne du singulier, COD de *chercher*.
COI
m'(a demandé) : pronom personnel 1re personne du singulier, COI de *a demandé*.
te (dire) : pronom personnel 2e personne du singulier, COI de *dire*.
toi (à toi) : pronom personnel 2e personne du singulier, COI de *s'intéresse à*.
4. Comme le monde a changé ! Vous (pronom personnel 2e personne du pluriel, sujet de *comprenez*) autres, enfants d'aujourd'hui, ne comprenez pas la valeur de la bonne eau froide. Elle (pronom personnel 3e personne du singulier, sujet de *réveille*) réveille, elle (pronom personnel 3e personne du singulier, sujet de *revigore*) revigore, elle (pronom personnel 3e personne du singulier, sujet de *permet*) vous (pronom personnel 2e personne du pluriel, COI de *permet*) permet d'être attentifs pendant les classes. De mon temps, c'est à cinq heures du matin que nous (pronom personnel 1re personne du pluriel, sujet de *prenions*) prenions notre bain ! Et je (pronom personnel 1re personne du singulier, sujet de *assure*) vous (pronom personnel 2e personne du pluriel, COI de *assure*) assure que l'eau du marigot était beaucoup plus froide !

■ J'utilise

La grammaire sera à nouveau mise au service de la production écrite, avec l'aide du texte de l'exercice 4. On veillera à faire utiliser des pronoms personnels variés, dans différentes fonctions (sujets et compléments).
Les thèmes sont en relation avec des pratiques de la vie quotidienne.

Exemples.
Faire de l'exercice physique. Vous devez comprendre l'intérêt de l'exercice physique. Il vous met en forme, vous donne de la force, vous assouplit. Moi, je fais de la gym tous les matins. Nous pouvons le faire ensemble si vous voulez.
Écouter de la musique. Si vous n'aimez pas la musique, ce n'est pas normal. Elle nous met de bonne humeur le matin, et nous distrait le soir. Les musiques sont variées. Moi, je préfère le groupe XXX, mon ami, lui, il préfère YYY. Nous aimons la musique qui fait bouger. Et vous ?
Enterrer les déchets. Les déchets sont dangereux, ils attirent les rats, et ils peuvent contaminer l'eau. Il faut les enterrer, ou les placer dans des conteneurs spéciaux. Vous devez être vigilants et ne pas les laisser traîner. Nous sommes tous un peu responsables de l'environnement.
Boire de l'eau. L'eau est nécessaire à notre corps, elle en fait partie. Nous devons boire de l'eau pour hydrater les organes. Le sang, lui, est un liquide qui comporte de l'eau. Il est essentiel à notre vie.

11 Place des pronoms compléments (p. 118)

■ Objectifs et justifications

À la suite de la fiche 10, on traitera ici de la deuxième difficulté majeure des pronoms compléments en français : leur place dans la phrase. On n'espèrera pas résoudre cette difficulté en une seule leçon. Il s'agit plutôt ici d'une sensibilisation à la complexité du problème.
On s'intéressera principalement au pronom avec ou sans préposition, et à la différence entre complément d'un verbe à l'indicatif ou à l'impératif.
En cas de besoin, selon le niveau de la classe, la fiche peut faire l'objet de deux leçons.

© Hachette Livre international

Leçon 1 : pronoms COD et COI compléments d'un verbe à l'indicatif. (colonne 1 de **Je retiens** et exercices 1, 2 et 5).
Leçon 2 : indicatif et impératif (colonne 2 de **Je retiens** et exercices 3, 4, et 5 ou 6).

■ J'observe

Les différents cas de figure évoqués ci-dessus se trouvent dans le texte.
1. à toi : COI de l'expression *Bienvenue*. m'(as abreuvé) : COD de *as abreuvé*. m'(as gratifié) : COD de *as gratifié*. m'(as salué) : COD de *as salué*. en toi : complément de *ai décelé*. la (cherchais) : COD de *cherchais*. les : COD de *battez*.
2. Je cherchais une femme : le nom COD *une femme* est placé après le verbe. Je la cherchais : le pronom COD est placé avant le verbe.
3. Tu m'as salué : le pronom *m'* est COD, il est placé avant le verbe (comme dans *je la cherchais*).
Toi dans *en toi* est un complément avec préposition (en fait ici pas COI, mais complément circonstanciel) : il est placé après le verbe.
4. Les tam-tams, les musiciens les battent : *les*, pronom COD, est placé avant le verbe.
Dans *Battez-les*, le verbe est à l'impératif : le pronom COD se place alors à la suite du verbe.
5. *Ne les battez pas* est la forme négative de l'impératif : le pronom COD retrouve sa place devant le verbe, comme à l'indicatif.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, soit dans son ensemble si on a traité toute la leçon, soit la seule colonne qu'on aura étudiée, si le professeur a décidé de diviser la leçon.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 font travailler la place du pronom complément de verbes à l'indicatif. L'exercice 3 sur l'impératif fait passer de la forme affirmative à la forme négative. L'exercice 4 utilise les deux modes.
1. La fonction est indiquée entre parenthèses.
– Alors tu **lui** (pronom personnel, 3e personne du singulier, COI de *as parlé*) as parlé ?
– Bien sûr que je **lui** (pronom personnel, 3e personne du singulier, COI de *ai parlé*) ai parlé ! Mais elle ne **m'**(pronom personnel, 1re personne du singulier, COI de *a répondu*) a pas répondu. Je **l'**(pronom personnel, 3e personne du singulier, COD de *ai touchée*) ai touchée, elle était très belle et très douce, elle ne **me** (pronom personnel, 1re personne du singulier, COI de *faisait peur*) faisait pas peur, au contraire…
2. Prénoms choisis : elle = Aminata, me = Angèle.
– Alors tu as parlé à Aminata ?
– Bien sûr que j'ai parlé à Aminata ! Mais elle n'a pas répondu à Angèle. J'ai touché Aminata, elle était très belle et très douce, elle ne faisait pas peur à Angèle, au contraire.
3. – Voici un nouveau livre : ne le prenez pas, ne le lisez pas, ne le prêtez pas à vos amis.
– Juste ou faux ? L'eau, ne la gaspillez pas, ne la jetez pas, ne la polluez pas, puis ne la traitez pas avec des produits chimiques.
– Conseil d'ami ? Vos téléphones portables, ne les achetez pas bien cher, ne les utilisez pas sans arrêt, ne les faites pas sonner bien fort.
– Bonnes ou mauvaises résolutions ? Ne vous couchez pas tard, ne vous bourrez pas de sucreries, ne vous habillez pas n'importe comment.
4. Eh toi là-bas, que fais-tu dans la cour du voisin ? Tu prends au voisin son échelle ? Tu as demandé la permission au voisin ? Et ses enfants, tu as pensé à ses enfants ? Tu vas rendre un mauvais service à ses enfants. Ne te moque pas de ses enfants.

■ J'utilise

Après ce travail en une ou deux séances très techniques, l'activité proposée est conçue comme une détente : lecture du poème célèbre de Francis Bebey sur l'exil, et expression écrite permettant d'inventer une suite.
5. Après lecture, on fera remarquer l'abondance des pronoms personnels. On ne sait pas qui est *je* ou *vous*, cela donne une valeur générale au poème. C'est l'histoire de tous ceux qui vont chercher du travail hors de leur pays.
Puis on fera apprendre le poème.
6. Voici une partie de la suite du poème, qu'on peut aussi faire apprendre.
J'ai parcouru de longs jours de voyage
Pour venir jusqu'ici
Ne m'a-t-on pas assuré d'un accueil
Qui vaudrait bien cette peine ?

Regardez-moi, je suis fatigué
D'aller par les chemins
Voici des jours que je n'ai rein mangé
Auriez-vous un peu de pain ?

12 Pronoms indéfinis (p. 119)

■ Objectifs et justifications

Pour clore cette série de fiches sur les pronoms, cette fiche 12 est centrée sur les pronoms indéfinis. Cette catégorie de pronoms est vaste et multiple. On s'efforcera de faire reconnaître leur qualité de pronoms, fonctionnant comme des noms, et leur sens indéfini, avec ses principales variantes : quantité ou nombre, ressemblance ou différence.

© Hachette Livre international

Plusieurs des textes choisis comme supports relèvent du thème de l'eau et de la pollution, présent dans le module 3.

■ J'observe

Le texte fabriqué pour les besoins de l'étude rassemble quelques pronoms indéfinis courants. L'important sera de les faire repérer et rassembler dans une même catégorie dont on expliquera les caractères.

1. Phrase 2 : certains, d'autres. Phrase 3 : plusieurs. Phrase 4 : tous. Phrase 5 : rien.

2. Ces mots ne désignent pas les déchets de façon précise : on ne sait pas quels déchets restent entiers, lesquels se divisent en petits morceaux. Et ils ne sont pas liés à un élément particulier : on peut dire « plusieurs » pour des objets ou des personnes. Faire trouver des exemples : « Les habitants sont inquiets : plusieurs ont entendu parler de pollution. »

3. On peut les appeler pronoms (pro-noms) parce qu'ils fonctionnent comme des noms : ici, ils sont sujets des verbes. Et indéfinis parce qu'ils ne sont pas précis. « Certains » désigne ici les déchets, mot présent dans la phrase précédente. Mais il pourrait tout aussi bien désigner autre chose ou des personnes.

Deux autres pronoms indéfinis du texte : personne, chacun.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. L'exercice 1 est un travail de repérage. L'exercice 3 fait travailler l'expression de la ressemblance et de la différence. Les exercices 2 et 3 mettent en relation une question et une réponse, pour faire correspondre pronoms indéfinis et groupes nominaux, ce qui sera repris et développé dans l'exercice 5.

1. NB. On pourra faire indiquer la fonction des pronoms indéfinis.

Tous : sujet de *se sont rassemblés*. Marque le nombre total.

Chacun : sujet de *se tait*. Marque la quantité partielle, l'individu.

Quelqu'un : sujet de *peut*. Marque la quantité partielle, l'individu.

Personne : sujet de *répond*. Marque la quantité partielle, l'individu.

Plusieurs : sujet de *ont*. Marque la quantité partielle, l'individu.

2. – Quelqu'un a téléphoné ?

– Tu as vu mes camarades/livres de classe ?

– Est-ce que Nadia/ta mère/la professeur de français t'a dit quelque chose ?

– Est-ce que tu as appris la nouvelle à propos du mariage de ma sœur ?/Est-ce que tu sais quelque chose ?

– As-tu besoin de ces crayons ? Veux-tu ces crayons ?

3. – Non, nous n'en savons rien.

– Non, certains/plusieurs sont vivants.

– Moi non, je n'ai rien vu.

– Hier quelqu'un m'a dit que la rivière était devenue blanche.

– À mon avis, c'est un peu le même : c'est de la pollution chimique.

4. NB. On demandera d'être attentif au sens (même/autre) et à l'accord (masculin/féminin).

– Mais non, ce n'est pas le même, c'est un autre.

– Mais non, ce n'est pas la même. Toi c'est Ado, et moi c'est Ada.

– D'accord, la couleur c'est presque la même, mais la forme, c'est une autre : tu as des manches courtes, moi des manches longues.

5. L'objectif de cet exercice est de faire prendre conscience aux élèves du vague de certains discours, qui utilisent beaucoup les pronoms indéfinis.

On était sept adolescents dans la pièce. Quatre filles écoutaient la radio, les garçons discutaient. Un grand garçon est entré, il a cherché la querelle, il a insulté les filles et il a bousculé trois garçons qui se sont opposés. Tous les jeunes se sont bagarrés. La police est arrivée, elle les a tous embarqués. Mais deux filles ont réussi à s'échapper, la police a libéré les cinq autres filles et garçons le soir.

■ J'utilise

Dans la suite de l'exercice 5, l'activité porte sur l'opposition vague/précis, à travers l'utilisation des pronoms indéfinis. Ils s'agit d'ancrer la double définition du pronom indéfini (comme substitut d'un nom et de sens indéfini) à travers une production écrite liée au thème dominant de la fiche, celui de la pollution (on peut faire prendre appui sur le dialogue de l'exercice 3).

Exemple de texte avec pronoms indéfinis.

Hier, dans la ville de XXX, la rivière est devenue blanche. Plusieurs ont vu le phénomène : certains ont cru que c'était un simple jeu de lumière, d'autres ont compris qu'il y avait un problème. Quelques-uns ont averti les autorités. Et le soir, des poissons morts flottaient sur l'eau. Quelqu'un a expliqué à la radio qu'il s'agissait d'une pollution à cause d'une usine chimique située en amont (plus haut sur le fleuve).

Exemple de texte avec GN.

Hier, dans la ville de XXX, la rivière est devenue blanche. Des centaines de personnes ont vu le phénomène : les enfants ont cru que c'était un simple jeu de lumière, la plupart des adultes ont compris qu'il y avait un problème. Plusieurs coups de téléphone ont averti les autorités. Mais le soir, des poissons morts flottaient sur l'eau. Une scientifique, Madame B., a expliqué à la radio qu'il s'agissait d'une pollution à cause d'une usine chimique située en amont (plus haut sur le fleuve).

© Hachette Livre international

13 Les fonctions dans la phrase (p. 120)

■ Objectifs et justifications

La structure de la phrase a été abordée dans la fiche 3 (groupe nominal et groupe verbal). On la fera travailler ici de façon plus précise sous l'angle des fonctions à l'intérieur de ces groupes.

Cette connaissance de la structure de la phrase est indispensable dans tous les types d'écrits. L'apprentissage de son utilisation est toutefois plus facile et plus motivant dans le cadre du récit.

■ J'observe

On fera retrouver d 'abord la structuration en GN-GV, puis la structuration à l'intérieur de chaque groupe.

1. GN sujet : Le jeune Salif. GV : a ouvert un restaurant de poisson à Mbour.

2. *Jeune* est un adjectif qualificatif, épithète de *Salif*.

Autres façons d'enrichir le GN : complément de nom (*de poisson*, complément du nom *restaurant*), proposition relative (qui lui apportent leurs poissons, proposition relative qui complète *des pêcheurs*).

3. Les verbes sont en majuscules, les GV soulignés. Préciser qu'on cherche les verbes noyaux des phrases.

Dans son village natal il ÉTAIT agriculteur. Mais deux mauvaises récoltes ONT ENCOURAGÉ ce garçon au départ. Maintenant il S'ENTEND avec des pêcheurs qui lui apportent leurs poissons. Lui-même FAIT très bien la cuisine locale.

4. *agriculteur* renvoie à *il*, qui lui-même représente le jeune Salif. *agriculteur* est attribut du sujet *il*. Cette question permet de retrouver qu'il y a des liens entre les phrases, notamment par les pronoms.

5. COD : un restaurant de poisson (COD de *a ouvert*), ce garçon (COD de *ont encouragé*) leurs poissons (COD de *apportent*), la cuisine locale (COD de *fait*).

COI : au départ (COI de *encouragé*), des pêcheurs (COI de *s'entend*), lui (COI de *apportent*).

Compléments circonstanciels : Mbour (CC de *a ouvert*), son village natal (CC de *était*).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. L'exercice 1 fait repérer et indiquer les fonctions, le 2 fait travailler les accords GN-GV. Les exercices 3 et 4 (compléter, enrichir) font produire de l'écrit ayant du sens à partir de contraintes grammaticales.

1. se trouvait dans la *partie centrale* du marché Soukouss, le *vieux marché* couvert.

trouvait dans cette zone des *produits* pour la toilette, des crèmes, des bijoux, et surtout des *tissus*.

Boutique : nom, sujet de *se trouvait*.

Tante : nom, complément du nom de *boutique*.

Lala : nom (propre), complément du nom de *tante*.

Partie : nom, complément circonstanciel de *se trouvait*.

Centrale : adjectif qualificatif, épithète de *partie*.

Vieux : adjectif qualificatif, épithète de *marché*.

Marché : nom, apposé à *marché Soukouss*.

On : pronom personnel, sujet de *trouvait*.

Produits : nom, COD de *trouvait*.

Des tissus : nom, COD de *trouvait*.

NB. Le texte de cet exercice est tiré de la lecture suivie qui débute page 168.

2. NB. L'accord concerne non seulement le verbe mais l'attribut du sujet.

Konan et ses copains sont très actifs. Ils sont décidés à fonder une association de protection de l'environnement. Les autorités sont stupéfaites devant leur volonté. Elles sont très contentes de cette initiative. Le quartier nord va être propre bientôt.

3. Au port, Mambeké porte les bagages des passagers, transmets des messages, garde les petits chiens des dames. Le soir, il tresse une corbeille, finit un panier en liane commencé le matin. Il prend vite goût à ce travail assez pénible. Il aide de son mieux la femme de son cousin. Mais il veut découvrir l'école.

4. Quatre heures trente. J'entends des voix d'adultes murmurer dehors. C'est mon père, toujours organisé, qui donne les dernières instructions du départ à ma mère très émue, et à mon oncle qui va m'emmener avec lui. Je prends mon bagage de voyage, juste un colis de vêtements, une casserole en fer, une culotte neuve et une chemise de rechange.

■ J'utilise

Sous forme de jeu, l'activité fait procéder à des enrichissements successifs de la phrase de base. Elle fait prendre conscience qu'en utilisant les différentes possibilités indiquées dans la leçon, l'expression écrite peut se diversifier et se préciser.

L'activité peut se faire par groupes de 4 ou 5, en faisant circuler une feuille de papier dans le groupe. Suggestions.

La nouvelle commerçante ouvre sa boutique.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, ouvre sa boutique.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure.

© Hachette Livre international

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché.
La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché très animé.

La nouvelle commerçante, une femme sympathique de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché très animé.
La nouvelle commerçante, une femme sympathique de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché très animé qui se tient au centre ville.

14 Verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action (p. 121)

■ Objectifs et justifications

Liée à la question des fonctions dans la phrase, la distinction entre verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action trouve sa place en grammaire plutôt qu'en conjugaison. Elle accompagne en effet d'autres distinctions : celle entre COD et attribut par exemple.
Ces distinctions sont parfois subtiles. Certains verbes transitifs peuvent parfois s'employer de manière intransitive : je lis, je mange. On tâchera de sensibiliser les élèves à l'idée qu'un verbe transitif est un verbe qui peut accueillir un complément d'objet, direct ou indirect, même si ce complément n'est pas présent dans la phrase.
De même pour les verbes dits d'état ou d'action. Certains verbes ne font pas partie de la liste habituelle des verbes d'état et sont pourtant suivis d'un attribut du sujet : *Les hommes naissent égaux.*
Cette distinction est cependant utile en expression écrite, pour le récit.

■ J'observe

On cherchera à faire comprendre la notion de transitivité à travers l'existence de compléments d'objets, et le fait que dans ces phrases, il est difficile voire impossible de les supprimer.
1. Les verbes sont encadrés, le GV souligné.
Le téléphone portable triomphe. Les jeunes et les moins jeunes en sont fous. En Afrique, il sert à téléphoner mais aussi à envoyer de l'argent. Beaucoup de jeunes ont un mobile, ils écoutent aussi de la musique avec leur appareil.
Dans la phrase 1, le GV est réduit au verbe : *triomphe*. C'est un verbe intransitif.
2. – à téléphoner : infinitif complément d'objet indirect de *sert*. On ne peut pas le supprimer.
– à envoyer de l'argent : infinitif complément d'objet indirect de *sert*. On peut le supprimer si on garde *à téléphoner*.
– un mobile : nom, complément d'objet direct de *ont*. On ne peut pas le supprimer.
– de la musique : nom, complément d'objet direct de *écoutent*. On ne peut pas le supprimer.
– leur appareil : complément circonstanciel de moyen de *écoutent*. On peut le supprimer.
Les verbes suivis d'un COD ou d'un COI sont dits transitifs.
3. Fous : adjectif, qualificatif, attribut de *Les jeunes et les moins jeunes*, par l'intermédiaire du verbe *sont*. On pourrait remplacer ce verbe par paraissent, semblent, deviennent… Ce sont des verbes d'état.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1, 2 et 3 font travailler surtout le repérage des catégories de verbes et les fonctions associées. Les exercices suivants font utiliser les verbes en mettant l'accent sur le sens et l'emploi. L'exercice 6 est la production d'un récit avec verbes d'action.
1. Verbes transitifs (présence d'un COD ou COI) : portent – empêchent – comprennent – expliqueront.
Verbes intransitifs : attendent – sortent – avancent – apparaissent – sont – rentrent.
2. Les attributs sont soulignés, le verbe encadré. Entre parenthèses, à côté de l'attribut, le mot auquel il renvoie.
L'entreprise Mobilblabla est une société prospère (l'entreprise Mobilblabla). Elle est devenue importante (elle) en dix ans. Elle a inventé le téléphone devin : il semble identique (il) aux autres, mais il reconnaît la personne qui appelle et il sonne alors de façon différente. Cela paraît simple (cela), mais la technologie est compliquée (la technologie).
3. Attributs du sujet. jeune et compétent (2 attributs de *cet enseignant*, verbe *paraît*) – passionnés (attribut de *les jeunes*, verbe *paraissent*) – curieux (attributs de *ils*, verbe *deviennent*).
COD : une salle d'informatique (COD de *a ouvert*) – les clés (COD de *a donné*) – des informations (COD de *recherchent*) – des documents (COD de *recherchent*).
COI. à un nouveau professeur (COI de *a donné*) – au professeur (COI de *s'adressent*).
4. Objectif : faire découvrir que certains verbes peuvent être d'état ou d'action selon les emplois, ou bien employés seuls ou avec complément ou attributs.

© Hachette Livre international

Exemples.
Naître. Mon petit frère est né. Il est né chevelu et brailleur (emploi avec attribut). !
Mourir. Tous les êtres vivants meurent. Certains meurent jeunes, d'autres meurent âgés ou malades (emploi avec attribut).
Passer. Jean a passé (verbe transitif) le ballon à son coéquipier. Jean est passé (emploi intransitif, changement d'auxiliaire) maître dans l'art de mentir (= il est devenu). Cette couleur est passée (= est fanée).
Courir. Les sportifs courent (emploi intransitif) vite sur le stade. Même les champions courent (= ont, emploi transitif) le risque d'un accident.
Fleurir. Les plantes fleurissent à la saison humide (emploi intransitif). Ces plantes fleurissent (emploi transitif) ma cour de façon agréable.
5. Exemples humoristiques pour un problème grammatical et expressif réel.
La cuisinière épaissit la sauce (rend la sauce plus épaisse) – La cuisinière épaissit (ici, la cuisinière devient épaisse, grosse).
L'équipe de cinéma tourne un film (l'équipe fait un film) – Cette route tourne beaucoup (la route a beaucoup de virages).
Cet homme boit un grand verre d'eau – Cet homme boit (il a l'habitude de boire de l'alcool, c'est un ivrogne).
Akim a changé de chemise (il a remplacé une chemise par une autre) – Akim a changé (il n'est plus le même, son comportement ou son physique a changé).
6. Exemple de récit.
C'est une aventure d'un groupe de jeunes explorateurs à la recherche d'un oiseau rare. Ils sont partis très tôt le matin et sont arrivés dans la forêt à l'heure où les oiseaux s'éveillent. Ils sont montés dans la montagne, en écoutant les bruits. Quand ils ont entendu le cri de leur oiseau, ils ont couru dans la direction, mais l'oiseau s'est caché dans les feuillages des grands arbres. Alors ils sont redescendus au village. Ce sera pour une autre fois.

■ J'utilise

Le sujet très familier et proche de la vie des adolescents peut favoriser la production de quelques lignes permettant d'utiliser à bon escient les catégories de verbes étudiées dans cette fiche.
Exemples.
A. Je possède un téléphone portable, je m'en sers très souvent pour appeler mes camarades. Il est devenu un compagnon indispensable, très fidèle, sauf quand il tombe en panne.
B. Je n'ai pas de téléphone portable, mes parents ne veulent pas de cet objet, ils sont un peu vieux jeu. Moi j'aimerais bien en posséder un : je serais raisonnable, je l'utiliserais seulement de temps en temps.

15 Les verbes pronominaux (p. 122)

■ Objectifs et justifications

La question des verbes pronominaux est à la frontière entre conjugaison et grammaire. On a choisi ici de la traiter en grammaire en raison de la présence du pronom. Cette fiche complète donc en partie le travail fait sur les pronoms personnels dans les fiches 9 et 10.
On s'intéressera aussi à l'existence des formes réfléchies et non réfléchies de certains verbes, et au changement de sens et de structure de la phrase que cela implique.

■ J'observe

Le texte de départ est inspiré du texte proposé en lecture (module 4, unité 16, pages 68-69) qu'il complète. Il fait apparaître les possibilités de forme réfléchie ou non réfléchie de certains verbes, ainsi que l'existence de verbes uniquement pronominaux.
1. Dans la phrase 1, ce sont les femmes qui sont assises. Dans la phrase 2, ce sont les jeunes enfants (les femmes les font asseoir).
2. Dans la phrase 1, *s'assoient* signifie en quelque sorte « assoient elles-mêmes ». *Se* (ici *s'*) renvoie au sujet les femmes.
3. Autres exemples du texte : s'enfuient – s'éclairent – se souviennent.
4. Le verbe *éclairer* existe. *Exemples : La lampe éclaire la pièce sombre (sens propre). Éclaire-moi sur tes intentions (sens figuré).*
5. Par contre, il n'existe pas de verbe *souvenir* ou *enfuir*. Ces verbes sont toujours accompagnés d'un pronom.
On appelle l'ensemble de ces formes des verbes pronominaux.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices reste cette fois très technique, il s'agit de faire repérer d'abord les verbes pronominaux. Les exercices 1, 2 et 5 font trouver puis examiner les formes pronominales. Les exercices 3 et 4 feront utiliser les verbes, en mettant l'accent sur les changements de sens entre forme pronominale et non pronominale.
1. Repérage simple. S'éleva (verbe s'élever) – se jetèrent (verbe se jeter) – s'étirait (verbe s'étirer), se courbait (verbe se courber) – se tordait (verbe se tordre).
2. Même exercice, plus compliqué (indication du temps et de la personne).
S'en sont allés : verbe s'en aller, passé composé, 3e personne du pluriel.
Se mirent : verbe se mettre, passé simple, 3e personne du pluriel.

© Hachette Livre international

Se révélèrent : verbe se révéler, passé simple, 3e personne du pluriel.
S'éclairent : verbe s'éclairer, présent, 3e personne du pluriel
Se rassurer : infinitif présent.
3. Lever : se lever. Ma famille se lève tous les matins à 6 heures. Le soleil se lève plus tôt.
Préparer : se préparer. Je me prépare pour aller au collège, après avoir aidé mes jeunes frères et sœurs.
Plaindre : se plaindre. Les enfants se plaignent souvent quand ils tombent.
Présenter : se présenter. Le mois prochain, je me présenterai à un examen/à un entretien pour un petit travail. Permettez-moi de me présenter : je suis xxx.
Soigner : se soigner. Ma tante ne s'est pas soignée assez vite quand elle était malade ; sa maladie s'est aggravée.
4. Le professeur appelle la nouvelle élève au tableau et lui demande son nom. « Je m'appelle XXX », dit-elle.
Cela fait une heure que j'attends le bus. Je m'attends à être en retard au collège.
Le taxi-brousse est passé sans s'arrêter. Tant pis, je me passerai de ses services.
Pour la fête, je mettrai un t-shirt neuf. Toute la famille se mettra à table dans la cour.
Un téléphone sert à contacter des personnes quand c'est nécessaire. Mais les jeunes s'en servent très souvent.
5. Se découvrit : verbe se découvrir, passé simple, 3e personne du singulier. Forme non pronominale : découvrir.
Se mit : verbe se mettre, passé simple, 3e personne du singulier. Forme non pronominale : mettre.
Se maintint : verbe se maintenir, passé simple, 3e personne du singulier. Forme non pronominale : maintenir.
Nous nous rapprochions : verbe se rapprocher, imparfait, 1re personne du pluriel. Forme non pronominale : rapprocher.
S'arrêta : verbe s'arrêter, passé simple, 3e personne du singulier. Forme non pronominale : arrêter.

■ J'utilise

L'emploi de la forme pronominale est mis au service d'une production d'écrit, qui suppose à la fois imagination et mise en cohérence avec un texte existant (celui de l'exercice 5). L'activité peut se préparer en groupe ou individuellement.
Exemples de verbes pronominaux possibles : se mettre – se ranger – s'embrasser – se disputer – s'étaler – se diviser – se rassembler – se presser – se poursuivre – se précipiter…
Proposition de suite.
Le train s'était rangé le long d'un quai encombré. Une foule de gens se pressait contre les portières, empêchant les voyageurs de descendre. Des familles se précipitaient vers un arrivant, s'embrassaient, se disputaient les bagages. Dans la gare, des enfants se poursuivaient derrière les valises, entre les groupes. Le flot des voyageurs se divisait en plusieurs files à la sortie.

16 Phrase active, phrase passive

■ Objectifs et justifications

On mènera l'étude de la phrase passive sur deux plans :
– celui de la structure de la phrase et de la forme du verbe ;
– celui du sens, en matière d'apport de l'information.
On insistera en 5e sur l'intérêt de la phrase passive dans le récit, pour faire passer l'auteur de l'action en seconde position, ou même le faire disparaître.

■ J'observe

Le thème du texte est tiré de la lecture suivie qui débute page 168. On attirera l'attention sur les deux titres possibles du texte, présentés comme des titres de journaux.
1. Phrase 1. GN sujet Un groupe de forces spéciales. Verbe : mène. COD : l'évacuation du marché.
Phrase 2. GN sujet : L'évacuation du marché. Verbe : est menée.
2. Modifications :
– l'ordre des groupes : le COD de la phrase 1 devient sujet de la phrase 2.
– la forme du verbe : *mène* devient une forme composée de l'auxiliaire *être* + participe passé.
– le GN sujet de la phrase 1 devient un complément du verbe de la phrase 2 introduit par la préposition *par*.
3. Le sens général de la phrase est le même : il s'agit bien de l'évacuation du marché. Mais dans la phrase 1, l'accent est mis sur les responsables de l'évacuation, le GN sujet « Un groupe de forces spéciales ». Dans la phrase 2 l'accent est mis sur l'évacuation du marché elle-même.
4. Autre structure du même type : « Nous n'avons pas été prévenus ». Il manque le complément : prévenus par qui ?
=> On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. On peut, pour faire retenir les changements dans la structure de la phrase, réaliser un schéma avec des flèches montrant l'inversion des GN.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 font repérer les phrases passives et les transformer en phrases actives, ce qui est plus simple que l'inverse, dans un premier temps. L'exercice 3 fait travailler la forme verbale au

© Hachette Livre international

passif. Les exercices 4 et 5 conduisent alors l'élève à comprendre le rôle du passif dans le récit.

1. L'arrivée des camions est annoncée par un haut-parleur. Les gens sont effrayés par les cris. Les commerçants sont forcés par la police à partir. De gros paquets sont entassés par eux devant les boutiques.

2. Un haut-parleur annonce l'arrivée des camions. Les cris effraient les gens. La police force les commerçants à partir. Ils entassent de gros paquets devant les boutiques.

3. avait été plongé – était renversée – était jonché – était couvert – avaient été vidés – avaient été jetés.

NB. En cas de difficulté, on fera se reporter les élèves aux tableaux de conjugaison à la fin du manuel.

4. Le voleur a été arrêté par la police. L'homme a été conduit par elle en prison. Il sera jugé par le tribunal dans quelques jours. Le voleur sera condamné par lui à une lourde peine. L'homme sera surveillé par la police à sa sortie de prison.

5. Le voleur a été arrêté. L'homme a été conduit en prison. Il sera jugé dans quelques jours. Le voleur sera condamné à une lourde peine. L'homme sera surveillé à sa sortie de prison.

NB. On fera remarquer que la presse utilise constamment cette forme de passif incomplet.

■ J'utilise

L'activité s'enchaîne directement sur les deux exercices précédents. Elle propose une production d'écrit, d'article de presse, utilisant le passif. Les faits divers sont tous authentiques et récents.

Exemples.

Des plongeurs ont été agressés par un phoque un peu fou, qui a foncé sur eux, au large de XXX. Cela s'était déjà produit il y a quelques années. Le phoque a sans doute été dérangé par les plongeurs.

La voiture des parents a été empruntée par un gamin de quatre ans. Il s'est installé au volant et a fait démarrer la voiture. Sur la route, les policiers ont été intrigués par cette voiture qui zigzaguait. Ils ont pu l'arrêter et ont trouvé l'enfant à l'intérieur.

Une petite ville de l'Alaska (au nord des USA) est traversée chaque année par des ours polaires. Les habitants ont peur de sortir dans la rue, surtout le soir.

17 L'expression du passé dans le récit (p. 124)

■ Objectifs et justifications

Le récit au passé comporte une utilisation complexe des temps. On apprendra dans cette fiche à distinguer les temps qui mettent en valeur les faits de premier plan, et ceux qui concernent les faits de second plan (*plan* est entendu ici comme dans les plans d'une image).

Le passé dans le récit se marque aussi par des adverbes ou des compléments circonstanciels.

■ J'observe

1. Passé composé : s'est présenté – m'est apparu.

Passé simple : je vis, je pris, je dus, il s'aperçut, il se détourna, repartit.

Imparfait : je tenais, je faisais.

Plus-que-parfait : il était venu.

2. Mais moi, la première fois que je le vis, je pris peur… Je dus me contenir pour ne pas le tuer. Quand il s'aperçut…, il se détourna et repartit par où il était venu. »

Remarques : le cours du récit reste compréhensible, on sait ce qu'il s'est passé.

Ce qui n'est pas clair c'est la partie « Quand il s'aperçut » car ce verbe doit avoir obligatoirement un COD, et ici le COD est une proposition à l'imparfait.

3. L'ordre chronologique est l'ordre dans lequel les faits ont eu lieu : donc d'abord il était venu, puis il repartit. C'est le temps des verbes qui indique cet ordre.

4. Dans le texte, la succession des événements est aussi indiquée par *d'abord, plusieurs fois, la première fois, quand*… Ce sont des adverbes, ou des compléments circonstanciels.

5. *D'abord, la première fois*, marquent un début. *Plusieurs fois* marque une répétition.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite et le récit. Les exercices 1 et 2 font repérer les temps des verbes indiquant des faits de premier plan (passé simple pour le 1, passé composé pour le 2). L'exercice 3 fait utiliser l'imparfait. Les exercices 4 et 5 s'attachent à l'utilisation cohérente des temps verbaux et des autres informations sur le temps.

1. Les verbes qui indiquent les faits de premier plan dans ce texte sont au passé simple : lança – soupira – hésita – se décida – banda – se retrouva.

2. Les verbes qui indiquent les faits de premier plan dans ce texte sont au passé composé. Le récit est déjà dans un ordre cohérent.

Verbes au passé composé : se sont achevés – sont arrivés – ont décroché – ont brillé.

3. Chaque année, à la saison des pluies, nous allions aider notre oncle aux champs. Tous les dimanches, la famille se réunissait pour écouter les histoires d'un oncle grand voyageur. Souvent, quand j'étais malade, ma mère me donnait un médicament à sa façon ou une tisane, et je me sentais mieux. Plusieurs fois, les histoires de l'oncle me faisaient peur. Le soir, les lampes s'éteignaient tôt et il fallait aller se coucher.

4. Il y a bien longtemps, dans un petit village où les habitants vivaient de la pêche et de la récolte, il n'y

© Hachette Livre international

avait pas de fleuve, seulement des ruisseaux. Il pleuvait souvent et les ruisseaux gonflaient, remplis de poissons. Au bout de quelque temps, les habitants se plaignirent du temps trop humide. Alors, la pluie décida de ne plus revenir au village puisque les habitants ne voulaient pas la subir.

5. La première fois où je suis tombé malade, j'ai cru que c'était grave. Cette fois-là, ce n'était qu'un rhume. Mais la fois suivante, c'était une crise de paludisme et j'ai dû aller à l'hôpital. Là, on m'a d'abord fait un test. Ensuite, on m'a donné de forts médicaments. Après quelques jours de fièvre, j'ai pu sortir guéri et revenir chez moi.

■ J'utilise

L'activité utilise les compétences développées, dans un travail d'écriture imaginative, basé sur un début de conte présent dans la page.

Suggestions.

Au début, les habitants étaient contents : enfin du soleil, de la chaleur. Mais quand il fallut semer et planter, la terre était trop sèche. Les gens attendaient la pluie, mais elle ne venait pas. Les ruisseaux devinrent secs, les poissons moururent. Il n'y avait pas d'herbe dans les champs pour nourrir le bétail. Alors, les habitants allèrent trouver la pluie et lui demandèrent de bien vouloir revenir. La pluie se fit prier puis elle accepta. Et la terre redevint verdoyante, et les poissons revinrent dans les ruisseaux.

18 Expression des circonstances : situer dans le temps et l'espace (p. 125)

■ Objectifs et justifications

L'indication des circonstances d'un événement est présente dans tout récit. Les élèves sont familiarisés avec cette notion. La fiche va introduire les différents sens de l'expression du lieu et du temps, qui sont des circonstances très fréquemment indiquées.

■ J'observe

On suggère de traiter cette étape en deux temps : faire d'abord travailler sur les moyens grammaticaux d'indiquer le lieu et le temps (ce qui correspond au paragraphe 1 du **Je retiens**), ensuite d'attirer l'attention sur les différents sens des compléments de lieu ou de temps.

1. Lieu : à une dizaine de kilomètres de notre école – y.
Temps : Un jour, en mai – avant le départ – de temps en temps.

2. Lieu. à une dizaine de kilomètres de notre école, GN avec préposition *à*. Y : adverbe.
Temps : Un jour, GN sans préposition. En mai, GN sans préposition. Avant le départ, GN avec préposition *avant*. De temps en temps : adverbe ou plutôt locution adverbiale.
On insèrera ici la première partie de **Je retiens** (**NB.** Lire préposition et non proposition dans le livre de l'élève).

3. Y représente le Mont Manengouba : « pour y aller » signifie « pour aller au mont Manengouba ». Si on remplace aller par revenir, donc « pour revenir du mont Manengouba », il faut écrire « pour en revenir ».

4. Les deux indications de lieu du texte répondent à la question où. Mais « à une dizaine de kilomètres de notre école » situe la distance, indique le lieu où se trouve le mont. Y indique vers où on va.
« Un jour, en mai, avant le départ » répondent à la question quand ?
« De temps en temps » indique la fréquence de l'action ou du fait. Autres expressions de la fréquence : de temps à autre, souvent, d'habitude, tous les jours, etc.
On insèrera ici la seconde partie du **Je retiens**. (L'expression du lieu et du temps).

■ Je m'exerce

La progression des exercices va aller de la question du lieu, plus simple, à celle du temps, qui fera l'essentiel de l'entraînement. L'ensemble fera l'objet de repérages et de manipulations, sur la structure, les fonctions, le sens.

1. Lieu. Dans la cour : Lieu où l'on est, préposition *dans*, complément circonstanciel de lieu de *pénétra*.
par le portail : Lieu par où l'on passe, préposition *par*, complément circonstanciel de lieu de *pénétra*.
Au centre de la concession : Lieu où l'on est, préposition (plutôt locution prépositive) *au centre de*, complément circonstanciel de lieu de *pilaient*. On pourra aussi admettre comme préposition *au*, considérant que le GN serait « centre de la concession ».
sous les manguiers : Lieu où l'on est, préposition *sous*, complément circonstanciel de lieu de *pilaient*.
parmi les calebasses, les enfants et les poulets : Lieu où l'on est, préposition *parmi*, complément circonstanciel de lieu de *pilaient*.

2. Malinka a voulu partir à Dakar. Elle a voulu y aller car c'est une grande ville. Elle espérait y trouver du travail. Mais elle n'a rien trouvé. Alors elle a dû en revenir. Peut-être un jour elle y retournera.

3. Ndongo est malade depuis début janvier. Cela fait donc maintenant six mois. C'est une grave maladie. Il va régulièrement à l'hôpital pour des traitements. Tous les quinze jours, il doit en effet subir une injection de médicament. Il doit continuer ce traitement jusqu'à la guérison, environ quatre mois encore.

© Hachette Livre international

4.

GN		Adverbes	
Avec préposition	Sans préposition	Avec préposition	Sans préposition
En ce temps-là : CC de temps de *vivaient*. après la première pluie : CC de temps de *décida*	Une année : CC de temps de *décida*	depuis longtemps : CC de temps de *ai semé*.	Souvent : CC de temps de *regardait*

■ J'utilise

L'activité fait utiliser les compléments de temps dans un récit personnel, dont le thème sera laissé libre. L'objectif est de faire s'approprier par l'élève trois notions internes à l'expression du temps en français : fréquence, durée de réalisation (sous la forme en combien de temps), la date de départ.

Exemples.
Tous les ans, une fête sportive réunit les élèves des collèges de la ville. J'y participe avec ma classe seulement depuis l'an dernier, car j'étais avant à l'école primaire. Cette année, nous avons fait un numéro avec des bâtons en une demi-heure : une demi-heure c'est très long car il y a beaucoup de figures à réaliser.

19 Exprimer la manière, le moyen, le but, la cause (p. 126)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche traitera de l'expression d'autres circonstances, utiles dans le récit : la manière, le moyen, le but, la cause.
La difficulté pour les élèves est d'identifier les différentes nuances de sens, notamment la différence entre la cause et le but, ou entre la manière et le moyen. L'expression de la cause et du but est particulièrement utile pour l'explication et l'argumentation.

■ J'observe

Plusieurs conclusions seront à tirer : les différentes circonstances évoquées et leur sens, les différents moyens grammaticaux utilisés (GN avec ou sans préposition, adverbes et même infinitifs).
1. à cause des nombreux bonbons : indication de la cause de la carie. Patiemment : indication de la manière dont se comporte Sitou. Avec un peu d'inquiétude. : même chose, manière. Avec un appareil moderne : indication du moyen avec lequel le dentiste soigne. Pour ne plus manger de sucreries. : indication de l'intention de Sitou.
2. On fera noter également le type de complément (GN, adverbe, infinitif).
à cause des nombreux bonbons : GN avec préposition, complément circonstanciel (CC) de cause de *est*.
Patiemment : adverbe, complément circonstanciel (CC) de manière de *attend*.
avec un peu d'inquiétude : GN avec préposition, complément circonstanciel (CC) de manière de *attend*.
avec un appareil moderne : GN avec préposition, complément circonstanciel (CC) de moyen de *soigne*.
pour ne plus manger de sucreries : infinitif avec préposition, complément circonstanciel (CC) de but de *est d'accord*.
3. Les deux GN sont introduits par la préposition *avec*. Mais « avec un appareil » indique un instrument dont on se sert, « avec inquiétude » un comportement, cela signifie à peu près « de façon inquiète ».
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices combine deux axes : aller de l'identification à la créativité, et faire travailler sur les différentes circonstances objets de la fiche.
1. Il faut davantage de colonnes que ce qui est indiqué dans le livre de l'élève par manque de place. On suggèrera aux élèves de créer sur leur cahier une colonne à chaque nouveau complément circonstanciel rencontré.

Lieu	Cause	Temps	Moyen	But	Manière
en Extrême-Orient : CC de *vivait*. en mer : CC de *allait*.	à cause de l'absence de poissons : CC de *eurent.*	jadis : CC de *vivait*. chaque jour : CC de *cherchait*. une année : CC de *eurent*.	avec un seau : CC de *cherchait*. avec sa barque et son filet : CC de *allait*.	pour chercher les poissons : CC de *allait*.	péniblement : CC de *vivait*.

© Hachette Livre international

2. Un accident a eu lieu hier au carrefour en raison de la panne des feux de signalisation/à cause de l'imprudence d'un motocycliste.
Trois personnes sont tombées malades dans le quartier en raison d'une intoxication alimentaire/à cause de l'épidémie de méningite.
Un incendie a détruit le supermarché Pacher à cause d'un faux contact électrique/en raison d'une poubelle qui a pris feu.
L'école sera fermée demain en raison de la fête nationale/pour cause de nettoyage général.
Le gala de Madonna a été annulé en raison d'une maladie de la star/à cause de la pluie.
3. Avec un téléphone portable, je peux appeler mes amis jour et nuit.
Avec un ordinateur, je peux consulter Internet.
Avec un DVD, je peux regarder un film chez moi aussi souvent que je veux.
Avec un poste de télévision, je regarde des émissions variées : des films, des documentaires, des matchs, des séries…
Avec un baladeur, j'écoute de la musique partout : chez moi, dans la rue (mais pas en classe !).
4. J'aimerais aider mon père dans un garage pour devenir mécanicien/ne.
J'aimerais visiter un dispensaire pour connaître les soins à donner et devenir moi aussi infirmier/ère.
J'aimerais faire beaucoup d'informatique pour devenir ingénieur informaticien/informaticienne.
J'aimerais étudier l'histoire ancienne et moderne pour devenir historien/ne de mon pays.
J'aimerais étudier les sciences de la terre pour devenir agronome.
5. – Entre ! dit rapidement le médecin.
– Oui, docteur, dit avec hésitation l'enfant, qui a peur. Il se tient debout avec peine.
– Où as-tu mal ? poursuit gentiment le médecin.
– Je ne sais plus, répond le petit en tremblant/avec crainte/en bredouillant.

■ J'utilise

L'étude des circonstances est mise au service de la production d'un écrit courant, l'article de presse ; les thèmes proposés sont ceux du module 3 (pollution de l'eau) et 5 (santé).
L'activité peut se faire individuellement ou en groupe. L'élève ou le groupe peut aussi choisir un des deux thèmes proposés.
Épidémie. Une étrange épidémie fait des ravages au village de XXX depuis trois semaines. De nombreux enfants sont gravement malades et deux nouveaux-nés ont été hospitalisés. L'épidémie se traduit par des coliques, des diarrhées et des vomissements. Certains médecins pensent que c'est à cause du manque d'eau, ou bien à cause d'une pollution de la source.
Pollution soudaine du fleuve. Une pollution a soudainement affecté le fleuve hier près de XXX. Dans l'après-midi, de nombreuses masses de mousse blanche sont apparues sur les eaux, d'une cause inconnue. Des pêcheurs en ont rapporté avec des seaux : c'est une mousse épaisse. Une enquête est en cours et va durer sans doute assez longtemps.

20 Les adverbes (p. 127)

■ Objectifs et justifications

Dans l'expression des circonstances, les adverbes sont très présents pour noter toutes les nuances de sens. Mais ils ont aussi d'autres rôles dans le discours : exprimer la négation, la quantité, l'opinion… La fiche aura pour but de montrer l'importance de cette catégorie de mots, la diversité de ses rôles. On reviendra aussi sur la formation des adverbes en -ment et la particularité de certains adverbes qui peuvent avoir un comparatif et un superlatif comme les adjectifs qualificatifs.

■ J'observe

Le contenu de la fiche étant copieux, il vaudra mieux procéder par étapes, en inscrivant au tableau au fur et à mesure les conclusions de l'observation.
1. Les mots en gras sont tous des adverbes. Leur forme est invariable : si on met les autres éléments de la phrase au pluriel, l'adverbe ne change pas.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, alinéa 1 : Les adverbes sont des mots invariables : vite, loin. En plusieurs mots, ils forment une locution adverbiale : pas à pas.
2. Manière : régulièrement, vite, modérément. NB. Vite peut selon le contexte être assimilé à la manière (= en se dépêchant) ou au temps (elle sera vite guérie).
Lieu : loin.
Quantité : un peu.
Temps : toujours, parfois, tôt.
Négation : ne… pas (n'… pas)
Opinion : d'ailleurs.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens** sur les rôles des adverbes.
3. *Très grand* et *très loin* sont des formes semblables : ce sont des superlatifs. *Plus grand* et *plus loin* sont des comparatifs (voir fiches 6 et 7).
On en tirera la conclusion que certains adverbes (pas tous) peuvent avoir un comparatif et un superlatif comme l'adjectif qualificatif.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens** sur le superlatif et le comparatif : *Comme les adjectifs, certains peuvent avoir un comparatif : plus vite, mieux, ou un superlatif : très vite.*

© Hachette Livre international

4. *régulièrement* vient de l'adjectif régulier-régulière. On voit que le féminin de l'adjectif a servi à former l'adverbe.
modérément vient de l'adjectif modéré-modérée. Ici, c'est le masculin féminin de l'adjectif qui a servi à former l'adverbe.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens** sur la formation des adverbes : *Les adverbes en -ment se forment souvent sur le féminin d'un adjectif : lourde – lourdement. Certaines formations sont particulières : modéré → modérément ; suffisant → suffisamment*.

■ Je m'exerce

La progression des exercices croise le travail sur la forme et celui sur le sens, sans oublier la fonction grammaticale.
On veillera dans l'exercice 5 à faire reconnaître les adverbes parmi d'autres mots en -ment.
1. aujourd'hui : adverbe de temps – déjà : adverbe de temps – occasionnellement : adverbe de temps – toujours : adverbe de temps – trop : adverbe de quantité – tard : adverbe de temps – facilement : adverbe de manière – très vite : adverbe de manière (ou de temps, les deux sens sont admissibles), ici au superlatif – tout de suite : adverbe de temps – aussitôt : adverbe de temps.
2. aujourd'hui : CC de temps de *rencontrer*.
Occasionnellement : CC de temps de *ai discuté*.
Facilement : CC de manière de *retrouver*.
Vite : CC de manière de *vais*.
Tout de suite : CC de temps de *aperçois*.
3. Youssou N'Dour chante bien. – Ah oui, il chante même très bien. On devient difficilement une star. – Ah oui, on peut le dire, très difficilement. Les explorateurs vont loin dans des pays peu connus. – Ah, ils ont bien du mérite, ils vont vraiment très loin, dans des pays très peu connus. Dans les régions froides il faut s'habiller chaudement. – Certes et même très chaudement.
4. Le remplacement peut entraîner un changement de place dans la phrase, le complément avec préposition se plaçant alors après le COD.
Les médecins travaillent avec sérieux. Ils examinent avec prudence les cas difficiles. Les malades adultes attendent leur tour avec patience. Mais les enfants jouent ou pleurent avec bruit. Certains supportent les soins avec courage.

5.

Noms	Verbes	Adverbes de manière
Un achèvement	Ils/Elles allument	Adroitement
Un amusement	Ils/Elles gomment	Normalement
Un appartement	Ils/Elles referment	Gaiement
Un argument		Bêtement
Un encouragement		Gentiment

6. haut – même – toujours – inutilement – debout – probablement.
On pourra faire commenter ces proverbes, et en faire trouver d'autres par les élèves.

■ J'utilise

En relation avec le thème 5 et la vie quotidienne des élèves, l'utilisation de l'adverbe sera logique dans une liste de conseils axés sur la santé et la forme.

Exemples.
Faire fréquemment de l'exercice physique.
Ne pas fumer.
Se coucher tôt (ou pas trop tard).
Manger régulièrement si possible des légumes et des fruits.
Se laver les dents tous les jours.
Se laver les mains souvent.
Ne pas manger de bonbons ou d'autres sucreries…

21 Propositions indépendante, principale et subordonnée (p. 128)

■ Objectifs et justifications

La structuration de la phrase en propositions a en principe été présentée aux élèves depuis l'école primaire. En classe de 6e, on y est revenu brièvement et le manuel a surtout insisté sur la liaison entre phrase et texte. En 5e, une série de 4 fiches (21 à 24) va faire étudier de plus près les différents types de propositions subordonnées, en veillant toujours à mettre ce travail au service de l'expression, notamment de l'argumentation ou du récit.
La fiche 21 revient sur les trois types principaux de propositions : indépendante, principale, subordonnée et pour cette dernière, sur la différence entre relatives et conjonctives.

■ J'observe

Les étapes à suivre sont proposées ainsi : reconnaissance de l'existence de propositions, puis des mots de liaisons (coordonnants et subordonnants), puis des propositions relatives et enfin des propositions conjonctives.
1. On peut compter neuf verbes conjugués : parlez-nous, ont, sont appliqués, cassent, sont protégés, pense, devraient, auront, casseront. Il y a donc neuf propositions. On définira ici la proposition comme faite

© Hachette Livre international

d'un verbe avec son sujet (sauf dans le cas de l'impératif, où le sujet n'est pas exprimé).

2. Le mot *et* fait la liaison entre les deux propositions. C'est une conjonction de coordination. Les deux propositions sont dites coordonnées. Elles sont sur un plan d'égalité.

3. Dans la phrase 3, la relation est indiquée par *qui* (les enfants qui cassent). Dans la phrase 4, elle est indiquée par *que* (je pense que). Dans la phrase 5, elle est marquée par *quand*.

4. *qui* et la proposition suivante précisent le nom *enfants*. *qui* représente *enfants*, c'est un pronom relatif, la proposition est dite relative. On peut découper la phrase en deux parties : Les jeunes enfants cassent des cailloux au bord des routes, ces jeunes enfants ne sont pas protégés. La fusion de ces deux parties permet d'éviter une répétition : une partie est insérée dans l'autre.

5. La proposition introduite par *que* apporte une information sur une opinion, cette information est un COD de *je pense*.

La proposition introduite par *quand* apporte une information sur un moment, une période : elle est complément circonstanciel de temps de *casseront*.

Il est important à ce stade de faire comprendre que l'organisation de la phrase complexe est la même que celle de la phrase simple.

Phrase simple

GN sujet (avec complément éventuel) + GV (verbe, COD ou COI, complément circonstanciel)

Phrase complexe

GN sujet (+ proposition relative éventuelle) + GV (verbe, proposition COD ou COI, proposition complément circonstanciel).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, comme une récapitulation**.**

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la reconnaissance des trois types de propositions (exercices 1, 2 et 3) à la distinction plus fine entre relatives et conjonctives (exercices 4 et 5).

1. On a pensé à une jeune Pakistanaise, Malala Yousafzai, 16 ans, pour le prix Nobel de la paix 2013 (proposition indépendante, un seul verbe).

Elle avait été agressée par des talibans (proposition principale).

qui étaient furieux de son action (proposition subordonnée).

Elle veut en effet (proposition principale).

que toutes les filles de son pays aient droit à l'éducation (proposition subordonnée).

Quand elle est allée aux USA (proposition subordonnée).

elle a prononcé un discours important à l'ONU (proposition principale).

2. Rivo vit dans un village qui est loin de la grande ville. Le jeune homme n'a pas la télévision, il écoute la radio qui lui donne des nouvelles du monde qu'il ne connaît pas. Rivo aimerait avoir davantage d'informations sur d'autres pays, qui lui ouvrent l'esprit.

3. Les propositions subordonnées sont soulignées, leur mot subordonnant encadré. Entre parenthèses figure le verbe qu'elles complètent (mis aussi en italiques).

NB. La dernière phrase est assez difficile. Il faut bien réfléchir à quel verbe se rattache chaque proposition.

Bruno *attend* à son tour que je lui parle (attend), que je lui dise quelque chose (attend). Je *pense* qu' il a besoin de m'entendre, lui aussi (pense). Quand il me tourne le dos pour dormir, *persuadé* (me décide) que je ne lui dirai rien (persuadé), je *me décide* à lui parler de moi.

4. Les propositions subordonnées sont soulignées, leur mot subordonnant encadré. Entre parenthèses figure le mot qu'elles complètent (mis aussi en italiques) et le type de proposition.

Je voudrais montrer à mes enfants, le *village* qui m'a vue naître (relative, complète village), où j'ai vécu des jours heureux (relative, complète village). Je *voudrais* que mes amies voient mes *enfants* (conjonctive, complète voudrais) qui sont maintenant grands (relative, complète enfants). Je *souhaite* que tout cela se fasse (conjonctive, complète souhaite).

5. Exercice plus complet, qui achemine l'élève vers l'analyse précise des subordonnées.

dont elle n'avait jamais entendu parler : proposition subordonnée relative, introduite par *dont*, pronom relatif, complète *ancêtres*.

qui la méprisaient autrefois : proposition subordonnée relative, introduite par *qui*, pronom relatif, complète *gens*.

qu'ils n'hésitaient pas à mentir : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *que (qu')*, complète *constatait*.

dès qu'ils pensent pouvoir en tirer profit : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *dès que (qu')*, complète *hésitaient*.

■ J'utilise

Après une série d'exercices très techniques, cette activité est destinée à donner une possibilité d'expression écrite ou orale. L'interview est une forme de discours étudiée dans l'unité 21. Elle peut se faire à l'écrit ou à l'oral. L'activité sera plus vivante si elle est préparée en groupe.

Exemples.

– Cher ami, que pensez-vous de la jeunesse actuelle ?

– Je pense que les jeunes aujourd'hui ont davantage de possibilités qu'avant. Mais je crois que leur vie n'est pas facile. Les jeunes que je connais cherchent tous du travail. Quand on a du travail, c'est un atout important dans la vie.

– Cher XXX, que sais-tu des droits de l'enfant ?

– Je sais qu'il existe une charte (une convention) des droits de l'enfant. Je crois que l'important pour un

© Hachette Livre international

enfant, c'est d'être protégé, contre la guerre ou la famine par exemple. Mais je trouve que compter comme enfant un jeune jusqu'à 18 ans, c'est bizarre ! J'estime qu'à 17 ans, je ne serai plus un enfant !
– Cher XXX, aimes-tu la musique ?
– Oui, j'aime bien, mais pas n'importe quoi. Je trouve que la musique électronique est toujours un peu la même, je pense qu'elle ne se renouvelle pas beaucoup. J'aime que les groupes sur scène me fassent danser.

22 Les propositions conjonctives complétives (p. 129)

■ Objectifs et justifications

Dans l'étude des propositions subordonnées, on consacrera un temps aux conjonctives complétives, à savoir les subordonnées introduites par une conjonction (que, qu') et complément d'objet direct ou indirect.
Cette construction est très utilisée dans l'expression de l'opinion. On l'associera dès que possible à l'étude, en conjugaison, du subjonctif.

■ J'observe

On fera repérer les mots subordonnants, la fonction de la proposition subordonnée et son rôle dans le discours.
1. Les propositions subordonnées sont soulignées ci-dessous et le mot subordonnant encadré.
– Pensez bien que les gens rencontrés, à distance, peuvent être très sympathiques, mais aussi être des individus douteux.
– Moi, je crois qu' il ne faut pas donner ses coordonnées personnelles.
– Je crains surtout que vous ne soyez pas assez prudents, vous les jeunes.
– Et nos auditeurs, qu'est-ce qu'ils en disent ?
2. Si on supprime ces propositions, la phrase est incomplète, elle n'a guère de sens : Pensez bien… Moi je crois… Je crains surtout…
Essai de remplacement par un GN ou un infinitif.
Pensez bien aux gens rencontrés à distance… Moi je crois à la discrétion… Je crains surtout votre imprudence…
3. – que les gens rencontrés, à distance, peuvent être très sympathiques, mais aussi être des individus douteux : complément d'objet direct de *pensez*.
– qu'il ne faut pas donner ses coordonnées personnelles : complément d'objet direct de *crois*.
– que vous ne soyez pas assez prudents, vous les jeunes : complément d'objet direct de *crains*.
Ces propositions servent à exprimer une opinion, un doute, une crainte ; plus exactement l'objet de la pensée, de la croyance, de la crainte exprimée par le verbe principal.
4. Le verbe *soyez* est au subjonctif présent (étude en conjugaison fiche 8).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font produire des propositions conjonctives complétives en insistant sur leur fonction de complément d'objet. L'exercice 3 revient sur la distinction entre relative et conjonctive, le mot « que » pouvant être ambigu. Les exercices 4 et 5 font repérer les propositions, leur temps et mode, leur fonction.
1. Les adolescents pensent qu'Internet est utile et amusant. Les seniors jugent qu'Internet est compliqué et dangereux. Certains parents ne veulent pas que leurs enfants consultent Internet. Les experts affirment qu'Internet est intéressant à petite dose. Et les marchands veulent que la Toile fasse leur publicité.
2. La transformation suppose ici l'introduction du mot subordonnant, mais parfois aussi le changement du mode du verbe (phrase 1)
Les adolescents aujourd'hui souhaitent que les vacances soient plus longues. Mon père se souvient que tous les enfants n'allaient pas à l'école à son époque. Alors il pense que les jeunes ont de la chance d'être instruits et que l'année scolaire n'est pas assez longue. Qui a raison ?
3. Fon et Namondo regardent le match de basket que (pronom relatif, renvoie à *match de basket*) les filles du lycée font contre l'équipe nationale junior. Ils pensent que (conjonction de subordination) leurs camarades vont gagner. Ils souhaitent qu' (conjonction de subordination) elles gagnent. La fête qu' (pronom relatif, renvoie à *la fête*) ils feront ensuite sera énorme ! On verra que (conjonction de subordination) les jeunes du lycée savent fêter la victoire.
4. Les propositions subordonnées sont soulignées et le mot subordonnant encadré. Le temps et le mode du verbe sont entre parenthèses.
On dit que les contes en Afrique sont très anciens (indicatif présent). Ils racontent souvent que des génies surnaturels dirigent la vie des humains et des animaux (indicatif présent). Les gens ne craignent plus comme autrefois que ces génies soient malfaisants (subjonctif présent) et qu' ils fassent du mal à leur famille (subjonctif présent). Ils peuvent voir que les humains eux-mêmes sont capables de beaucoup de choses (indicatif présent).
5. Les propositions subordonnées sont soulignées et le mot subordonnant encadré. Le verbe dont elles sont complément figure en italiques dans la phrase.
En plus de Petite-Morne, nous *savons* que la terre s'étend encore plus loin au-delà de l'usine (dont nous apercevons les cheminées), et que par-delà les ronces (qui clôturent la plantation), il y a d'autres plantations semblables.

© Hachette Livre international

NB. Les propositions entre parenthèses sont soulignées, parce que ce sont des propositions relatives insérées (ou enchâssées) dans les propositions conjonctives. On fera mieux comprendre la structure de la phrase si on les remplace par un complément de nom : l'usine aux cheminées, les ronces de clôture.
Mais on peut admettre aussi le découpage suivant.
En plus de Petite-Morne, nous *savons* que la terre s'étend encore plus loin au-delà de l'usine (dont nous apercevons les cheminées), et que par-delà les ronces (qui clôturent la plantation), il y a d'autres plantations semblables.

■ J'utilise

Au-delà du travail technique, l'activité va servir à l'expression de l'opinion, sous forme écrite ou orale, sur des sujets liés à la vie quotidienne. On peut organiser cela aussi sous forme de débat.

Exemples.
● Téléphone portable. Les experts pensent que les enfants ne doivent pas avoir de téléphone portable avant 12 ans. Ils expliquent que les ondes émises par les téléphones abîment le cerveau, encore en formation. Ils jugent que c'est trop dangereux pour les jeunes. Mais les jeunes, eux, veulent que leurs parents leur offrent très tôt un téléphone.
● Joueurs de football. Certains pensent que les footballeurs doivent être très bien payés, parce que ce sont des spécialistes, et qu'ils assurent des spectacles intéressant des millions de gens. D'autres jugent que les salaires des footballeurs sont exagérés : ils estiment que leur spécialité n'est pas plus grande que celle d'un médecin, qui a beaucoup plus de responsabilités.
● La publicité. On peut penser que la publicité est nuisible. On juge dans ce cas qu'elle fait acheter des produits inutiles ou de mauvaise qualité. D'autres pensent qu'elle est utile, qu'elle informe sur l'existence des produits.

23 Les propositions circonstancielles de temps et de cause (p. 130)

■ Objectifs et justifications

Deux fiches seront consacrées aux propositions subordonnées conjonctives circonstancielles. On s'efforcera de montrer aux élèves qu'elles fonctionnent comme des compléments circonstanciels.
Cette fiche 23 est centrée sur la cause et le temps, très utiles dans le récit et l'argumentation. La compréhension de la relation de cause à effet est ici très importante. En ce qui concerne le temps, on s'attachera à la diversité des conjonctions et de leur sens, et au mode du verbe.

■ J'observe

Le repérage de la cause et de son expression sera fait dans un premier temps. L'essentiel de l'observation sera ensuite axé sur les propositions de temps, en montrant la variété des moyens grammaticaux utilisés.
1. Cause du succès : parce qu'il permet le visionnage gratuit de vidéos. La cause est exprimée par une proposition subordonnée conjonctive. On aurait pu dire aussi : « à cause du visionnage gratuit de vidéos ».
2. Indications de temps : quand il a débuté – maintenant – lorsqu'on le consulte – souvent – dès qu'on veut lire une vidéo.
3. Propositions subordonnées : Quand il a débuté - lorsqu'on le consulte- dès qu'on veut lire une vidéo.
On fera remarquer que les circonstances sont indiquées aussi bien par un GN ou un adverbe que par une proposition.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font travailler (de façon ludique) sur l'expression de la cause. Les exercices 3 et 4 portent sur le temps : le 4 de manière technique (repérage, analyse), le 5 de façon plus créatrice dans une expression écrite.
1. Le téléphone mobile est répandu en Afrique parce qu'il n'y a pas de réseau téléphonique fixe/parce qu'il est bon marché/parce qu'il permet de nombreuses utilisations.
Les filles des villes ont moins d'enfants que celles des campagnes parce qu'elles ont davantage d'informations sur la contraception/parce qu'elles se marient plus tard.
On doit se brosser les dents tous les jours parce que les restes d'aliments attaquent l'émail des dents/parce que des dents sont vite abîmées par les aliments/parce que des dents mal soignées provoquent des maladies.
Les jeunes aiment la musique parce qu'elle les distrait/parce qu'elle donne souvent envie de bouger/parce qu'elle permet d'échanger avec les autres…
2. Le texte est volontairement humoristique et décalé, afin de rendre l'exercice plus motivant.
– parce qu'il avait très mal au ventre (CC de *est venu*).
– parce que vous aviez donné un exercice très difficile (CC de *a eu*).
– sous prétexte que vous êtes diplômé (CC de *faut*).
– parce que cela n'existe pas chez nous (CC de *sait*).
– parce que vous êtes très savant (CC de *sommes*).
3. – pendant la nuit (GN avec préposition, CC de temps de *s'en fut*).

© Hachette Livre international

– jusqu'à ce que le ciel soit plein d'étoiles (proposition subordonnée, CC de temps de *marcha*).
– jusqu'à ce que la terre soit froide (proposition subordonnée, CC de temps de *marcha*).
– jusqu'au premier chant du coq (GN avec préposition, CC de temps de *marcha*).
– longtemps (adverbe, CC de temps de *marcha*).
4. Chaque fois que je vois un film policier, c'est la même chose. Quand l'action s'accélère, je me crispe. Pendant que des bagarres souvent violentes se déroulent, je ne peux pas regarder, cela m'impressionne trop. Lorsque le suspense augmente, je ne supporte pas. Je retiens mon souffle jusqu'à ce que le méchant soit vaincu. Finalement, je ne vois pas grand chose du film !

■ J'utilise

Les chansons abordent des questions apparemment naïves, les adolescents pourront se reconnaître dans certaines d'entre elles.
Les *pourquoi* appelant des *parce que*, rechercher la réponse est ici un moyen amusant de faire fonctionner la compétence grammaticale. On peut demander aux élèves de se mettre par groupes pour inventer une suite à ce passage de chanson.

Suggestions.
Pourquoi les chansons parlent-elles toujours d'amour ? Parce que c'est le sujet le plus important pour les humains/parce que c'est plus facile que de parler d'économie ou de politique/parce que cela concerne presque tout le monde un jour ou l'autre…
Pourquoi faire les courses au Carrefour me rend l'humanité infréquentable ? (Carrefour est une enseigne de grands supermarchés, présente dans beaucoup de pays) Parce qu'il y a beaucoup de monde dans ces magasins et que c'est pénible/parce qu'on y pousse à la consommation de façon exagérée/parce qu'on y présente une quantité de choses inutiles et chères…
Pourquoi les fruits tombent-ils toujours quand on ne secoue pas l'arbre ? Parce qu'ils tombent quand ils sont mûrs/parce que les fruits (et la nature) n'obéissent pas à l'homme…
Comme on ne pose jamais les bonnes questions pourquoi aurait-on un jour les bonnes réponses ? Parce qu'il n'y a pas de raison qu'on ne pose pas un jour les bonnes questions/parce que les bonnes réponses peuvent être trouvées par hasard…

24 Les propositions circonstancielles de but et de conséquence (p. 131)

■ Objectifs et justifications

L'expression du but et de la conséquence clôt la série des fiches sur les propositions subordonnées conjonctives. Le travail sur le but suppose que soit connu le subjonctif.
La distinction but-conséquence n'est pas facile à percevoir, de même que la distinction cause-conséquence. On s'attachera à y sensibiliser les élèves.
Comme pour les autres propositions circonstancielles, on montrera la diversité des moyens grammaticaux d'expression de ces notions.

■ J'observe

On procèdera par étapes : la compréhension de la notion de conséquence, puis de celle de but, et le repérage des moyens grammaticaux.
1. Le directeur paraît chauve parce qu'il a des cheveux coupés très ras. On peut dire que c'est la conséquence de ses cheveux ras.
On peut faire trouver des exemples de conséquences dans la vie quotidienne : un accident peut être la conséquence d'une imprudence, un incendie la conséquence d'un mégot de cigarette jeté dans de l'herbe sèche, etc.
On fera trouver aux élèves d'autres moyens d'exprimer la conséquence. Exemple : le directeur a les cheveux très ras, donc il paraît chauve. Il a les cheveux tellement ras qu'il paraît chauve, etc.
On pourra insérer ici l'étude du **Je retiens**, dans la partie « L'expression de la conséquence ».
2. Expressions du but ou de l'intention : pour vous – pour faciliter les choses – pour un meilleur prix – pour qu'on nous respecte.
3. Préposition *pour* + pronom, infinitif, GN
Proposition subordonnée conjonctive introduite par *pour qu' (pour que)*. On pourrait avoir aussi ici *afin que*.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour la partie « L'expression du but ou de l'intention ».

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du but à la conséquence. Les exercices 1 à 4 font repérer les différentes expressions du but, et manier les propositions subordonnées. L'exercice 3 fait réfléchir sur la construction grammaticale. L'exercice 5 installe la relation de conséquence. Les exercices 4 et 5 font appel à la créativité.
1. – Pour vaincre le paludisme : Infinitif avec préposition, CC de but de *reste*.
– pour que les populations soient toutes soignées efficacement : proposition subordonnée conjonctive introduite par *pour que*, CC de but de *est* (longue).
– pour sauver des milliers de personnes : Infinitif avec préposition, CC de but de *est* (importante).
– Pour les enfants et les jeunes : GN avec préposition, CC de but de *est* (capital).
– Pour les femmes enceintes aussi : GN avec préposition, CC de but de *est* (danger vital).
2. Expressions du but à l'infinitif : Pour aller à la gare, pour retirer de l'argent, pour acheter son billet.

© Hachette Livre international

Expression du but avec proposition subordonnée : pour qu'on ne le lui vole pas, pour que le train ne parte pas sans lui.

3. L'objectif de l'exercice est de faire comprendre que lorsque le sujet du verbe principal est le même que l'acteur de l'expression du but, on utilise *pour* + l'infinitif.

Pour aller à la gare, Samba prend son vélo (c'est Samba qui prend le vélo et va à la gare). Il va d'abord vers la poste pour retirer de l'argent. (c'est Samba qui va à la poste et retire de l'argent)

À la gare, il attache son vélo à une barrière pour qu'on ne le lui vole pas. (Samba attache, « on » peut voler le vélo)

Il attend son tour au guichet pour acheter son billet. (c'est Samba qui attend et achète)

Demain il viendra en avance pour que le train ne parte pas sans lui. (Samba vient en avance, le train part).

4. Suggestions.

– JF : Moi, je travaille pour réussir mes études, pour passer des examens et des concours, pour essayer d'avoir une bonne situation, pour apprendre un métier intéressant, pour ne pas rester à la maison à élever des enfants, pour avoir un salaire…

– JH : Eh bien moi, je préfère travailler pour pouvoir prendre la succession de mon père (ou de ma mère), pour revenir au village avec davantage d'instruction, pour devenir médecin et soigner les gens, pour devenir astronaute, pour partir à l'étranger, pour aider mes parents avec un travail mieux payé, pour ne pas m'ennuyer…

5. Mon téléphone en panne me met tellement en colère que J'ai envie de le mettre à la poubelle.

Internet est si rapide qu'on peut communiquer à distance presqu'instantanément.

N'importe qui peut écrire sur la Toile de sorte qu'on peut lire n'importe quoi sur Internet.

Je suis si (tellement) fatigué que je pourrais m'endormir tout de suite.

Un jour je serai ingénieur en informatique de telle sorte que je connaîtrai tous les secrets de l'ordinateur.

Exercice supplémentaire.

Repère la cause et la conséquence dans les faits divers ci-dessous.

La pluie est violente.
Les rues sont inondées.
Un entrepôt a pris feu.
La foudre est tombée.
Des maisons voisines ont brûlé.
L'incendie s'est propagé.
Il n'y a pas eu de victimes.
Les pompiers sont arrivés rapidement.
Les habitants sont solidaires.
Les maisons ont vite été reconstruites.

■ J'utilise

Un blog étant un des moyens privilégiés des adolescents pour communiquer sur Internet, l'activité propose de familiariser avec cette forme (présentée dans le module 6). Les blogs de conseils pratiques abondent, les élèves en ont d'ailleurs peut-être déjà consultés. On acceptera le ton humoristique.

Suggestions

– Tu as envie d'une mobylette ? Pour conduire en sécurité, pense d'abord à étudier le code de la route !

– Astuce pour que tes parents te laissent sortir : rapporte une bonne note à la maison.

– Je me lave, donc je suis.

– Pour arrêter de ronger tes ongles, demande-toi pourquoi tu fais ça.

– Après une journée bien remplie, pour reprendre des forces, fais comme moi, écoute un peu de musique.

© Hachette Livre international

Conjugaison

1 Groupes, infinitif, impératif (p. 132)

■ Objectifs et justifications

– Réviser la répartition des verbes français en 3 groupes.
– Réviser l'infinitif et l'impératif.
– Utiliser impératif et infinitif pour donner des conseils ou des ordres.

■ J'observe

Dans un premier temps, on fait repérer les verbes, chercher leur infinitif, puis classer en groupes. Ensuite, on fait identifier un impératif et son usage.

1. Verbes : dort (infinitif *dormir*) – regarde (infinitif *regarder*) – oriente (infinitif *orienter* – est (infinitif *être*) – savourer (infinitif) – me lève (infinitif *lever*, ici *se lever*) – arrache (infinitif *arracher*) – disparaissent (infinitif *disparaître*) – dit (infinitif *dire*).

2.

1er groupe	3e groupe
regarde (infinitif *regarder*) – oriente (infinitif *orienter*) – savourer (infinitif) – me lève (infinitif *lever*, ici *se lever*) – arrache (infinitif *arracher*)	dort (infinitif *dormir*) est (infinitif *être*) disparaissent (infinitif *disparaître*) dit (infinitif *dire*).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** pour la partie Groupes et infinitif.

3. Regarde-moi est un impératif présent, 2e personne du singulier. Le mode impératif sert pour donner des ordres, des conseils, des consignes.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** pour la partie Impératif.

■ Je m'exerce

Du repérage (ex. 1) au classement (ex. 2) puis à l'utilisation, (ex. 3 et 4), les exercices progressent du technique vers la créativité.

1. Les verbes conjugués sont encadrés, les infinitifs soulignés.

Les deux amis s'installèrent chez Allamadio, qui leur apprit le métier de garçon boucher. Pour des fils de grandes familles, un tel métier était un peu méprisé, mais Hampâté et Blewel surent surmonter ce préjugé. Par reconnaissance envers leur bienfaiteur qui courait lui-même de gros risques à les héberger […] ils se mirent ardemment au travail.

2. Classement en groupes. En bas, les infinitifs présents dans le texte.

1er groupe	3e groupe
décida (décider) arriva (arriver) déposa (déposer) regarda (regarder) appela (appeler)	voulurent (vouloir) ouvrit (ouvrir) dit (dire) partit (partir) fut (être) peux (pouvoir) vois (voir) est (être) se mit (mettre)
se marier – présenter – épouser – pleurer	

3. Suite du conte. Voici la suite présente dans le conte de V. Tadjo.

« Mais quand ce fut au tour de la girafe d'être présentée, la situation ne s'améliora pas. […]

Dès que la girafe fut partie, les parents de l'éléphant parlèrent à leur fils en ces termes :

Elle est très jolie et a l'air bien élevée, mais elle ne te convient pas du tout !

Mais pourquoi ? demanda-t-il. Qu'est-ce que vous lui reprochez ?

Rien de particulier. Elle n'est pas comme nous, c'est tout. »

Pour avoir un verbe du 2e groupe, on peut proposer aussi par exemple : Alors l'éléphant bondit de colère et décida de partir loin avec la girafe. Ils se firent une nouvelle maison et ils l'embellirent à leur gré.

4. Recette à l'impératif 2e personne du singulier (entre parenthèses la 2e personne du pluriel : les deux versions sont acceptables.

Prends (Prenez) et écrase (écrasez) trois bananes mûres, ajouter (ajoutez) une demi-tasse de sucre et un peu de sel. Verse (Versez) une tasse de farine, mélange (mélangez) avec un peu de levure. Fais (Faites) une pâte avec les bananes écrasées, pétris (pétrissez) bien. Cuis (Cuisez) à la poêle dans de l'huile. Finis (Finissez) quand c'est bien doré. Sers (Servez) avec une boisson fraiche.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de la vie pratique de l'élève. L'élaboration d'un règlement interne à la classe est une activité de rédaction, mais aussi de réflexion civique et éducative.

Arriver/Arrive à l'heure en cours.
Ne pas déranger les autres/Ne dérange pas les autres.
Apporter ses affaires de classe/Apporte tes affaires de classe.
Prendre/prends soin des livres et des cahiers.
Etre calme en classe et dans la cour/Sois calme…
Prendre la parole à son tour/Prends la parole à ton tour.
Rendre/Rends service au professeur s'il le demande.
Aider ses camarades/Aide tes camarades.

© Hachette Livre international

2 Les verbes du 3e groupe (p. 133)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir un ensemble de verbes, très divers et peu nombreux, mais qui sont les plus usités du français :
– diversité des infinitifs ;
– diversité des radicaux ;
– diversité des formes pour un même verbe.

■ J'observe

Si on le souhaite, on pourra inverser l'ordre des questions 2 et 3 de **J'observe**, pour mettre l'accent sur la diversité des terminaisons de l'infinitif.

1. On écrira ou fera écrire les infinitifs au tableau.

Verbes du 1er groupe. Chante : infinitif chanter. Danse : infinitif danser. Sculpte : infinitif sculpter. A fondé : infinitif fonder. Aider : infinitif.

3e groupe. naît : infinitif naître. vit : infinitif vivre. a : infinitif avoir. écrit : infinitif écrire. peint : infinitif peindre. connaît : infinitif connaître. veut : infinitif vouloir.oOffre : infinitif offrir.

On fera observer que tous les infinitifs du 1er groupe se terminent en -er, mais que les terminaisons de ceux du 3e groupe sont diverses. On peut passer alors tout de suite à la question 3.

2. Vouloir à l'infinitif a un radical voul- et la terminaison -oir. Dans le texte, la forme veut à comme radical veu- et terminaison -t.

Ce changement existe pour d'autres verbes du 3° groupe : Vivre – elle vit. Peindre – elle peint – nous peignons. Ecrire – nous écrivons. C'est la particularité et la difficulté de ce groupe de verbes.

3. On entourera les terminaisons des infinitifs des verbes du 3e groupe.

-tre (naître, connaître), -oir (avoir, vouloir), -re (vivre, écrire), -dre (peindre), -ir (offrir).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour le premier alinéa (terminaisons des infinitifs).

4. Pour la 3e personne du singulier, on se reportera au tableau de **Je retiens. Attention :** le tableau regroupe les terminaison des 3 groupes de verbes.

Les terminaisons sont diverses : -e, pour le 1er groupe, -t, -d, pour les deux autres, selon les verbes. Il faudrait ajouter au 3° groupe -e (offrir, il/elle offre).

On récapitulera ici l'étude du **Je retiens**.

Il sera utile d'indiquer aux élèves qu'en raison de la complexité de la conjugaison, il faut se reporter aux tableaux de conjugaison quand on hésite.

■ Je m'exerce

On commencera par la conjugaison simple (exercice 1), puis l'écriture de la forme qui convient dans un énoncé (exercice 2). Les exercices 3 et 4 font ensuite identifier les formes, en faisant varier personnes et temps (exercice 3) et en faisant repérer les radicaux (exercice 4).

1. Couvrir : Je couvre – tu couvres – il/elle couvre – nous couvrons - vous couvrez ils/elles couvrent.

Voir : je vois – tu vois – il/elle voit – nous voyons – vous voyez – ils/elles voient.

Faire : Je fais – tu fais – il/elle fait – nous faisons – vous faites – ils/elles font .

Peindre : Je peins – tu peins – il/elle peint – nous peignons – vous peignez – ils/elles peignent.

Prendre : Je prends – tu prends – il/elle prend – nous prenons – vous prenez – ils/elles prennent .

Devoir : Je dois – tu dois – il/elle doit – nous devons – vous devez – ils/elles doivent .

2. Nous connaissons et nous admirons…. Elle découvre et fait vivre…. Vous devez….

3. On ne s'est pas rendus compte : verbe rendre (on laissera de côté pour l'instant la forme pronominale). Je rends, il/elle rend, nous rendons, ils/elles rendent..

On a découvert : verbe découvrir. Je découvre, il/elle découvre, nous découvrons, ils/elles découvrent.

Tu ne vas pas : verbe aller. Je vais, il/elle va, nous allons, ils/elles vont.

Dire : je dis, il/elle dit, nous disons, ils/elles disent.

Je vois : verbe voir. Je vois, il/elle voit, nous voyons, ils/elles voient.

Vous avez disparu : verbe disparaître. Je disparais, il/elle disparaît, nous disparaissons, ils/elles disparaissent. J'ai eu : verbe avoir. J'ai, il/elle a, nous avons, ils/elles ont.

4. Verbe voir. Akou voit – Voyez-vous – ses sœurs ne voient pas : radical *voi-* et *voy-*.

Verbe venir. venez ici – viennent – nous viendrons : radical *ven-*, *vienn-*, *viend-*.

Verbe mettre. Il met – nous mettons : radical *met-* et *mett-*.

Verbe tenir. Il se tient – nous nous tenons – Vous tiendrez-vous : radical *ten-*, *tien-*, *tiend-*.

Verbe devoir. Vous devez – il doit. Radical *dev-* et *doi-*.

Verbe prendre. Elle prend – il est pris : radical *prend-* et *pri-*.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève, en relation avec la thématique des modules 1 et 4.

Suggestions d'indications. Je suis né/e… J'ai (X) frères et Y sœurs. J'ai vécu… je suis allé à l'école de…. Je suis bon en…, moins bon en... Pour mes loisirs, je cours, je fais (du sport, de la couture, de la mécanique…), je peins, j'écris…

© Hachette Livre international

3 Modes conjugués et non conjugués (p.134)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir l'existence des modes :
– les modes personnels et les modes non conjugués ou nominaux.
– la variété des modes nominaux.
– les rôles des modes personnels pour l'expression.

■ J'observe

La notion de mode est complexe, on peut éviter de se lancer dans des explications compliquées. Il s'agit ici simplement de faire percevoir la différence entre deux grands types de modes, personnels et non conjugués, et des sous-catégories qu'ils comprennent.
Après lecture du texte, on expliquera les mots de sens mal connu, pour éviter les difficultés de vocabulaire.
1. Faire encadrer les formes pour lesquelles on peut dire la personne. Faire souligner celles pour lesquelles on ne peut pas le dire.
Quand il m'arrivait (3e personne du singulier) d'être encore éveillé, je feignais (1re personne du singulier) de dormir ; puis comme si la lueur de l'allumette m'eût gêné, (3e personne du singulier) je simulais (1re personne du singulier) une sorte de réveil en sursaut.
Qu'est-ce qui se passe (3e personne du singulier)? disais-je. (1re personne du singulier)
Tu dors ? (2e pers. du singulier) demandait (3e personne du singulier) ma mère.
Oui, je dormais(1re personne du singulier). Pourquoi me réveilles-tu ? ? (2e pers. du singulier)
Bon ! rendors-toi ! ? (2e pers. du singulier)
Mais comment veux-tu ? (2e pers. du singulier) que je dorme (1re personne du singulier) si tu viens (2e pers. du singulier) m'éveiller ?
Ne t'énerve ? (2e pers. du singulier) pas, disait (3e personne du singulier)-elle ; dors ! ? (2e pers. du singulier)
2. On peut s'attendre à une méconnaissance de *être éveillé* (infinitif passif, formé de *être* et du participe passé *éveillé*), ou *je dorme* (subjonctif). On les nommera sans insister.
3. Les formes soulignées ne se conjuguent pas. On peut faire distinguer : les infinitifs (m'éveiller, dormir), les participes (éveillé).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour la partie modes personnels – modes non conjugués.
4. Tu dors : mode indicatif, dors : mode impératif (cf. fiche 1, page 132).
5. L'impératif sert à donner un ordre ou un conseil, l'indicatif sert ici à une question, ou un constat.
On fera chercher à quoi sert le subjonctif dans « comment veux-tu que je dorme ? » : il exprime un sentiment de doute, ou une volonté (veux-tu).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour la partie Rôle des modes personnels.

■ Je m'exerce

Les exercices 1, 2 et 3 font repérer les modes conjugués et non conjugués, avec une difficulté croissante. L'exercice 4 fait employer ces modes par une réécriture de texte.
1. Modes personnels.
Indicatif : il m'arrivait – je feignais – je simulais – se passe – disais-je – Tu dors – demandait – je dormais – réveilles-tu – veux-tu
Impératif : rendors-toi – Ne t'énerve pas – dors .
Subjonctif : que je dorme
Conditionnel : eût gêné.
Modes nominaux.
Infinitif : être – dormir – m'éveiller
Participe : éveillé – gêné
NB. *Être éveillé* et *eût gêné* sont des formes que l'élève de 5e ne connaît peut-être pas. On pourrait conseiller de dire, à ce stade, que ce sont des formes composées d'un auxiliaire *être* ou *avoir* suivi d'un participe passé. À des questions plus précises, on peut indiquer qu'*être éveillé* est un infinitif passif (le passif est étudié dans les fiches de grammaire), et *eût gêné* un conditionnel passé 2e forme.
2. M'emparer : verbe *s'emparer*, infinitif. Me servir : infinitif. Se chargeant : participe présent du verbe *se charger*. Achevé : participe passé du verbe *achever*. Placer : infinitif.
3. Sortirent : verbe *sortir*, 3e personne du pluriel, mode indicatif.
Tu prétends : verbe *prétendre*, 2e personne du singulier, mode indicatif.
Tu as porté : verbe *porter*, 2e personne du singulier, mode indicatif.
As-tu fait : verbe *faire*, 2e personne du singulier, mode indicatif.
Dit : verbe *dire*, 3e personne du singulier, mode indicatif.
J'ai enroulé : verbe *enrouler*, 1re personne du singulier, mode indicatif.
J'ai ficelé : verbe *ficeler*, 1re personne du singulier, mode indicatif.
Je veux : verbe *vouloir*, verbe 1re personne du singulier, mode indicatif.
S'affala : verbe *s'affaler*, 3e personne du singulier, mode indicatif.
Enroula : verbe *enrouler*, 3e personne du singulier, mode indicatif.
Tu as ficelée : verbe *ficeler*, 2e personne du singulier, mode indicatif.
As-tu dit : verbe *dire* 2e personne du singulier, mode indicatif.
Ficèle-la : verbe *ficeler* 2e personne du singulier, mode impératif.
4. Objectif : faire utiliser divers modes et temps en s'inspirant d'un texte initial. Exemple de réécriture.

© Hachette Livre international

Quand il m'arrivait de n'être pas habillé comme voulait ma mère, je faisais semblant de me dépêcher. Puis je me montrais très pressé. Ma mère venait surveiller ma tenue.
– Que se passe-t-il ? demandais-je.
– Tu n'es pas encore habillé ? demandait ma mère. Quelle chemise as-tu mise ?
– J'ai mis un T-shirt bleu, disais-je.
– Va changer cela tout de suite. Ce n'est pas une tenue pour aller au collège.
– Mais je n'ai pas le temps, je dois partir. Comment veux-tu que je sois à l'heure si je vais me changer ?
– Va te changer et dépêche-toi.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève en relation avec un texte d'appui (celui de l'exercice 3). Il est possible que les élèves connaissent ce conte très répandu et se souviennent de son dénouement. Cela facilitera l'écriture, l'objectif étant l'entraînement à l'emploi des modes dans le récit et non l'invention d'une fin originale.

Exemple : la fin du texte de Birago Diop.

L'enfant ficela solidement la natte.
– Et tu l'as porté sur ta tête ?
– Oui, je l'ai porté sur ma tête !
– Eh bien ! Porte sur ta tête que je le voie.
Quand l'enfant eut soulevé natte et caïman et les eut posés sur sa tête, Leuk-le-lièvre lui demanda :
– Goné, tes parents sont-ils forgerons ?
– Que non pas !
– Diassigue n'est donc pas ton parent ? Ce n'est pas ton totem ?
– Non, pas du tout !
– Emporte donc ta charge chez toi, ton père et ta mère et tous tes parents et leurs amis te remercieront, puisque vous en mangez à la maison. Ainsi doivent être payés ceux qui oublient les bonnes actions. »

Rappel du début de l'histoire :

Un crocodile perdu au milieu des terres demande à un enfant de le porter jusqu'au fleuve. Une fois sauvé, il veut manger l'enfant. Celui-ci proteste qu'une bonne action doit être récompensée, le crocodile prétend qu'une bonne action peut se payer par une méchanceté. Ils prennent pour arbitre Leuk-le-lièvre, réputé pour sa sagesse et sa ruse.

4 Les temps et le temps en français (p. 135)

■ Objectifs et justifications

La question du temps est centrale en grammaire-conjugaison, sa compréhension est indispensable à la lecture comme à l'expression, notamment dans le récit. L'objectif ici est triple :
– faire comprendre le double sens du mot *temps* en français ;
– revenir sur la distinction passé-présent-futur ;
– rappeler les temps verbaux de la conjugaison.

■ J'observe

Après la lecture, un petit moment de retour sur le texte est souhaitable pour s'assurer de la compréhension : il s'agit d'un récit, dans lequel se trouve un moment de dialogue, ou du moins des paroles d'un personnage.
La situation : dans une classe (primaire) la maîtresse annonce qu'elle va s'absenter quelques jours.
1. Le « nous » de la phrase 1 fait penser que c'est un élève qui raconte l'histoire. Il raconte un fait qui s'est passé la veille, puisqu'il dit « hier ». Il raconte donc cela le lendemain.
2. Les événements de la veille sont racontés au passé composé : la maîtresse a demandé – elle a dit – nous nous sommes levés – nous avons donné. Mais aussi à l'imparfait : nous étions – j'avais.
3. Quand la maîtresse parle du moment présent, elle emploie le présent : je dois – je suis sûre – je vous fais confiance – je vous dis – vous pouvez.
Quand la maîtresse parle des jours suivants, elle emploie des formes de futurs :
– futur simple : vous me ferez honneur.
– futur proche : je vais vous quitter, elle va venir.
Ces futurs seront étudiés dans la fiche 6, page 137.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. On sera attentif à faire comprendre les deux sens du mot *temps* : le temps qui passe, qu'en français on découpe en passé – présent – futur ; le temps grammatical qui s'appelle présent, imparfait, passé simple etc.

■ Je m'exerce

Les exercices vont s'efforcer de faire faire la distinction présent-passé-futur, et de faire identifier les temps.
1. Faits passés et temps grammatical.
Atteignit : passé simple. J'avais rangé : plus-que-parfait. Je les avais comptés : plus-que-parfait. Je commençais : imparfait. J'entendis : passé simple. J'avais vécu : plus-que-parfait. Cédait : imparfait.
2. Réécriture à la 3e personne. Attention aux autres modifications que cela entraîne (ses bagages).
Vers midi, le train atteignit Dabola. L'enfant avait finalement rangé ses bagages et il les avait comptés ; et il commençait à reprendre un peu intérêt aux choses et aux gens. Il entendit parler le peul : Dabola est à l'entrée du pays peul. La grande plaine où il avait vécu jusque là […], cédait la place aux premières pentes du Fouta Djallon.
3. Réécriture au présent du reportage (à la 1re personne). Les fait passés par rapport au moment où on parle (ranger les bagages) sont à écrire au passé composé.
Vers midi, le train atteint Dabola. J'ai finalement rangé mes bagages et je les ai comptés ; et je commence à reprendre un peu intérêt aux choses et aux gens.

© Hachette Livre international

J'entends parler le peul : Dabola est à l'entrée du pays peul. La grande plaine où j'ai vécu jusque là […], cède la place aux premières pentes du Fouta Djallon.

4. Dans ce dialogue simple, les élèves vont voir que le temps grammatical et le temps « moment » ne coïncident pas forcément. Le présent peut servir à indiquer un fait futur. C'est la souplesse de la langue.

– J'espère bien : présent de l'indicatif. Moment présent.

– Tu vas nettoyer : présent de *aller* + infinitif signifie futur proche. Moment futur.

– C'est (mon instrument de travail) : présent de l'indicatif. Moment présent.

– Alors je t'attends demain matin : présent de l'indicatif. Moment futur (= je t'attendrai demain).

– Tu es arrivé chez toi : passé composé. Moment présent (= te voilà arrivé).

– Profites-en pour te laver : présent de l'impératif. Moment présent ou futur proche (il ne se lave pas à l'instant).

5.

Passé	Présent	Futur
étaient on se déplaçait on envoyait sont venus	on communique	vont progresser on pourra

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève en relation avec le texte d'appui, humoristique, et sa propre expérience de la vie scolaire.

Suggestions.

Quand la maîtresse est revenue, et qu'elle a su toutes nos bêtises, cela a été terrible. Elle a dit d'une voix sévère :

« J'ai appris que vous aviez fait les fous. Je vous avais demandé pourtant d'être sages. Qui a lancé les boulettes de chewing-gum ? » Personne n'a répondu. Puis XXX a dit « C'est YYY. » « Ce n'est pas vrai, a dit YYY en pleurant, je n'ai rien lancé du tout. » « Si, tu as lancé des boulettes » a crié XXX, et tout le monde s'est mis à crier aussi. Alors la maîtresse a puni toute la classe : « Vous copierez tous la conjugaison entière, à tous les temps, de *Je ne lance pas de boulettes de chewing-gum en classe.* »

5 Temps simples et composés (p. 136)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir une distinction de grande importance pour le récit :

– comprendre l'organisation des temps en français ;

– apprendre les formes ;

– comprendre la valeur des temps et les utiliser à bon escient.

Cette fiche est complémentaire de la fiche de grammaire 17, « L'expression du passé dans le récit », page 124.

■ J'observe

Deux leçons seront à tirer : à chaque temps simple de l'indicatif correspond un temps composé ; il y a une relation de forme et de sens entre les deux types de temps. À partir de là, l'apprentissage des formes composées sera facilité.

1. On peut présenter cette étude sous forme de tableau.

Temps simples	Temps composés
commençaient (imparfait) elle était (imparfait) il demanda (passé simple) je vois (présent) nous n'avons plus (présent)	ils avaient affronté (plus-que-parfait) il avait enfilé (plus-que-parfait) as-tu trouvé (passé composé)

On fera alors observer la différence de forme entre les deux types de temps et la manière dont sont organisées les formes composées : auxiliaire (ici *avoir*) et participé passé. On fera remplacer *affronter* ou *enfiler* par *venir* ou *arriver* pour faire utiliser l'auxiliaire *être*.

Conclusion partielle. Un temps composé est formé avec :

– un auxiliaire *être* ou *avoir* mis au temps simple correspondant ;

– un participe passé.

On fera se reporter au tableau du **Je retiens** pour la liste des temps et leurs formes.

2. Ordre chronologique possible des faits : affronter d'autres journées – trouver à manger – commencer la journée – enfiler la combinaison – demander – voir qu'il n'y a plus d'argent.

C'est le temps verbal qui fait comprendre que la sœur a trouvé de la nourriture avant le repas du matin, donc sans doute avant le début de la journée.

Conclusion partielle : les temps composés présentent des faits antérieurs à d'autres.

3. Les événements complètement terminés : ils avaient affronté d'autres journées (les journées précédentes sont terminées) – il avait enfilé sa combinaison (il est maintenant habillé) – tu as trouvé à manger (puisque c'est déjà sur la table).

Conclusion partielle : les temps composés présentent des faits achevés.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, en récapitulation.

© Hachette Livre international

■ Je m'exerce

Pour l'apprentissage ou la révision des formes, dans un premier temps, on fera se reporter au tableau du **Je retiens**, ou aux tableaux de conjugaison de la fin du manuel. On peut demander la mémorisation de la conjugaison de tel ou tel temps et la contrôler régulièrement. On veillera dans ce cas à faire placer le verbe dans un ensemble qui ait du sens : *J'ai fait la cuisine, tu as fait la cuisine (et non j'ai fait, tu as fait…).*
Les exercices proposés portent sur la reconnaissance de la valeur d'emploi des temps.

1. On peut aussi demander un classement en tableau.

Temps simples	Temps composés
Est (présent) Voulait (imparfait)	A échappé (passé composé) Avait cassé (plus-que-parfait) A nagé (passé composé) A pu (passé composé) Est parti (passé composé) Est revenu (passé composé)

2. Ordre de réalisation : si on faisait un film, dans quel ordre seraient les images ?
L'hippopotame avait cassé la pirogue – il voulait tuer le père – le père a nagé – il a pu se cacher – l'hippopotame est parti – le père est revenu – il a échappé à l'hippopotame – mon nom est …

3. Les faits achevés et le temps des verbes.
a chanté (passé composé) – avaient commencé (plus-que-parfait) – ont aboyé (passé composé) – s'est réveillé (passé composé) – sont sortis (passé composé) – a agacé (passé composé) – je me suis levé (passé composé)- j'ai pris (passé composé) – je suis parti (passé composé) – a commencé (passé composé).

4. En commençant par ce matin-là, on passe à un passé plus lointain, à un récit comme celui d'un conte. Pour faciliter le travail, on peut donner aux élèves la première phrase au plus-que-parfait.
Ce matin-là le coq avait chanté (plus-que-parfait) trois fois. Les ânes avaient déjà commencé (plus-que-parfait) à braire, puis les chiens avaient aboyé (plus-que-parfait). Le village s'était réveillé (plus-que-parfait) et les gens étaient sortis (plus-que-parfait) dans la rue très tôt. Moi je préférais (imparfait) dormir longtemps. Je n'aimais (imparfait) pas les bruits du matin. Et tout le vacarme m'avait agacé (plus-que-parfait). Alors je m'étais levé (plus-que-parfait) de mauvaise humeur, j'avais pris (plus-que-parfait) mes affaires et j'étais parti (plus-que-parfait). La journée avait mal commencé (plus-que-parfait).

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève en relation avec un événement courant de la vie aux champs. L'effort d'imagination est soutenu par le dessin et les indications de canevas.
Les élèves se rapporteront aux tableaux de conjugaison pour la justesse des formes verbales.
On peut demander deux genres de récits : au passé composé et présent (comme le texte de l'exercice 3), ou au plus-que-parfait et passé simple. Dans les deux cas, l'imparfait servira à la description.

Exemples.
Ce matin, les ouvriers sont partis aux champs, le soleil brillait, tout le monde était de bonne humeur. Les équipes se sont mises à couper les tiges avec ardeur. Tout à coup, un des ouvriers a poussé un cri : il venait de se faire mordre par un serpent noir, qui s'enfuyait dans le champ. Vite, on l'a mis sur une charrette et transporté au dispensaire, où on l'a soigné tout de suite. Maintenant, il est hors de danger.
Ce matin-là, les ouvriers étaient partis aux champs, le soleil brillait, tout le monde était de bonne humeur. Les équipes s'étaient mises à couper les tiges avec ardeur. Tout à coup, un des ouvriers poussa un cri : il venait de se faire mordre par un serpent noir, qui s'enfuyait dans le champ. Vite, on le mit sur une charrette et on le transporta au dispensaire, où on le soigna tout de suite. Il fut rapidement hors de danger.

6 Futur simple et futur antérieur – Futur proche (p. 137)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche regroupe l'étude des trois expressions du futur avec trois objectifs :
– familiariser avec les formes de futur simple et futur antérieur ;
– faire comprendre le rapport entre ces deux formes, et la valeur du futur proche ;
– faire employer les formes.

■ J'observe

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le futur simple et le futur antérieur, l'autre pour le futur proche. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. On suggère de traiter la colonne 2 après la colonne 1.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Formes du futur. Remontera, partirai, mourra, sera partie, irai : ces verbes au futur indiquent un fait qui n'existe pas encore, qui doit se produire plus tard (dans sept jours).

2. La forme *sera partie* est faite de l'auxiliaire *être* suivi du participe passé de *partir* : c'est un temps composé. Si on se reporte au tableau de la page 136 (fiche 5), c'est un futur antérieur. Il indique qu'une action a lieu avant une autre : la femme va partir d'abord, l'homme ira à sa recherche ensuite.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

© Hachette Livre international

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne sont des exercices de repérage et de manipulation des formes.

1. Je ferai – J'achèterai – Je réparerai – Je louerai – Je vendrai – J'échangerai – Je créerai.

2. Tu feras – Tu achèteras – Tu répareras – Tu loueras – Tu vendras – Tu échangeras – Tu créeras.

Vous ferez – Vous achèterez – Vous réparerez – Vous louerez – Vous vendrez – Vous échangerez – Vous créerez.

3. Nous ferons – Nous achèterons – Nous réparerons – Nous louerons – Nous vendrons – Nous échangerons – Nous créerons.

4. Vous changerez : futur simple, 2e personne du pluriel. Vous ferez : futur simple, 2e personne du pluriel. Ce sera fait : futur antérieur, 3e personne du singulier. Vous donnerez : futur simple, 2e personne du pluriel. Il aura avalé : futur antérieur, 3e personne du singulier.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Une action située dans l'avenir est indiquée par « je vais te quitter ». On l'appelle futur proche.

2. Elle est formée du verbe *aller* suivi de l'infinitif du verbe d'action. On peut la remplacer par un futur simple accompagné de *bientôt* : je te quitterai bientôt. Mais le futur proche met encore davantage l'accent sur le fait que cela se fait très prochainement. C'est quasiment du présent projeté dans le futur. D'ailleurs, on peut parfois dire l'avenir avec du présent : *demain, je pars.*

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices de cette colonne font manier d'abord les futurs proches, puis identifier et utiliser toutes les formes de futurs.

1. – Je vais te quitter pour retourner dans mon village, dit la femme. Dans sept jours, mon père va remonter le fleuve et je vais partir avec lui.

– Si ma femme me quitte, notre enfant va mourir, pensa Rakian. Dès qu'elle sera partie, je vais aller à sa recherche.

2. Des amis discutent de leurs projets : « On va aller (futur proche, 3e personne du singulier) sur la place, on se donnera (futur simple, 3e personne du singulier) rendez-vous à 17 h après le collège. Safi apportera (futur simple, 3e personne du singulier) sa radio-CD. Quand elle sera arrivée (futur antérieur, 3e personne du singulier), on ira (futur simple, 3e personne du singulier) tous derrière le supermarché écouter la musique. On fait (présent, 3e personne du singulier) ça demain. »

3. Quand tu arriveras près de ton village, tu lanceras un œuf blanc par terre. Tu auras une surprise. Quand tu seras arrivée sur la place, tu caseras un autre œuf par terre. Puis tu iras chez ta belle-mère. Elle va demander pourquoi tu es restée absente si longtemps. Tu ne répondras pas.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève et de la vie pratique. Le futur servant à dire l'avenir, il est logique de l'associer aux projets d'avenir des adolescents. Toutes les formes de futur étudiées dans les deux colonnes peuvent être utilisées.

Exemples.

A. Quand je serai adulte, je serai médecin. Quand j'aurai fini mes études au lycée, j'irai à l'université de médecine ; je sais que ce sera long et difficile. Mais je vais faire tout mon possible pour réussir.

B. Quand je serai adulte, je serai technicien de l'eau. Je construirai des puits, des canalisations, des forages pour alimenter les gens en eau. Je vais faire des études spécialisées pour cela. Et surtout, je vais travailler sur le terrain, je vais commencer dès cet été dans mon quartier. Quand j'aurai acquis de l'expérience, je trouverai du travail.

7 Le conditionnel – Futur ou conditionnel ? (p. 138)

■ Objectifs et justifications

La fiche est destinée à présenter le conditionnel, rencontré dans des textes, mais pas étudié encore explicitement :

– connaître les formes du conditionnel présent ;
– comprendre la valeur de ce temps ;
– apprendre à l'utiliser.

■ J'observe

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le conditionnel lui-même, l'autre pour le choix entre futur et conditionnel. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Imparfaits : j'étais – j'aimais. Futurs simples : je ferai – j'essaierai.

2. La marque du futur est le -r-, suivi des terminaisons -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont. Exemple : j'essaie (présent) – j'essaierai (futur). On le trouve dans tous les futurs, quel que soit le radical.

L'imparfait se reconnaît à ses terminaisons : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

3. Formes en -rais : j'aimerais, je soignerais, je pourrais. Observons : on y trouve le -r- du futur, et la terminaison est celle de l'imparfait.

© Hachette Livre international

On peut faire vérifier dans les tableaux de conjugaison à la fin du livre de l'élève si c'est bien juste à toutes les personnes.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne sont uniquement destinés à la manipulation des formes du conditionnel, mais toujours dans un contexte de phrase ou de texte qui donne du sens.
1. J'aimerai (futur) – j'aimais (imparfait) – j'aimerais (conditionnel).
Je soignerai (futur) – je soignais (imparfait) – je soignerais (conditionnel).
Je pourrai (futur) – je pouvais (imparfait) - je pourrais (conditionnel).
Je ferai (futur) – je faisais (imparfait) – je ferais (conditionnel).
J'essaierai (futur) – J'essayais (imparfait) – j'essaierais (conditionnel).
2. Du futur au conditionnel.
On pourrait – viendraient – tu dirais – vous l'étudieriez – je donnerais – nous serions.
3. Je préfèrerais – je serais – Je voudrais – j'aurais – nous irions.
4. Exemples possibles.
– Tu viendrais avec moi chercher de l'eau ?
– On ne pourrait pas aller faire du sport ?
– Est-ce que ta mère te laisserait sortir ce soir ?
– Tes parents connaîtraient-ils Dakar ? Les miens cherchent des renseignements.
– Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ?

■ J'observe (colonne de droite)

1. La personne qui parle n'est pas médecin, elle aimerait l'être. Il n'est pas sûr qu'elle soit médecin un jour. La condition est qu'il faut faire des études de médecine (succès non assuré).
2. Ce qui est presque sûr, c'est qu'elle fera des études, ou en tout cas qu'elle essaiera. C'est le temps du futur simple qui est employé : je ferai, j'essaierai.
Les deux types de faits sont de l'avenir, donc jamais sûrs ! Mais certains sont plus sûrs que d'autres.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

1. Faits annoncés comme certains.
Les Jeux Olympiques auront lieu tous les quatre ans - la CAN continuera à avoir lieu tous les deux ans - elle aura lieu les années impaires
Faits annoncés comme incertains. Le Maroc accueillerait en 2015 la compétition, et en 2017 ce serait le tour de la Libye – on ne sait pas quel pays pourrait être choisi.
Faire commenter : il est sûr que les J.O. auront lieu tous les 4 ans, il n'est pas sûr que le Maroc accueille la CAN en 2015. Tous ces événements sont dans l'avenir.
2. Du futur annoncé au conditionnel soumis à une condition. Bien faire observer l'exemple et le temps du verbe de la proposition en « si ».
Si tu rejoignais tes camarades, vous iriez faire du sport. Si vous faisiez de la course, vous devriez penser à boire de l'eau. Si vous étiez fatigués, vous étireriez vos muscles pour éviter les crampes. Si vous en aviez envie, vous pourriez vous reposer.
3. Conseils au conditionnel.
– Si tu m'écoutais, tu te porterais mieux. Tu devrais manger des légumes, tu boirais beaucoup d'eau et pas de Coca, tu ne fumerais pas, tu ne mâcherais pas de bonbons toute la journée.
– Ah oui, mais qu'est-ce que ce serait ennuyeux !

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève avec une projection dans l'avenir, cette fois davantage dans le domaine de l'imaginaire ou du rêve que dans celui du simple projet professionnel.
Exemples.
● Si j'étais astronaute, je m'entraînerais aux États-Unis ou en Russie. Je suivrais un régime sévère, j'apprendrais à flotter en apesanteur. Je serais un technicien très savant. Je m'envolerais dans une fusée et je verrais la Terre de très loin !
● Si j'étais une vedette de la chanson, j'aurais des millions de fans, je ferais des spectacles partout dans le monde, je verrais de nombreux pays. Des milliers de gens m'applaudiraient et chanteraient mes chansons. On me reconnaîtrait dans la rue et je donnerais des interviews.

8 Les formes du subjonctif présent – L'emploi du subjonctif (p. 139)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche présente le mode subjonctif (dont il a été brièvement question dans la fiche 3) avec un triple objectif :
– reconnaître les formes ;
– comprendre l'utilité, le rôle du subjonctif ;
– apprendre à l'utiliser.

■ J'observe

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les formes du subjonctif présent, l'autre pour son emploi. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est logique de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

© Hachette Livre international

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Propositions subordonnées et verbes au subjonctif (soulignés).

Pour que les droits de l'enfant soient réels dans le monde – que les États signent la Charte et qu'ils l'appliquent. – que partout chacun comprenne son importance. – qu'Internet rende compte des débats sur les droits des enfants.

2. Indicatif présent et formes du texte

soient : verbe *être*, 3e personne du pluriel. Indicatif présent : ils sont.

signent : verbe *signer*, 3e personne du pluriel. Indicatif présent : ils signent.

appliquent : verbe *appliquer*, 3e personne du pluriel. Indicatif présent : ils appliquent.

comprenne : verbe *comprendre*, 3° personne du singulier. Indicatif présent : il comprend.

rende : verbe *rendre*, 3e personne du singulier. Indicatif présent : il rend.

Remarques

Les formes sont semblables pour *signer* et *appliquer* (verbes du premier groupe). Les formes sont différentes pour les verbes du 3e groupe. Or les verbes *signent, appliquent* et *comprenne* sont dans le même type de proposition (une subordonnée amenée par *il faut que*) : on en conclut que ces trois formes appartiennent à la même série de conjugaison, qu'on appelle le subjonctif.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

On fera remarquer qu'on présente souvent la conjugaison du subjonctif précédée de que : *Que je vienne…*

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne de gauche concernent la reconnaissance et la manipulation des formes.

1. On fera se reporter si nécessaire aux tableaux de conjugaison. (une variante abrégée de ces tableaux figure à la fin de cette fiche)

Que la terre soit bonne – qu'il y ait – Pour que la récolte mûrisse – que les criquets ravagent – que le soleil assèche.

2.

Être		Avoir	
Indicatif	**Subjonctif**	**Indicatif**	**Subjonctif**
Je suis Tu es Il/Elle est Nous sommes Vous êtes Ils/Elles sont	Que je sois Que tu sois Qu'il/elle soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils/elles soient	J'ai Tu as Il/Elle a Nous avons Vous avez Ils/Elles ont	Que j'aie Que tu aies Qu'il ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils/elles aient

Il y a peu de ressemblance pour le verbe *être* entre indicatif et subjonctif présent ; il y en a davantage pour le verbe *avoir* : les formes *j'ai* et *que j'aie* sont proches.

La série subjonctif est en ai- suivi de la terminaison (-e, -es, -t, etc.).

NB. Ce sera l'emploi du verbe qui aidera aussi à reconnaître le subjonctif.

3. « Pourvu qu'il ne pleuve pas ! » avait-elle pensé. « Qu'on allume la lampe ! » ordonna Meka.. « Que les femmes aillent au marigot et que les hommes retournent à leurs occupations. »

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les verbes au subjonctif *soient, signent, appliquent, comprenne* et *rende*, se trouvent dans des propositions subordonnées : une circonstancielle de but (*pour que*) toujours au subjonctif, des propositions conjonctives complétives. Après *il faut que, il est nécessaire que, il est utile que,* etc. le verbe est au subjonctif.

2. « Que tout cela se fasse vite ! » est une proposition indépendante. Or le verbe *fasse* est le subjonctif de *faire* (3e personne du singulier). Il y a subjonctif ici parce que la proposition exprime un souhait. Ordre et conseils à la 3e personne sont aussi donnés au subjonctif (parce qu'il n'existe pas d'impératif à la 3e personne).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices sont destinés à faire employer le subjonctif en proposition indépendante ou subordonnée.

1. Conseils au subjonctif.

Qu'il/elle parte tout de suite. Qu'il/elle aille au magasin, qu'il/elle achète de la ficelle fine. Puis qu'il/elle aille chez le cousin Bongo et qu'il/elle lui demande de venir. Tous les deux, qu'ils passent chez le mécanicien pour lui emprunter un tournevis.

2. Obligations scolaires au subjonctif.

Il faut que je sois poli – Il faut que j'aie mes affaires de classe – Il faut que j'apprenne mes cours – Il faut que je vienne en classe à l'heure – Il faut que je fasse mes devoirs.

3. Plaisirs de la vie au subjonctif.

J'aimerais que les vacances durent longtemps – J'aimerais qu'il/elle me fasse un sourire – J'aimerais que le prof de maths soit absent – J'aimerais que mon père gagne à la loterie – J'aimerais que mon frère me prête sa moto.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de la vie pratique de l'élève, avec l'expression de souhaits liés à la scolarité.

Pourvu que les professeurs soient sympathiques ! Et que je retrouve les mêmes camarades ! Je souhaite que nous puissions apprendre les sciences et que nous regardions Internet. J'ai peur qu'on ait beaucoup de travail.

Idées d'autres souhaits : pourvu que je ne sois pas dans la même classe que XXX ! J'aimerais bien que mon emploi du temps ne soit pas trop lourd. Je voudrais qu'on se serve d'un ordinateur. Pourvu que je passe dans la classe supérieure !

© Hachette Livre international

Tableaux de conjugaison au subjonctif abrégé

1er groupe **Il faut…**	**2e groupe** **Il faut…**	**3e groupe** **Il faut…**	**Être** **Il faut…**	**Avoir** **Il faut…**
que je signe que tu signes qu'il/elle signe	que je finisse que tu finisses qu'il/elle finisse	que je comprenne que tu comprennes qu'il/elle comprenne	que je sois là que tu sois là qu'il/elle soit là	que j'aie le temps que tu aies le temps qu'il/elle ait le temps
que nous signions que vous signiez qu'ils/elles signent	que nous finissions que vous finissiez qu'ils/elles finissent	que nous comprenions que vous compreniez qu'ils/elles comprennent	que nous soyons là que vous soyez là qu'ils/elles soient là	que nous ayons le temps que vous ayez le temps qu'ils/elles aient le temps.

© Hachette Livre international

Orthographe

1 Oral et écrit : le nombre et le genre – La ponctuation (p. 140)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir les différences entre oral et écrit, et certaines particularités de l'écrit :
– l'indication du nombre et du genre ;
– l'usage de la ponctuation.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour l'indication du nombre et du genre, l'autre pour la ponctuation. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.
1. À l'oral, on dit l'avion, Yewi croit que c'est la vion, comme la table. Avec l'article indéfini, comme on dit une table, elle dit une vion. Yewi a fait un mauvais découpage de ce qu'elle a entendu.
2. Exemples de groupes au pluriel dans le texte : ces choses – les garçons – les filles.
À l 'oral, on entend le pluriel par le déterminant : ces, les (prononcés cé, lé). À l'écrit, le pluriel se reconnaît par la forme du déterminant (ces, les) et le -s de la fin des mots.
3. Exemples de groupes au féminin dans le texte : une jambe – une rivière – la pédagogie.
À l'oral, le féminin se marque par le déterminant *une* ou *la*. Dans ces exemples, c'est la même chose à l'écrit.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne sont destinés à faire percevoir la différence entre les marques du genre et du nombre à l'oral et à l'écrit, car cette différence est souvent source d'erreurs d'orthographe.
1. Exemples. Entre parenthèses, ce que pourrait dire Yewi ! Faire trouver pourquoi.
NB. Le mot doit commencer par un *a-* ou *ha-*.
Un appartement (une partement parce que l'appartement, la partement) – un anniversaire (une versaire) – un ascenseur (une censeur) – une assiette (une siette) – un atelier (une telier)– un agent (une gent) – un affront (une front)– une affaire (une faire).
2. *ces drôles d'oiseaux* : pluriel oral : ces (prononcé cé). Pluriel écrit : ces (avec s), drôles avec -s, oiseaux avec -x.
nichent : à l'oral, pas de différence entre niche et nichent. À l'écrit : pluriel du verbe en -nt.
d'autres animaux. Pluriel oral : d'autres et non un autre, plus la liaison en -z- d'autres -z-animaux, et la terminaison -aux (prononcée -o-) au lieu de -al (animal). Pluriel écrit : d'autres et non un autre, le -s à autres, et la terminaison -aux au lieu de -al.
d'autres points de vue. Pluriel oral : d'autres et non un autre. Pluriel écrit : d'autres et non un autre, le -s à autres et à points.
m'ouvrent un autre monde. Pluriel oral : liaison en -t- (prononcer ouvrent-t-un). Pluriel écrit : la marque -nt à la fin du verbe.
Faire observer en conclusion que les marques du pluriel à l'oral et à l'écrit ne sont pas souvent les mêmes. Il est important d'apprendre les deux manières de noter le pluriel.

3. Jeanne est une bonne élève, gentille et souriante, assez maline. Elle a plusieurs amies, mais certaines sont plus âgées ou plus turbulentes.

Féminin à l'oral	Féminin à l'écrit
Une : changement complet de prononciation Bonne : prononciation de la consonne -n Gentille : ajout d'un son ill (prononcé comme dans yeux) Souriante : prononciation de la consonne -t- Maline : on passe d'un son -in à un -i- suivi de la consonne -n-. Elle : changement de mot. Amies : sans changement à l'oral. Certaines : prononciation du -n-. Agées : sans changement à l'oral Turbulentes : prononciation du -t-	Une : ajout d'un -e Bonne : doublement de la consonne + e Gentille : doublement de la consonne + e Souriante : ajout d'un -e. Maline : ajout d'un -e. Elle : changement de mot. Amies : ajout d'un -e. Certaines : ajout d'un -e Agées : ajout d'un -e. Turbulentes : ajout d'un -e

■ J'observe (colonne de droite)

1. On reconnaît le dialogue aux tirets placés en début de ligne, qui correspondent aux tours de parole des personnages. Ces interventions sont précisées par des éléments inclus dans le texte : « répond effrontément Yéwi ; répond bravement le prêtre ». Ces propositions sont appelées **incises** : elles indiquent qui parle et comment.

© Hachette Livre international

2. Les questions sont indiquées par un point d'interrogation placé à la fin de la phrase. Faire trouver les exemples : Pourquoi ne dit-on pas alors une ajambe ou un arivière ? C'est quoi, ces choses-là ? Donc ma vion est un garçon ?
3. Fin de phrase : le point. Il existe aussi le point d'exclamation (qui marque un sentiment) : Quelle histoire !
À l'intérieur de la phrase, pour séparer les groupes : la virgule. Le point virgule sépare des propositions.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices de cette colonne font placer les signes de ponctuation. L'exercice 3 montre de façon amusante l'importance de la ponctuation pour le sens.
1. Quelle belle maison ! Quand a-t-elle été construite ? Personne ne se souvient. C'était il y a trop longtemps.
2. – Mbombo crois-tu que je pourrais t'obéir si tu m'interdisais de cueillir des mangues ?
– Toi ? Sûrement pas ! Je connais ton faible pour les mangues.
3. Le professeur dit : « cet élève est trop malin ». C'est le professeur qui parle, c'est l'élève qui est malin.
Le professeur, dit cet élève, est trop malin. C'est l'élève qui parle, c'est le professeur qui est malin.

■ J'utilise

L'activité est dans le prolongement de l'exercice 3 de la colonne 2 : montrer de façon amusante l'importance de la ponctuation pour le sens. La forme est celle d'une lettre (relation avec le module 1, unité 1).
Possibilité 1. La rupture avec Babila.
Ma chère Babila,
J'ai eu hier une discussion avec mes parents. Tu as compris, tout est fini entre nous. Ils ont été odieux. Ils veulent que j'épouse ---. Mon choix est fait : t'oublier. Pas question de revenir là-dessus.
Ton Kimbu
Possibilité 2. La poursuite de la liaison.
Ma chère Babila,
J'ai eu hier une discussion. Avec mes parents, tu as compris, tout est fini. Entre nous ils ont été odieux, ils veulent que j'épouse ---. Mon choix est fait : t'oublier ? Pas question de revenir là-dessus.
Ton Kimbu

2 Accord dans le GN – Accord dans la phrase (p. 141)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir la question de l'accord :
– en nombre et en genre dans le groupe nominal ;
– en nombre et en genre entre groupe nominal et groupe verbal ;
– en ce qui concerne les pronoms du dialogue.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour l'accord dans le groupe nominal (GN), l'autre pour l'accord entre GN et GV. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.
1. Déterminants : les (jours), mon (cœur), d'autres (voyageurs), certains (voyageurs).
2. Les jours (pas d'indication de genre ou de nombre d'après le déterminant); c'est l'adjectif numéral *premiers* qui indique que le nom est au masculin. Le groupe est au pluriel (déterminant *les* et -s à *jours* et à *premiers*).
Mon cœur : *mon* indique un nom au masculin singulier.
D'autres voyageurs : on peut traiter *d'autres* comme le déterminant de *voyageurs*, indiquant le pluriel (par le -s) mais pas le genre. Ou bien considérer que le déterminant est *d'* (équivalent de *des*), et que *autres* est un adjectif indéfini. Dans ce dernier cas, *d'* n'indique ni le genre ni le nombre. Seul le *-s* de *autres* et de *voyageurs* indique que le groupe est au pluriel.
Certains voyageurs : *certains* indique le genre masculin (on sait aussi qu'il existe un féminin : *voyageuses*) et le nombre pluriel (avec *-s* à *voyageurs*).
3. Encombré : s'accorde avec *wagon*, masculin singulier. C'est un participe passé, épithète de *wagon*.
Destinées : s'accorde avec *bêtes*, féminin pluriel. C'est un participe passé, épithète de *bêtes*.
Inattendue : s'accorde avec *gêne*, féminin singulier. C'est un adjectif qualificatif, épithète de *gêne*.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices proposés sont des exercices d'accord, d'abord en nombre (exercices 1 et 2), puis en genre et en nombre (exercice 3).
1. Les chimpanzés accrochés aux branches – les crocodiles nains – les chevrotins aquatiques – les lamantins – quelques éléphants.
2. Une paysanne venait proposer son produit à la fenêtre du wagon.
3. Un soleil éclatant – aux remous bruyants – d'eau bouillonnante – une petite ville entourée de grands arbres.

© Hachette Livre international

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les verbes s'accordent avec le GN sujet.
quittai (avec *je*, 1re personne du singulier), se serra (avec *mon cœur*), fit (avec *on*, 3e personne du singulier), j'éprouvais (avec *j'*) – devaient (avec *voyageurs*) – s'arrêtait (avec *train*) – restions (avec *nous*, 1re personne du pluriel).
Remarque : l'accord de ces verbes du texte avec leur sujet est un accord en nombre (singulier, pluriel) et selon la personne (1re, 2e, 3e).
2. Dans la première phrase, on ne peut savoir si *je* est un homme ou une femme, rien ne l'indique. Le pronom *je* comme *tu*, *nous* ou *vous* n'indique pas le genre. Dans la phrase 2, *tassé* est au masculin, on sait donc que le voyageur est un homme.
Si dans la première phrase on avait eu : « j'étais parti de Douala », on aurait pu savoir que le narrateur était un homme par la forme du participe passé. (voir fiche 3, page 142)
3. *immobilisés*, au masculin pluriel, renvoie à *nous* (nous les voyageurs), sujet de *restions*. Sa fonction est attribut du sujet *nous*.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les accords vont porter pour ces exercices sur la phrase et le texte.
1. Les oiseaux volent – Ils construisent leurs nids et s'installent – ils surveillent – des singes vivent.
2. Accord plus large qui déborde la cadre de la proposition.
L'éclat de rire qui suivit les propos du lépreux effraya le chien qui se pressa vers son maître.
3. Dans les premiers jours de juin, je quittai Douala pour Yaoundé. Mon cœur se serra lorsque, à la gare, on me fit monter dans un wagon encombré de marchandises…
J'éprouvais, à la pensée de devoir voyager ainsi tassée avec d'autres voyageuses, avec des bêtes destinées au marché, (…) une gêne inattendue.
Certaines voyageuses devaient s'asseoir sur les cages ou sur leurs valises. Le train s'arrêtait parfois brusquement. Nous restions alors un quart d'heure, une demi-heure, parfois davantage, immobilisées…

■ J'utilise

L'activité (qui peut être préparée en groupe) est reliée au genre de texte « lettre » pratiqué dans le module 1, en lecture et en expression écrite.
Le thème de l'activité renvoie à la vie quotidienne, avec une note ludique. On peut exiger au moins trois marques montrant que c'est un garçon ou une fille qui écrit.

Exemples

Lettre 1. A. Fille à garçon.

> Cher Machin,
> Tu n'es pas venu au rendez-vous hier à 17 h. Je t'ai attendu une demi-heure à l'endroit convenu puis je suis partie. Ce n'est pas sérieux. Inutile de me demander un autre rendez-vous.
> Fifi.

B. Garçon à fille.

> Chère Fifi,
> Tu n'es pas venue au rendez-vous hier à 17 h. Je t'ai attendue une demi-heure à l'endroit convenu puis je suis parti. Ce n'est pas sérieux. Inutile de me demander un autre rendez-vous.
> Machin

Lettre 2, réponse. Garçon à fille.

> Chère Chose,
> Je suis désolé pour hier soir, ma mère m'a envoyé faire une course urgente, je suis arrivé en retard au rendez-vous, tu étais partie. Je serais heureux que tu m'excuses.
> Machin.

B. Fille à garçon.

> Cher Machin,
> Je suis désolée pour hier soir, ma mère m'a envoyée faire une course urgente, je suis arrivée en retard au rendez-vous, tu étais partie. Je serais heureuse que tu m'excuses.
> Fifi.

3 L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* (p. 142)

■ Objectifs et justifications

Il s 'agit d'aborder ici prudemment l'accord du participe passé :
– travailler uniquement sur l'accord en présence de l'auxiliaire *être* ;
– montrer que l'accord fonctionne comme celui de l'attribut avec le sujet.
NB. Il est intéressant de faire travailler (ou de retravailler) sur cette question en même temps que l'on étudie les temps composés ou la phrase passive.

■ J'observe

On retrouvera ce texte dans le module 4, unité 14, page 61. Malgré sa brièveté, cet extrait permet d'observer l'accord et de faire les manipulations nécessaires.
1. Verbe était assis : infinitif asseoir. Sujet : Wamakoul (un jeune homme).
Verbe fut entouré : infinitif entourer. Sujet : il (représente Wamakoul).
2. était assis : temps plus-que-parfait. Forme composée de l'auxiliaire *être* et du participe passé *assis*.

© Hachette Livre international

3. Kouma, prénom féminin, entraîne la mise au féminin de *assis* et *entouré* qui deviennent *assise* et *entourée*.
4. On fera comparer les deux séries de phrases :
Wamakoul était assis/Kouma était assise.
Wamakoul était grand/Linda était grande.
Le remplacement du participe par un adjectif qualificatif montre que l'accord du participe passé avec *être* est exactement le même que l'accord de l'attribut du sujet avec le sujet (fiche 2).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font faire des réécritures, d'abord simples (du féminin au masculin) puis plus complexe (du singulier au pluriel), les exercices 3 et 4 font travailler davantage l'observation et la réflexion, ainsi que l'exercice 6.
1. Akim s'était levé de bonne heure pour aller à la gare avec sa mère et sa tante. Les hommes étaient chargés de grosses valises et de paquets divers. Ils se sont installés dans le wagon et se sont tout de suite endormis. Akim est revenu à la maison puis avec ses frères il est parti au collège.
2. Les hommes étaient venus chercher du travail en ville. Leurs cousins étaient venus les chercher au village, car ils leur avaient trouvé du travail sur un chantier. Abanda et XX avaient donc été embauchés comme manœuvres chez un Grec. Ils s'étaient beaucoup fatigués à transporter du sable, des graviers, des moellons.
3. Mademoiselle est entrée avec un verre d'eau, toute sa blouse était mouillée « Il faut faire attention au robinet de la cuisine, j'ai dit, il éclabousse et papa n'est pas encore arrivé à l'arranger. » « Je m'en suis aperçue», a dit mademoiselle et elle n'avait pas l'air contente du tout.
4. La balade à cheval se termine, mais on est très loin de la maison. Les deux (bêtes, juments…) sont fatiguées et boitent un peu, il faut rentrer au pas. (prénom de fille) entend les bruits de la nuit africaine et n'est pas trop rassurée. Les deux (enfants, adolescents, aventuriers…) sont épuisés et ont besoin de sommeil.
5. Dominique et moi sommes entourées , nous sommes obligées : le participe passé est au féminin pluriel, donc les sujets sont au féminin tous les deux. Si Dominique ou moi était un garçon, on aurait *entourés* (comme un attribut) au masculin pluriel.

■ J'utilise

Le savoir orthographique est mis au service de l'expression écrite, d'un récit ancré dans la vie quotidienne pour l'activité 6 et une histoire plus romanesque pour la 7.
6. Exemple.
Nous sommes arrivées au rayon du bricolage : le vendeur est surpris de nous voir. Son rayon n'est pas très garni de produits, nous sommes déçues.
7. Exemple.
Un jeune homme est poursuivi par des chiens. Il s'est réfugié sur un arbre. Mais les chiens se sont rassemblés au pied du tronc, ils ont attiré d'autres chiens par leurs aboiements, et le garçon est resté coincé sur l'arbre, il n'arrive plus à redescendre.

4 L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* (p. 143)

■ Objectifs et justifications

Sur ce problème difficile de l'accord du participe passé employé avec *avoir,* l'objectif sera raisonnable :
– faire comprendre la différence de fonctionnement avec le cas *être* + participe passé ;
– présenter l'accord ;
– donner une méthode de raisonnement.

■ J'observe

L'observation est à mener avec prudence, par étapes, en se fiant à la méthode indiquée dans **Je retiens**.
1. Formes verbales. Les participes passés sont soulignés.
étaient arrivés – avaient vu – étaient allés – avaient observé – avaient présentés – avait étalés.
2. Auxiliaire *être* : étaient arrivés – étaient allés. Ils s'accordent normalement avec le GN sujet au masculin pluriel.
Auxiliaire *avoir* : avaient vu – avaient observé – avaient présentés – avait étalés.
3. a. Certains participes passés employés avec *avoir* sont au pluriel, d'autres au singulier (alors que le sujet est au pluriel) : *Ils n'avaient rien vu.* On en conclura que ce type de participe passé ne s'accorde pas avec le sujet.
b. On fait observer la phrase : *Quels beaux tissus les marchandes avaient présentés !*
La seule hypothèse possible est que *présentés* s'accorde avec *tissus* (seul GN au masculin pluriel).
Or *Quels beaux tissus* est COD de *avaient présentés*.
Conclusion provisoire : le participe passé avec *avoir* s'accorde avec le COD.
c. *Ils avaient observé les nombreuses marchandises,* montre que le participe n'est pas accordé avec le COD.
On fera ainsi arriver à l'observation que le participe s'accorde avec le COD quand celui-ci est placé devant.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Différentes compétences sont exercées : observation (1 et 2), réflexion grammaticale explicite (2), substitution simple (3), substitution avec changement de place du COD (4), transformation (5), production d'écrit (6).

© Hachette Livre international

1. Ici errait Bobo Mouso, son bébé attaché sur le dos. C'est Sissako qui a décidé de l'emmener à Bamako. (…) S'ils avaient mangé avec elle dans la même assiette, elle ne serait pas devenue ce qu'elle est. Mais elle était rejetée. Bobo Mouso, ça l'a rendue bizarre.
2. COD placé après le verbe : Ils ont coupé la lumière (pas d'accord). Pas de COD : On a essayé de prendre le couloir, on a fini par arriver.
Tata nous a prises : *nous* COD de *a prises*. *Prise*s étant au féminin pluriel, *nous* doit représenter 2 filles. Même raisonnement pour : elle nous a entrainées avec elle.
3. Le thème est en relation avec le module 2 unité 8.
Quelle galerie as-tu visitée ? Combien de sculptures as-tu vues ? Quelle œuvre as-tu préférée ? Combien de personnes l'exposition a-t-elle reçues ? Quelle belle carte postale tu as rapportée !
4. Paul a oublié les clefs de la voiture… Il les a cherchées partout. Mariam a cherché aussi, elle ne les a pas trouvées. Finalement elle a regardé les vêtements, elle les a sortis de l'armoire. Elle a fini par trouver les clefs : elle les a mises sur la table. Mais Paul était déjà parti à pied !
5. –Il y a mon double, une autre Denise en face de moi.
– Tu lui as parlé?
– Bien sûr que je lui ai parlé!... mais elle ne m'a pas répondu. Elle s'est assise simplement près de moi. Je l'ai touchée, elle était très belle et très douce, je suis rassurée.
6. – Que s'est-il passé ensuite ?
– Nous sommes restées un long moment ensemble, elle ne m'a pas parlé, moi je l'ai regardée. Puis elle s'est levée et elle est partie. Je l'ai regardée s'en aller doucement.

■ J'utilise

Le savoir orthographique est mis ici au service de la formation littéraire et poétique.
Je t'ai filé une chanson
douce comme un murmure
Je t'ai tissé une chanson
que tu n'as pas entendue.
Je t'ai offert des fleurs
sauvages au parfum mystérieux
Je t'ai offert mes fleurs
sauvages et tu les as oubliées.

5 Homophones et homographes (p. 144)

■ Objectifs et justifications

– Apprendre à reconnaître les homophones.
– Faire la distinction avec les homographes.
– Comprendre l'utilité de ces distinctions dans l'expression écrite et orale.

■ J'observe

Ce texte connu de l'humoriste Raymond Devos présente un bel exemple d'homophones : *quand* et *Caen*. Il faudra bien expliquer que *Caen* se prononce exactement comme *quand*.
1. L'employé ne comprend pas la question parce qu'il croit que le voyageur lui dit *quand* et non *Caen*.
2. À l'oral, les deux mots ont la même prononciation : ce sont des homophones. Mais à l'écrit, ils sont très différents.
3. *où* et *ou* se prononcent aussi de la même manière. Ils sont presque semblables par l'écriture : seule différence, un accent sur *où*.
4. On trouve deux fois le mot *car* dans ces deux exemples. L'un est un nom (le car, il y a un déterminant devant), l'autre est une conjonction de coordination qui relie deux propositions. Ces deux mots sont homophones et homographes (ils s'écrivent de la même manière).
5. On peut en donner un comme amorce et faire trouver les autres aux élèves.
Homophones : vingt – vin– vain– vins (verbe venir). Sein – saint –ceint. Pousse – pouce.
Homophones homographes : le mousse – la mousse – le savon mousse. Le palais royal – le palais de la bouche.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, qui introduit aussi la notion d'homographes non homophones (les fils).

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font repérer et utiliser des homophones, la catégorie la plus générale. Les exercices 3 et 4 stimulent l'observation sur les homophones homographes, et l'exercice 5 fait repérer et utiliser des homographes non homophones.
1. Dense/danse. Cour/court/cours. Voix/vois/voie. Quart/car.
2. On peut soit demander une seule phrase employant tous les mots de la série, soit des phrases différentes pour chaque mot (le plus facile).
Suggestions en une seule phrase.
Vingt personnes attendent en vain devant la porte du marchand de vin.
Dans les contes, on peut faire le compte des personnages sympathiques : ce sont souvent les plus malheureux.
Le chant des moissonneurs s'élève dans le champ de blé.
Les poissons sont chers, la chair du poisson se vend encore plus cher.
3. Grève. A. arrêt de travail. B. Bord de l'eau (bord de mer).
Grues. A. Engin de chantier, qui sert à lever de lourdes charges. B. Un oiseau à longues pattes.
Mousse. A. Au féminin, la mousse : amas de petites bulles (de savon par exemple) B. Au masculin, le mousse : jeune employé à bord d'un bateau.

© Hachette Livre international

4. Même les noms de pays peuvent avoir des homophones homographes.
Chapeau : Panama (Amérique centrale). Pas grave : Bénin (Afrique). Mélange de légumes : Macédoine (pays d'Europe, près de la Grèce). Ligne mondiale : Équateur. Prénom : la Dominique (île des Antilles), Maurice (île de l'Océan indien).
5. Exemples de phrases.
Les présidents des États de la francophonie se réunissent tous les quatre ans. Des personnalités président (verbe présider) les journées.
Les fleuves ont des affluents qui grossissent leur cours. Les gens affluent (verbe affluer) pour voir la star du concert.
Les bus transportent les gens sur de longues distances. Les produits chimiques liquides sont bus (verbe boire) par la terre et empoisonnent les eaux souterraines.
Souvent les enfants sont contents d'être en vacances. Les parents leur content (verbe conter) des récits du temps passé.
Les champions sont fiers de leurs exploits, ils en ont bien le droit. Il vaut mieux ne pas se fier (verbe se fier) à n'importe qui dans la rue.

Exercice supplémentaire. Divertissement.
Trouve d'autres graphies possibles pour cette phrase : Cet homme est énormément bête.
Exemples :
Cet homme est énorme et m'embête. Sept hommes et tes normes m'embêtent. Cet homme est énorme et ment, bête !

■ J'utilise

L'homophonie-homographie a été très utilisée par les humoristes, car cela permet de nombreux jeux de mots. On est ici à cheval entre orthographe et vocabulaire. Ces activités (comme l'exercice 4) visent à montrer qu'on peut jouer avec la langue, et stimulent l'imagination.
Exemples
Ah, ah, ah, le Kala a ri.
Cette personne de mauvaise humeur met du temps à réagir, la moue tarde.
Devant une grosse souris, le chat cale (s'arrête, n'a plus faim).
Attention, un rat passe !
Ce pou est-il joli ? Non, c'est un pou laid.
Comment appelle-t-on un chat qui parle ? Un chat-mot.

6 Homophones grammaticaux a/à/as ; de/deux ; ces/sais ; les/lait/laid (p. 145)

■ Objectifs et justifications

Reprendre le problème de l'homophonie traité en fiche 5 en centrant l'étude sur quelques homophones grammaticaux pour :
– faire comprendre les difficultés les plus courantes (a/à/as – de/deux – ces/sais – les/lait/laid) ;
– donner des clés pour éviter les confusions.

■ J'observe

L'observation va se faire de façon un peu différente, car la leçon est répartie en plusieurs rubriques : d'abord une familiarisation avec la notion d'homophones grammaticaux, puis une étude de chacune des 4 séries proposées.
La fiche 5 a fait comprendre la notion d'homophones. Il vaut mieux avoir traité cette fiche 5 avant d'aborder la fiche 6.
1. Mots se prononçant de la même façon.
Les (commercialise)/les yaourts/lait (le lait)/laid.
Ces (yaourts)/sait.
De/deux (camions).
À (la ville)/il a(besoin).
2. Certains mots se distinguent par l'orthographe. Autre moyen : le rôle dans la phrase ou le groupe (GN ou GV). C'est ce moyen qui permet de faire la différence entre *les* (commercialise) et *les* (yaourts).
3. Ces mots n'appartiennent pas en général à la même classe grammaticale.
les (commercialise) est un pronom personnel (il remplace des yaourts). *les* devant yaourts est un déterminant (il peut être remplacé par *ces*).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, partie sur les homophones grammaticaux.
Le professeur pourra décider dans quel ordre il fait travailler les différentes séries d'homophones. Par commodité, on suivra ici l'ordre du manuel de l'élève.

Faire retrouver les formes *a* et *à* dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant.

■ Je m'exerce (a, as, à)

1. À la ville, Kouma a pris la rue qui mène à la poste. Il y a toujours beaucoup de monde au guichet, à moins de venir à l'ouverture. Kouma n'a pas de patience. Elle a besoin d'une solution.
2. Un gamin lui a demandé : «As-tu cent francs ? » Kouma a répondu : « Tu as cent francs si tu vas apporter ce paquet là-bas au guichet. » Le gamin a pris le paquet et a fait la queue pour Kouma qui lui a donné l'argent.

Faire retrouver les formes *de* et *deux* dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant.

■ Je m'exerce (de, deux)

3. Le malade est soutenu par deux membres de sa famille. Il doit payer deux mille francs de consultation au médecin et encore deux mille pour le médicament.

© Hachette Livre international

Faire retrouver les formes *ces* et *sait* dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant. On se reportera aussi au **Je retiens** en début de page pour ajouter la forme *ses*.

■ Je m'exerce (ces, sais, ses)

4. L'eau est arrivée au village. Ces habitants vont voir la pompe. Un technicien sait la faire marcher. Chaque femme porte ses seaux. « Sais-tu d'où vient l'eau ? », demande le maître à Kofi. « Elle vient de ces collines là-bas. »

Faire retrouver toutes les formes dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant.

■ Je m'exerce (les, lait, laid)

5. Niélé porte des pots de lait sur un plateau. Un chien très laid montre les dents et bondit vers elle. Les pots se cognent. Mais elle ne les fait pas tomber.

■ J'utilise

Le savoir orthographique est mis au service de l'expression écrite, en relation ici avec le thème de la vie économique et de l'entreprise (cf. Module 4).

Exemple

Cette entreprise de boissons est installée à XXX depuis trois ans. Sa patronne a eu une idée géniale : vendre les boissons réalisées par les femmes du quartier. Ces boissons à base de fruits ont eu un grand succès. La patronne sait comment faire la publicité, elle a mis des annonces dans deux journaux. Depuis, l'entreprise a grandi.

7 Le pluriel des noms en –al, -ail, -eu – Le pluriel des adjectifs composés (p. 146)

■ Objectifs et justifications

Sur la question difficile de certains pluriels particuliers, les objectifs en classe de 5e seront modestes :

– présenter deux types de cas particuliers : les mots en -al, -ail, -eu, et les adjectifs composés ;

– pour chacun indiquer les grandes lignes de l'orthographe du pluriel ;

– les faire employer de façon un peu ludique.

En raison de la complexité, chaque colonne de cette fiche peut faire l'objet d 'une séance séparée.

Chaque séance peut se placer dans l'année lorsque le professeur le juge opportun, le problème orthographique n'est pas lié à un type de texte ou à un thème particulier.

■ J'observe (colonne de gauche)

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance, mais il est préférable d'y consacrer deux leçons.

Le texte d'appui est en relation avec le module 2, unité 8.

1. Le mot *travail* figure au singulier (c'est un joli travail) et au pluriel (les travaux d'artistes).

Autres mots en -ail, qui feraient leur pluriel en -aux : le corail (les coraux), l'émail (des émaux dans le texte).

Le nom *détails* (singulier un détail) a un pluriel en -s.

2. Des animaux (nom pluriel) a pour singulier un animal.

Autres mots en -al, avec pluriel en -aux . Des noms : des chevaux (singulier un cheval), du métal : (pluriel des métaux), des adjectifs : régional-régionaux, national-nationaux.

Par contre, le nom un chacal a pour pluriel des chacals.

3. La différence entre cheveux et bleus tient au pluriel : en -eux pour cheveux, en -eus pour bleus.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

NB. Le tableau sert de guide, de référence. C'est seulement l'usage répété qui pourra faire apprendre ces pluriels particuliers.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Le plus facile est l'exercice 1, qui part du pluriel pour faire retrouver le singulier. L'exercice 2 fera faire le passage inverse, le 3 est un exercice de repérage et de perspicacité.

1. **NB.** Rappeler l'importance du déterminant et de l'accord sujet-verbe.

Le journal national annonce une vente de cheval. – On a fait un travail dans l' hôpital régional. – L'eau du canal arrose le végétal. – Les bijoutiers travaillent le corail et l'émail.

2. Février est le mois des carnavals et des bals. Des chanteurs donnent des récitals en plein air. Les femmes agitent leurs éventails ou des journaux.

3. mots en -eux : pieux, eux.

mots en -eus : pneus, émeus (jeu est au singulier).

■ J'observe (colonne de droite)

1. Adjectifs composés : tape-à-l'œil, dernières-nées

tape-à-l'œil : fait d'un verbe (tape), suivi de la préposition *à* et d'un GN.

dernières-nées : un adjectif suivi d'un participe passé.

2. *Tape-à-l'œil* au pluriel serait invariable : des ceintures tape-à-l'œil. Raison : c'est une expression figée, dont aucun des éléments n'est un adjectif.

Dernières-nées est fait de deux éléments qui s'accordent avec le nom quand ils sont séparés, et donc aussi quand ils sont ensemble.

© Hachette Livre international

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche. On présentera les deux autres cas de figure qui ont leur logique.
Le type avant-derniers : avant est invariable, dernier est adjectif donc s'accorde.
Le type micro-informatiques : micro- est un préfixe invariable, informatique est ici un adjectif qui s'accorde.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 1 fait procéder au repérage des éléments qui composent l'adjectif, étape indispensable à la mise en pluriel de l'exercice 2. L'exercice 3 présente des expressions adjectivales figées et invariables et les fait employer : travail commun à l'orthographe et au vocabulaire.
1. Un enfant bien-aimé (adverbe + participe passé) – un endroit non-fumeur (adverbe + adjectif) – Un art néo-classique (préfixe en -o + adjectif)- Un bébé nouveau-né (un adjectif + un participe passé) – Un entrepreneur franco-camerounais (un premier élément préfixe en -o + un adjectif).
2. Dans ce conte, XXX est un enfant bien-aimé de ses parents et de ses grands-parents.
On respire mieux dans un endroit non-fumeur.
Un art néo-classique est un art qui s'inspire de l'art classique mais qui lui donne un style nouveau.
Un bébé nouveau-né est tout petit et attendrissant.
L'entreprise XXX a été créée par un entrepreneur franco-camerounais (ou franco-sénégalais, franco-ivoirien...).
3. Des tenues tape-à-l'œil : certains (Certaines) de mes amis (amies) adorent les tenues tape-à-l'œil, aux couleurs violentes et aux formes bizarres.
Des comportements m'as-tu-vu : dans la rue, certains adoptent des comportements m'as-tu-vu , ils se dandinent, ils se tortillent, ils parlent très fort… Ils veulent qu'on les regarde !
Des endroits bon-enfant : dans les soirées bon-enfant, on se sent à l'aise, dans d'autres, l'atmosphère est plus gênante, moins décontractée.
Des pêcheurs nu-tête : des pêcheurs nu-tête (sans chapeau) remontent des lignes depuis leur barque.
Des taxis trompe-la-mort : dans la ville passent à toute vitesse des taxis trompe-la-mort.

■ J'utilise

Le petit poème utilise des mots de la leçon, c'est une façon de les mémoriser. L'activité consiste à en écrire un autre, avec des pluriels différents : création et orthographe sont mêlées.
Exemples
Mots de la fiche faisant leur pluriel en -ails : des portails – des éventails – des détails
Au portail
Sans éventail
Qui m'attend ?
C'est un détail.
Mots de la fiche faisant leur pluriel en -als : bal, carnaval, chacal, festival, récital, fatal, natal
Au bal
Du carnaval
Dans mon pays natal
Déguisé (e) en chacal
Avec un air fatal
Il/elle fait un récital
Un vrai festival.

8 Le pluriel et l'accord des adjectifs de couleur (p. 147)

■ Objectifs et justifications

L'accord des adjectifs de couleur est encore un problème épineux de l'orthographe en français.
On pourra l'aborder à l'occasion de la description (module 2) avec des objectifs limités :
– rappeler le fonctionnement général d'accord de l'adjectif ;
– indiquer le cas particulier, fréquent, des noms employés comme adjectifs de couleur ;
– signaler le pluriel des adjectifs composés de couleur (cette partie est en toute logique à traiter après la partie 2 de la fiche 7).
On peut consacrer deux séances à cette fiche, en raison des deux parties.

■ J'observe

L'observation va se faire de façon un peu différente, car la leçon est répartie en plusieurs rubriques. Le support est cette fois fait de deux textes juxtaposés. La première partie de la leçon porte sur le texte « Arriver à Yaoundé ». Le second texte, « Le costume », est le support de l'étude de l'adjectif composé.
1. Adjectifs de couleur : ocre – brunes – blanches – grises. Ces adjectifs renvoient à *constructions*, féminin pluriel et doivent s'accorder avec ce nom.
2. L'ocre est une matière minérale, une roche d'argile, de couleur variable (jaune, brune, rouge). On en tire des pigments pour faire des couleurs.
On fera remarquer que *ocre* ne s'accorde pas avec *constructions* : la raison est que *ocre* est un nom employé comme adjectif de couleur.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour l'encart 1 et 2.
3. vert est ici un nom : un vert. Il est au singulier, accompagné de *foncé* qui s'accorde avec *un vert*. Comparer avec des feuilles vertes : là, *vertes* est un adjectif qui s'accorde avec *feuilles*.
4. *jaune paille* est au singulier parce que les adjectifs de couleur composés restent invariables.

© Hachette Livre international

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour l'encart 3 sur les adjectifs composés.

■ Je m'exerce

Les exercices sont répartis selon les étapes de la leçon (règle générale, cas des noms-adjectifs, cas des adjectifs composés).

1. Il y a beaucoup de monde (…) autour de tables rectangulaires recouvertes de toile cirée aux pâles carreaux verts, jaunes et rouges.

2. Les maisons de mon quartier sont très différentes. Certaines sont ocre, jaunes et même rouges, d'autres sont de hautes constructions grises ou brunes. On voit parfois des volets bleus.

3. Fruits : *cerise, framboise, citron, kaki*, fraise, orange, marron…

Pierres précieuses ou métaux : *émeraude, turquoise, or, argent*, rubis, grenat, turquoise (pierre précieuse bleue), cobalt (minerai bleu), cuivre, bronze, acier, fer…

Matériaux : *paille, brique, charbon*… indigo, béton…

4. Le marché regorge de couleurs : les tissus cerise, kaki, orange côtoient les bassines en émail citron ou turquoise, des légumes émeraude ou des poissons argent.

5. Marron : couleur brune du marron, fruit du marronnier. Cette personne a des yeux marron.

Acajou : brun à reflets rouges, c'est celle du bois d'un arbre. Des cheveux acajou entourent son visage.

Azur : bleu du ciel. J'ai acheté deux t-shirt (bleu) azur, comme cela il fait beau pour moi tous les jours.

Marine : bleu très foncé, comme les profondeurs de la mer. Les uniformes de ce collège sont (bleu) marine.

Café : couleur des grains de café, brun moyen. Dans ce village, des maisons ocre et café bordent la place centrale.

6. Les eaux bleu turquoise étaient exceptionnellement transparentes.

Mes premiers requins étaient de magnifiques créatures gris fer, de près de trois mètres de long.

C'est le corail. Son beau rouge paraît bleu-noir dans la lumière filtrée par l'eau.

Les mérous sont le plus souvent rouge-brun.

■ J'utilise

Le texte à compléter s'articule sur celui de l'exercice 6 et sert de support à une production écrite, une description. Les élèves ont probablement vu des fonds sous-marins à la télévision, mais même si ce n'est pas le cas, ils peuvent écrire deux phrases à partir des éléments fournis.

Une petite vallée s'ouvrait, avec ses longues herbes, ses oursins mauves et bruns et de petites algues blanches…

En profondeur, les algues vertes et brunes ont disparu…

Plus profond encore, de petits arbres bleus couverts de fleurs blanches poussent la tête en bas. C'est le corail…

Préparation

Pour aider à la rédaction, on peut faire faire une préparation orale, collective ou en petits groupes. On cherchera ce qu'on peut voir sous la mer et comment le décrire : des coraux (violets, roses, blancs…), des algues (vertes, brunes, vert brun, brun jaune…) des poissons (argent, gris acier, brillants, noirs et orange, jaunes tachetés de noir...), des coquillages et crustacés (oursins aux longues piques noires, homards gris bleu), des tortues marines (aux écailles marron et vertes…).

© Hachette Livre international

Vocabulaire

1 Champs lexicaux – Sens propre et sens figuré (p. 148)

■ Objectifs et justifications

Aider au développement du vocabulaire et à la compréhension des textes :
– par la familiarisation avec la notion de champ lexical ;
– par la distinction entre sens propre et figuré ;
– par l'emploi des mots dans une expression originale.

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le champ lexical, l'autre pour le sens propre et figuré. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Mots de la beauté dans le texte : beauté – splendeurs. Autres possibles. Des noms : la magnificence – la joliesse – le charme – l'éclat… Des adjectifs : beau – joli – majestueux – ravissant – superbe…
2. Mots qui parlent de ce qu'on sent (préciser : au sens de sentir par l'odorat) : senteurs – odeurs – respirer.
Autres mots du même champ. Des noms : un parfum – un arôme – une fragrance (langage littéraire) – une puanteur (très mauvaise odeur). Des verbes : sentir – parfumer – exhaler – embaumer. Des adjectifs : odorant – parfumé…
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices 1 et 3 font repérer les champs lexicaux, l'exercice 2 fait chercher et utiliser le champ lexical inverse de celui du 1.
1. Le 3e champ lexical du texte est celui de l'admiration.
Mots et expressions : fascinait, fascinée (verbe fasciner) – incomparable – réputation – l'enthousiasme – enivrer – faire venir l'eau à la bouche.
NB. L'admiration est aussi marquée par les exclamations.
2. Ce qui rebutait les enfants n'était pas l'effroyable laideur du mont Manengouba, mais la mauvaise réputation de ses goyaves. Tous les élèves qui en avaient goûté en parlaient avec un tel dégoût que nous en avions des nausées. […] Quelles senteurs ! Quelles couleurs ! Toutes ces odeurs que je respirais me soulevaient le cœur. Je m'assis un moment assommée par tant de saletés (d'horreurs, de laideurs…).
3. Champ du bateau : ma pirogue – sa voile – la rame. Champ de la mer : voguer – l'océan. Champ de la maison et son environnement : le balai, la palme.

■ J'observe (colonne de droite)

1. « L'eau nous venait à la bouche » signifie nous salivions, nous avions très envie de ces mangues seulement à en entendre parler. L'eau ici veut dire la salive.
2. Quand on mange un aliment, on salive. Saliver accompagne la nourriture, chez l'homme comme chez les animaux. La salive est assimilée à de l'eau. On passe d'un sens propre à un sens figuré, qui signifie « avoir envie de quelque chose ».
Autres exemples de sens figurés.
Le chacal *dévore* sa proie. (sens propre) Cet enfant *dévore* les livres. (sens figuré)
L'opération du *cœur* est difficile. (sens propre) J'ai entendu un bruit au *cœur* de la nuit. (sens figuré).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 1 fait repérer les sens propre et figuré, l'exercice 2 fait chercher et utiliser ces sens.
1. Repérage et identification. On fera (peut-être à l'oral en classe) expliquer le sens des expressions.
un rideau de verdure : ~~un rideau de fenêtre vert~~/des feuillages verts serrés comme un rideau.
il pleut des cordes : ~~des cordes tombent du ciel~~/il pleut très fort, la pluie forme comme des cordes.
avoir le cœur sur la main : être généreux ~~porter un cœur sur sa main.~~ La main tendue est le signe de la générosité, le cœur ici est employé comme dans « avoir du cœur», de la générosité.
tomber dans les pommes : s'évanouir/~~tomber sur un tas de pommes~~. Origine pas claire.
entendre une mouche voler : ~~entendre le bruit des mouches~~/ne pas entendre de bruit (il y a un tel silence qu'on pourrait entendre une mouche voler).
2. Le 1 sera le sens propre, le 2 ou le 3 le sens figuré
Un bouchon 1. Le bouchon ferme la bouteille. 2. J'ai du retard, j'ai été pris dans un bouchon (embouteillage). 3. Bonjour madame, il va bien votre petit bouchon ? (petit enfant)
Une grande asperge : 1. Au marché aux légumes, j'ai trouvé de grandes asperges, bien vertes. 2. Ce garçon a bien grandi, c'est devenu une grande asperge !
Un froid. 1. Il peut faire très froid dans certains pays, 40 degrés l'hiver au-dessous de zéro. 2. Vincent a été désagréable l'autre jour : sa remarque a jeté un froid dans le groupe. 3. Cette personne est d'abord très froid et distant, mais finalement, elle est aimable quand on la connaît.
Fraîche 1. Quand il fait chaud dehors, c'est agréable d'entrer dans une pièce bien fraîche. 2. La viande pas fraiche, trop ancienne, peut rendre gravement malade.

© Hachette Livre international

3. Tu n'as pas une mine bien fraîche (reposée) ce matin. Tu es fatigué(e) ?

■ J'utilise

L'activité est un travail de recherche individuel ou collectif, utilisant des moyens de documentation (dictionnaire, Internet…).Le champ lexical le plus riche est celui des parties du corps. On peut faire rechercher les expressions figurées à partir de chacun des éléments du corps (tête, cheveux, œil, cou, bras, main, etc.) en attribuant chacun de ces organes à un groupe qui cherchera les expressions.
Après la recherche collective, le professeur peut faire constituer un livret des expressions figurées trouvées par la classe et le faire afficher.
Exemples
Champ des fruits : presser comme un citron, se presser le citron, garder une poire pour la soif, couper la poire en deux, avoir une peau de pêche…
Champ des légumes : soigner aux petits oignons, voir un navet à la télévision, mettre du beurre dans les épinards, ne pas avoir un radis…
Champ des couleurs : avoir une peur bleue, être rouge de honte (de colère), se mettre au vert, voir la vie en rose…
Champ des parties du corps : avoir la tête haute, se creuser la tête, ne pas savoir où donner de la tête, avoir du cœur, faire les yeux doux, faire en un clin d'œil, dormir sur ses deux oreilles, être pris la main dans le sac, croiser les doigts, manger sur le pouce, s'enfuir à toutes jambes…

2 Les préfixes – Les suffixes (p. 149)

■ Objectifs et justifications

Apprendre comment se forment les mots en français :
– apprendre à reconnaître le radical, le préfixe, le suffixe ;
– connaître le sens de quelques préfixes et suffixes ;
– apprendre à former des mots à partir d'un de ces éléments ;
– apprendre ainsi à lire et à utiliser des mots nouveaux.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les préfixes, l'autre pour les suffixes. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est préférable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.
1. *Regonfler*, c'est gonfler précédé de *re-*. Regonfler signifie gonfler à nouveau quelque chose (ici les outres du soufflet) qui s'est dégonflé à un moment. Dégonflé c'est gonflé précédé de *dé-*, qui marque la suppression. *re* et *dé* sont des préfixes.
2. Dans r*edonnaient,* on trouve :
re- : préfixe
-donn : radical
-aient : terminaison de l'imparfait, 3e personne du pluriel.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices font travailler sur le sens (1 et 3) et sur la forme (2, 3) des préfixes.
1. bi- : deux ou deux fois. bicolore (de deux couleurs), bimensuel (qui paraît deux fois par mois).
super : supérieur, plus grand. supermarché (magasin plus grand qu'un magasin normal) – supercarburant (carburant supérieur).
anti : contre. antivol (appareil qui protège contre le vol) – antimites (qui protège contre les mites).
dé- : qui enlève, qui supprime, marque un contraire. décoiffer (abîmer une coiffure) – désapprouver (ne pas être d'accord, le contraire *d'approuver*).
sou- : comme sous. souligner (mettre une ligne en-dessous) – soutenir (aider, comme le pied de la table soutient la table).
2. bi- : bicéphale (à deux têtes), bicyclette (à deux roues), bisannuel (qui se produit deux fois par an), bilingue (qui parle deux langues).
super- : superproduction (film à très gros budget), superviser (surveiller en étant en position supérieure, en regardant d'en haut sans entrer dans les détails), superposer (mettre les choses les unes au-dessus des autres).
anti- : antipode (lieu situé à l'opposé d'un autre sur la Terre), antidote (médicament contre les effets d'un poison), antiseptique (soin ou médicament qui lutte contre l'infection).
dé – (ou des-) : déshabiller, dévêtir, déranger, détacher, déterrer…
sou- ou sous- une soucoupe (petite assiette qui se place sous une tasse ou un bol), soulever (lever par en-dessous), sous-bois (partie sous les arbres), sous-verre (peinture ou image placée sous du verre), sous-sol (partie du sol au-dessous de la surface)…
3. Le chauffeur du taxi a voulu re*monter* le moteur. C'était im*possible*, car il était in*compétent*. Son in*expérience* a été importante dans le résultat. Le client s'est montré im*patient*. Par mal*chance*, c'était un individu dé*plaisant* et im*poli.* Il a été mé*content* du résultat.

■ J'observe (colonne de droite)

1. On ajoutera au mot *chant* le suffixe -er : chant-er.
2. On enlèvera au mot *lourdement* le suffixe -ment : lourde.
3. *forgeron* a pour radical forg- (qui contient l'idée de forger, travailler le fer) et pour suffixe -eron (qu'on trouve dans d'autres mots marquant un travail : tâcheron, celui qui exécute des tâches…).

© Hachette Livre international

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices montrent comment on peut générer d'autres mots avec des suffixes.

1. Noms de métier : coiffer (coiffeur, coiffeuse) – danser (danseur, danseuse) – élever (éleveur, éleveuse) – conduire (conducteur, conductrice)– fleurir (fleuriste, m. et f.)– éduquer (éducateur, éducatrice) – pêcher (pêcheur, pêcheuse) – décorer (décorateur, décoratrice) – conserver (conservateur, conservatrice)– cultiver (cultivateur, cultivatrice).

2. D'allure craintive, la jeune fille se tenait devant la famille royale. Son air malheureux la rendait pitoyable, mais on la sentait forte et courageuse.

3. Pays d'Afrique : Sénégal (Sénagalais, Sénégalaise,) Cameroun (Camerounais, Camerounaise), Gabon (Gabonais, Gabonnaise), Angola (Angolais, Angolaise), Congo (Congolais, Congolaise), Rwanda (Rwandais, Rwandaise), Soudan (Soudanais, Soudanaise).

Pays du monde : France (Français, Française), Portugal (Portugais, Portugaise), Islande (Islandais, Islandaise), Liban (Libanais, Libanaise), Pologne (Polonais, Polonaise), Pakistan (Pakistanais, Pakistanaise).

4. Canada (Canadien, Canadienne), Brésil (Brésilien, Brésilienne), Vietnam (Vietnamien, Vietnamienne), Éthiopie (Éthiopien, Éthiopienne), Côte d'Ivoire (Ivoirien, Ivoirienne), Mali (Malien, Malienne), Tchad (Tchadien, Tchadienne).

■ J'utilise

Dans cette activité, il s'agit de jouer avec la langue pour inventer des mots (et non retrouver des mots existants). Le côté ludique de l'activité est destiné à détendre, mais surtout à permettre aux élèves d'entrer dans l'esprit de la formation des mots, dans la logique de cette formation.

Exemples.

Celui qui passe son temps à téléphoner : un téléphonateur, un hypertéléphonateur…

Un médicament très mauvais : un superinfectremède, un médicament surhorrible, une antipotion…

Quelqu'un qui joue tout le temps aux jeux vidéo :
un hyperaccrovidéoteur, un archivideojoueur, un omnijoueur…

Un taxi volant : un aérotaxi.

Une personne « collante » : superglue, supercolle.

3 Les divers sens du mot – Le mot générique (p. 150)

■ Objectifs et justifications

Faire réfléchir sur le sens des mots de deux façons :
– en faisant prendre conscience qu'un mot peut avoir divers sens (polysémie) ;
– en faisant lire et utiliser des termes génériques.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les divers sens du mot, l'autre pour le mot générique. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est souhaitable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. *baigner* signifie « être trempé dans l'eau ». Dans le texte, « ils baignèrent dans la clarté » signifie « ils se trouvèrent dans un endroit très lumineux, entourés de lumière ». *baigner* a ici un sens figuré (voir fiche 1).

2. Dire « lève-toi » à quelqu'un, c'est lui demander de faire un mouvement, de la position assise ou couchée à la position debout. Dans « le jour se lève », *se lever* signifie apparaître.

3. *rayon* signifie dans le texte une ligne lumineuse, un trait de clarté. En géométrie, c'est dans un cercle une ligne qui part du centre. Dans un magasin, c'est un endroit où sont regroupées certaines marchandises : le rayon des vêtements.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, sur la polysémie et ses formes.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices 1 et 2 sont liés. Il est souhaitable de les faire réaliser dans cet ordre. L'exercice 3 fait repérer des sens, chercher des synonymes et employer les mots en contexte.

1. Une eau claire : transparente. Une vitre claire : propre, transparente. Un son clair : distinct. Des paroles claires : simples. Une chambre claire : bien éclairée.

2. Cet exercice s'appuie sur l'exercice précédent. Si les élèves n'ont pas déjà fait l'exercice 1, on leur conseillera de lire la colonne 2 de cet exercice afin de trouver plus facilement les différents sens du mot *clarté*.

(La Fontaine, Le loup et l'agneau) « Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde claire. ». La clarté de l'eau est importante, mais elle ne suffit pas à la rendre potable.

Les vitres de ta voiture sont très poussiéreuses : pour leur clarté il faut les nettoyer.

La clarté des sons de certains instruments comme la trompette (la flûte, la cithare, la kora…) s'oppose au grondement des tambours.

Cette pièce manque de clarté, elle est trop sombre.

Les professeurs ont parlé avec beaucoup de clarté : j'ai tout compris.

3. tomber – Texte : il est devenu.

Autre emploi. Ma sœur est tombée (elle a fait une chute) dans l'escalier du collège, elle s'est tordu le pied.

ses fards criards – Texte : aux couleurs violentes.

Autre emploi. Beti parle sur un ton criard (comme un cri).

© Hachette Livre international

Ficeler – Texte : placer, emprisonner dans un espace étroit, celui du pantalon.
Autre emploi. Pour les transporter, il faut ficeler (attacher avec une ficelle) tous ces cartons ensemble.
un boudin – Texte : un corps en forme de boudin (un cylindre) serré dans des vêtements trop étroits.
Le boudin (sens propre) est une préparation à base de porc, en forme de tuyau. On parle de boudin pour d'autres préparations qui ont cette forme : un boudin de pâte.

■ J'observe (colonne de droite)

1. girafe et éléphant appartiennent à la catégorie des mammifères, ce sont aussi des animaux sauvages.
2. clarté et jour peuvent se regrouper sous le mot commun de « lumière ».
Ces mots communs sont dits génériques (le terme savant est *hyperonymes*).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite, les termes génériques.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices 1 et 2 font faire une démarche inversée : des termes particuliers au générique en 1, du générique au particulier en 2. L'emploi en texte fait l'objet de l'exercice 3.
1. Génériques : véhicule – maladie –sport – façon de parler, type de discours.
2. Aliments : semoule, viande, légumes, pain, poisson, chocolat…
Vêtements : pantalon, chemise, jupe, robe, chaussette, veste, manteau…
Instruments de musique : la kora, la cithare, le balafon, le tambour, la trompette, la flûte, la darbouka…
3. Un pauvre pêcheur – la barque/la pirogue – de planches – Un pêcheur – dont la cabane – au bord de la mer.

■ J'utilise

Le malentendu est une réalité fréquente de la communication ; il repose souvent sur un problème de polysémie (on a pris un mot dans le sens qui ne convenait pas).
Les exemples donnés ici sont humoristiques, tirés d'histoires drôles. Mais tous les malentendus ne sont pas drôles.
Malentendu 1. *Mettre la puce à l'oreille* signifie « avertir quelqu'un » (voir fiche 1, les expressions de sens figuré basées sur le corps). Mais la puce est un tout petit insecte parasite qui provoque des démangeaisons. Ici, l'interlocuteur prend *puce* au sens propre : elle est ressortie ?
Malentendu 2. Un problème de préfixe et suffixe (voir fiche 2).
Démonter au sens propre signifie « défait, mis en pièces ». Mais « la mer est démontée » utilise le mot au sens figuré : déchainée, il y a de grosses vagues. L'interlocuteur prend *démontée* au sens propre et demande à la « remonter », comme une mécanique.

4 Les registres de langage (p. 151)

■ Objectifs et justifications

Familiariser avec la notion de registres de langage pour :
– faire prendre conscience de l'existence des registres ;
– faire reconnaître les principaux registres ;
– les faire employer dans la situation de communication adéquate.

■ J'observe

Deux dialogues sur le même sujet présentent deux registres très différents. L'essentiel de l'étude porte sur la nécessité d'adapter son langage aux personnes à qui l'on parle et à la situation.
1. Les deux dialogues parlent exactement de la même chose : la sécheresse.
2. Vocabulaire : eau/flotte. regardez/visez, rien /que dalle. Les mots du dialogue b) sont familiers.
Construction des phrases.
Interrogation : que pensez-vous/vous en pensez quoi.
Négation incomplète en 2 : y a pas, y a rien, absence du sujet.
Phrase incorrecte en 2 : qu'y a pas de flotte.
3. Le dialogue 1 pourrait être dit lors d'un entretien à la radio, à la télévision, dans une situation un peu formelle, ou entre deux adultes éduqués.
Le dialogue 2 peut se trouver entre amis, jeunes ou moins jeunes, il est très familier, et comporte même de l'argot. On ne le trouvera pas dans une situation où le langage doit être de bonne qualité.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, qui introduit trois registres.

■ Je m'exerce

Du classement selon les registres, on passera à des exercices de réécriture, dans les deux sens : du familier et même argotique au courant (exercice 3), du littéraire au courant (4).

1. On peut faire faire un tableau.

Registre familier	Registre standard	Registre soutenu
Se marrer, rigoler	Rire	
Picoler	Boire	S'hydrater
C'est tarte	C'est nul	C'est peu intéressant
Une beigne, une torgnole	Une gifle, une claque	Une tape
Se carapater	Partir	S'éloigner

© Hachette Livre international

2. Exemple de réécriture.
Mon cousin a beaucoup d'argent, il a un boulot très intéressant. Sa compagne travaille aussi, ils ont bien de la chance. J'aime beaucoup leur appartement.
3. Cycliste 1. – Hé, gars, tu pouvais pas faire gaffe à ta bécane pourrie ? (registre familier)
Cycliste 2. – Mais dites donc, je vous prierais d'être poli, c'était à vous à faire attention avec votre engin de mort ! (registre soigné, soutenu)
Cycliste 3. – Ho là la, moi je vais être en retard, c'est de votre faute ! (registre courant, standard)
4. Le langage du rappeur est argotique, il mélange français, anglais (go, know) et argot local (ngo, falla, Kamer, les do).
Suggestion de traduction. « Si tu vois mon amie, dis-lui que je vais chez les Anglais (ou Américains), nous avons besoin d'argent (les do sont les dollars). Tu connais toi-même les difficultés du Camerounais. »
5. Réécriture du plus soigné au langage courant.
Je ne partageais pas seulement la communauté d'âge (nous avions le même âge) avec le nouveau garçon de salle. Nous avions aussi un habillement quasi identique (des vêtements presque semblables) qui pouvait dénoter (montrer) une affinité de goûts (des goûts communs). Nos blouses de service cachaient un autre uniforme, plus révélateur (qui montrait mieux nos goûts) : un blouson et un jean.

■ J'utilise

L'activité est en relation avec le thème du module 1 (communication courante) et 6 (unité 24, Internet). Les apprentissages en vocabulaire sont mis au service de la communication quotidienne.
Kapo. – Je suis d'accord pour sortir demain soir. Et toi, es-tu d'accord ?
Poka. – Il faut que je demande la permission à mes parents. On sortirait à quelle heure ?
Kapo. – On peut dire (prévoir) 8 heures.

5 Le portrait : l'allure générale – Le portrait : les vêtements (p. 152)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche de vocabulaire thématique vise à enrichir la capacité à faire un portrait :
– par l'évocation de l'allure générale d'une personne (en relation avec le module 2, unité 6)
– par le vocabulaire des vêtements (unité 7).
Dans les deux domaines, on associera connaissance des mots et emploi dans l'écriture.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le lexique de l'allure générale, l'autre pour celui du vêtement. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est souhaitable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.
1. Les indications sur l'allure du Berbère : homme de haute taille, impressionnant de calme et de maintien.
2. Le portrait veut créer l'impression d'un homme important, imposant, dominateur, qui intimide ceux qui le voient.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

L'exercice 1 fait connaître les mots, dont on emploiera certains dans un portrait en exercice 2. Le 3 propose d'étoffer le vocabulaire par des comparaisons. L'exercice 4 permet le réemploi des mots ou expressions rencontrés.
1. Dans l'absolu, les adjectifs de la colonne 1 peuvent avoir parfois deux ou plusieurs contraires.
Mince/grassouillet, corpulent. Élancé/trapu. Squelettique/obèse. Menu/grassouillet, corpulent. Chétif/robuste, fort. Frêle/robuste. Souple/raide.
On peut ajouter dans la liste : dodu, replet, épais opposés à sec, svelte, maigre…
2. Yama est une enfant plutôt menue, d'apparence frêle, mais son allure n'est pas chétive : elle est pleine de vigueur. Souple et mince, elle court très vite.
3. fort, costaud, trapu comme un bœuf – maigre comme un clou – agile, rapide, souple comme une gazelle – droit, robuste, comme un baobab – grassouillet, rondouillet, gras comme un petit cochon.
4. La femme, petite et voûtée, avançait avec hésitation, progressant doucement, comme une ombre. Elle avançait à petits pas, courbée sur son bâton, la tête inclinée, son bras gauche tenant un vieux panier.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les vêtements dans le portrait du Berbère : une robe grise, une chéchia rouge (une coiffure, un calot, un chapeau).
2. On fera trouver les noms de vêtements selon les parties du corps (ce qu'on met sur le torse, sur le bas du corps, les pieds… les vêtements de pluie, la lingerie, les vêtements selon les usages : pour aller en classe, pour sortir… On peut les décrire par leur forme, leur couleur, leur matière.
3. Plongeurs : combinaison de plongée.
Ouvriers sur un chantier : casque et chaussures de protection.
Métiers de la santé (médecin, infirmier) : une blouse blanche.
Astronaute : combinaison, scaphandre.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 4 permet l'utilisation dans un portrait des mots ou expressions rencontrés dans les trois premiers exercices (vêtements, matières, couleurs).

© Hachette Livre international

1. Un/Une footballeur (se) : Un maillot rayé, un short
Un/Une élève : Un pantalon ou une jupe, une chemise
Un forgeron : Un débardeur, un pantalon
Un/e chanteur (se) de rock : Un jean noir, un T-shirt
Un/une dentiste : Une blouse blanche, un calot blanc
2. On peut demander à chaque élève-styliste de composer au choix une ou deux tenues et de les décrire brièvement.
– Voici une tenue élégante. Un chemisier de soie vert kaki rayé de jaune est porté avec un pantalon de coton uni, de couleur kaki également.
– Pour monsieur, un pantalon en toile de jean bleu marine met en valeur un polo bleu turquoise uni.
3. L'expression « trouver chaussure à son pied » signifie au sens figuré trouver quelque chose ou quelqu'un qui convient. Ici, l'expression est utilisée au sens propre, puisqu'il s'agit de chaussures.
Qui porte quoi ? Des tongs : les jeunes, mais aussi beaucoup de gens dans tous les pays chauds.
Des sandales : des hommes ou des femmes en climat chaud et sec.
Des baskets : les sportifs, mais aussi beaucoup de jeunes dans la rue.
Des chaussures à talon : des jeunes filles ou des femmes, surtout pour sortir.
Des bottes : des hommes sur des chantiers boueux, des hommes et des femmes dans des pays froids et humides, ou à la montagne.
Des souliers vernis : des hommes ou des femmes en situation formelle (mariage…).
Des ballerines : des filles ou jeunes femmes en situation courante (travail, loisirs…).
4. Ce chanteur de rock porte un jean noir clouté et un T-shirt rouge vif dans un tissu brillant comme du plastique. Son pantalon étroit comme un collant qui entre dans ses bottes noires cloutées elles aussi le fait ressembler à un serpent noir qui danse et ondule sur la scène.
La dentiste porte une blouse blanche sous laquelle on aperçoit un chemisier rayé jaune et blanc dont le col en tissu synthétique dépasse un peu. À ses pieds des ballerines jaunes claquent quand elle se déplace. Un calot de tissu blanc un peu taché laisse échapper quelques mèches brunes.

■ J'utilise

Le vocabulaire est mis au service de l'expression écrite en relation avec le module 2 (unités 6 et 7 notamment) ; l'activité fait la synthèse de tous les apports de la fiche.
Exemple de portrait.
Cet artiste vit modestement. Il peint, debout devant son tableau, svelte et souple, la tête un peu rejetée en arrière. Il porte une chemise bleu clair toute simple et un pantalon gris trop large, couvert de taches de peinture. Il a de vieilles sandales aux pieds.

6 Environnement et pollution (p. 153)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche de vocabulaire thématique vise à étoffer la connaissance de l'eau (vocabulaire et expression) :
– du point de vue de son environnement (les formes de l'eau, les activités…) ;
– du point de vue de la pollution.
Elle enrichit le module 3, notamment les unités 9, 10 et 12.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le champ lexical de l'eau, l'autre pour les menaces sur l'eau . Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.
1. Le mot *rivière* désigne un cours d'eau. Il existe aussi, du plus petit au plus gros : le ruisseau (le ruisselet), la cascade, le torrent, le fleuve…
Mais il existe aussi tout un vocabulaire pour désigner les eaux immobiles : le lac, le marigot, la mare, l'étang, le marais, le marécage…
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, pour la partie qui concerne les formes de l'eau.
2. Hydroélectrique : qui fournit de l'électricité à partir de l'eau. *Hydro-* est un préfixe, d'origine grecque, qui signifie *eau*.
On le retrouve dans *hydrater* (nourrir avec de l'eau), *hydraulique* (qui fonctionne avec de l'eau), *hydrophile* (le coton hydrophile gonfle avec l'eau, il absorbe l'eau), *un hydravion* (avion qui peut se poser sur l'eau)…
Un autre mot qui signifie *eau*, d'origine latine est *aqua-* : on le retrouve dans *aquatique* (les animaux aquatiques), *aquarium, aqueduc*…
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, pour la partie qui concerne toutes les activités autour de l'eau (arrosage, collecte, etc).

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

L'exercice 1 récapitule le vocabulaire, le 2 nécessite une réflexion plus fine, le 3 suppose une expression personnelle.
1. On peut autoriser la consultation du dictionnaire. Voir tableau page suivante.

© Hachette Livre international

Cours d'eau			
Eau vive		Eau dormante	
Eau douce	Eau salée	Eau douce	Eau salée
La source – le ruisseau – la cascade – le torrent – la rivière – le fleuve	La mer – l'océan	Le lac – le marigot – l'étang – le marais	La lagune

2. Les intrus.
– Série 1. Aquilin : adjectif qui désigne une forme de nez un peu recourbé comme un bec d'aigle.
– Série 2 : plusieurs possibilités d'intrus ici. La lagune : étendue d'eau mélangée d'eau douce et d'eau salée. Les autres mots désignent des réalités de la mer. La banquise : c'est une masse de glace formée à partir de l'océan, donc solide. Les autres mots désignent des étendues liquides. La marée : seul mot qui ne désigne pas une étendue d'eau mais un mouvement de l'océan. La mangrove : étendue d'eau salée (les autres sont des étendues d'eau douce).
3. Exemples : l'eau sert à boire, à laver les légumes, la vaisselle. Elle sert aussi à se laver le visage et le corps, à laver le linge. Elle sert à préparer la cuisine…

■ J'observe (colonne de droite)

1. D'après le texte, l'eau est menacée par la pollution chimique, les déchets, la sècheresse…
2. On peut penser à la pollution par les déchets alimentaires, par les produits ménagers, par les déchets humains (excréments) ou animaux, par le plastique…
3. Le nom *pollution* dérive du verbe *polluer* (suffixe -tion) ; le nom *sècheresse* dérive du verbe *sécher* (suffixe -esse et préfixe as-).
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices 1 et 2 permettent de faire provision de mots, utilisés ensuite par les exercices 3 et 4 dans une expression personnelle.
1. La pollution : polluer, polluant. La sècheresse : sécher, assécher, un assèchement. Le gaspillage : gaspiller, gaspilleur. La désertification : le désert, désertifier. L'épuration : épurer. La préservation : préserver. L'économie : économiser, économique. Le stockage : stocker, un stock. Le partage : partager. La plantation : planter, planteur.
2. Le gaspillage dans les jardins – Arroser le soir.
La pollution des mers – Nettoyer les plages – Le ramassage des plastiques.
La désertification – La plantation d'arbustes.
La pollution des rivières – Le ramassage des plastiques.
3. On veillera à la pertinence des explications ou des arguments.
Exemples.
– La pollution chimique : elle est un poison parfois violent pour l'homme et les animaux.
– La pollution par le plastique : elle fait mourir les poissons dans les rivières et dans les mers, elle crée des îles de plastique, dangereuses pour la navigation.
– La pollution par les déchets alimentaires ou les rejets humains : c'est aussi un grave danger pour la santé, et elle est très répandue en raison du grand nombre d'humains qui n'ont pas les moyens de l'hygiène minimale.
4. Exemples.
La plantation d'arbustes. On peut lutter contre le désert en plantant des arbustes qui résistent à la sècheresse. Les feuilles de ces arbustes vont tomber et se décomposer. Ce terreau qui va permettre de reconstituer la terre et de planter d'autres arbustes ou arbres.
Arroser le soir permet d'économiser l'eau, et de mieux faire pousser les plantes, car si on arrose pendant la journée, au soleil, l'eau s'évapore tout de suite et la plante n'en profite pas. On met beaucoup d'eau pour rien.

■ J'utilise

Exemples.
Le puits : puiser, la corde, le seau, la margelle, la poulie, la fontaine, le réservoir, la citerne, l'eau potable, arroser…
La pollution chimique : les déchets, toxiques, polluants, polluer, le poison, empoisonner, les produits ménagers, les produits industriels…

7 Marchés et commerces – Les entreprises (p. 154)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche de vocabulaire thématique sur le marché, les commerces et les entreprises est liée au module 4 :
– pour compléter et enrichir le vocabulaire du module ;
– pour aider à décrire et à caractériser ;
– pour aider à comprendre l'environnement économique.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le commerce, l'autre pour les entreprises. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est préférable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche, mais ce n'est pas indispensable.

© Hachette Livre international

1. Mots du commerce (champ lexical) : le marché, le négoce, le chaland, vendre, faire du commerce.
Le commerce peut se faire ailleurs qu'au marché décrit ici : dans des magasins, au supermarché, au centre commercial (regroupement de plusieurs magasins), dans des boutiques, des échoppes (petites boutiques)…
2. Les marchandises de ce marché n'ont pas de valeur, de nombreux mots le disent clairement : la pacotille (marchandise sans valeur), de bric et de broc (des objets ramassés ça ou là, au hasard), des bricoles (petites choses sans valeur), de la camelote (produit de mauvaise qualité), du toc (du faux sans valeur), du kitsch (objet voyant sans valeur), rien n'a de valeur.
3. L'indication de la quantité : immense – une mine de – des montagnes… Le marché décrit est très fourni, il donne une impression d'abondance.
On pourrait ajouter : l'indication des gens qui fréquentent le marché (vendeurs, acheteurs, promeneurs), les couleurs, les bruits, les odeurs…
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, le commerce.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices 1 et 2 complètent l'étude de vocabulaire ci-dessus. Les exercices 3, 4 et 5 font employer le vocabulaire pour décrire, de façon de plus en plus créative.
1. On peut faire trouver des mots dérivés, par exemple les acteurs du commerce : marchand (e), négociant (e), vendeur (se), commerçant (e). Ou des verbes : commercer, négocier, vendre, acheter.
Exemples de phrases
Dans les entrepôts, les négociants discutent les prix de gros. Les commerçants et commerçantes du marché crient pour attirer le client. De petits marchands vendent des cigarettes ou des billets de loterie. La vendeuse de fleurs voit beaucoup d'acheteurs.
2. *Achalandée* est un adjectif construit sur chaland (n.m.) : le mot désigne un promeneur intéressé par les marchandises. Une boutique achalandée est une boutique où viennent de nombreux chalands, donc sans doute bien garnie de marchandises intéressantes.
3. Ce jouet, une maquette de fusée, est de la pacotille : il s'est cassé à la première occasion.
Ma bicyclette est de la camelote : les pédales se cassent, les pneus se dégonflent sans cesse, la roue avant se dévisse.
La boutique regorge de postes de radio de marque, mais c'est du toc : le plastique remplace le métal, les boutons se cassent très vite.
Les vêtements vendus en tas sur le marché sont fabriqués de bric et de broc, c'est de la camelote : les tissus ne sont pas solides, ils déteignent (perdent leurs couleurs) au lavage. Mais ils ne sont pas chers.
4. Les couleurs au marché : des couleurs vives, chaudes, qui contrastent entre le rouge ou le jaune des tissus et le vert des légumes. Dans des coins sombres, des marchands d'objets artisanaux ternes, brun foncé ou noirs, poussiéreux…
Les bruits : le brouhaha des voix, des cris de marchands, des cris aigus des enfants… La musique des haut-parleurs. Le grondement des charrettes. Les cris des animaux.
Les odeurs : parfois agréables (les fleurs, les fruits), parfois désagréables (les déchets, la pourriture…).
5. Ma boutique préférée est celle du marchand de chaussures. Une montagne de chaussures diverses encombre l'entrée : des tennis de toutes les couleurs, des tongs en plastique rouge, vert ou noir, des sandales de pacotille… À l'intérieur de la boutique (l'échoppe) minuscule et sombre, des boîtes sont sagement alignées sur des rayons poussiéreux : elles contiennent des souliers vernis, des chaussures de ville ou de soirée. Une odeur âcre de cuir et de plastique règne dans ce lieu.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les activités évoquées dans le paragraphe 2 : l'extraction du pétrole, la culture du manioc, la cueillette et le commerce des noix de coco, la distillation des bananes et du millet.
Distiller, c'est extraire un produit à partir d'un autre : on distille des bananes et le millet pour obtenir de l'alcool. Le millet sert à faire de la bière ou du whisky.
2. La culture du manioc, la cueillette et le commerce des noix de coco sont certainement des entreprises familiales, à l'échelle de la famille. La distillation nécessite du matériel plus important, cela peut aussi se faire dans une famille ou un groupe de familles. Mais c'est aussi l'activité d'entreprises plus importantes.
Autres entreprises familiales : la cueillette et la vente d'autres fruits et légumes, l'élevage et la vente de poulets, d'œufs, de chevreaux, etc.
3. L'extraction du pétrole est le fait d'une très grande entreprise nationale ou internationale. On fera citer les principales entreprises nationales dans différents domaines : énergie, transports, radio et télévision, santé… Il peut y avoir des entreprises privées et publiques.
4. L'essentiel est de faire comprendre qu'une entreprise est organisée autour d'un objectif (production, vente…) et d'une hiérarchie : un patron, des employés plus ou moins nombreux.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite, les entreprises.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 1 s'articule sur le module 4, unité 14, page 61. Si le texte n'a pas été étudié, il suffit de le donner à lire, en insistant surtout sur les deux derniers paragraphes de la page 61.
L'exercice 2 fait repérer des mots ou expressions qui pourront être employés dans l'activité suivante (**J'utilise**).
1. Wamakoul peut créer une entreprise de cueillette et de vente de noix du palmier à huile : il sera le patron, il aura besoin d'employés pour aller cueillir les noix, les

© Hachette Livre international

rassembler, les proposer à la vente dans différents quartiers. Si l'entreprise marche bien, il peut même ensuite extraire l'huile ou distiller les noix.
2. Les mots de l'entreprise sont en gras.
Afif Ben Yedder, tunisien**, a fondé un groupe de presse** avec neuf magazines.
Françoise Foning, camerounaise, a d'abord été **employée** dans le tourisme. Pour augmenter son salaire, elle **a ouvert un restaurant**, puis **créé une compagnie de taxis**. **La marque** Toyota **l'a financée** et lui **a fait crédit**.
Alizeta Ouedraogo, femme influente du Burkina Faso, **dirige** la plus **grande entreprise de traitement de peaux** en Afrique de l'Ouest.

■ J'utilise

L'apprentissage du vocabulaire est mis au service de l'expression écrite d'un projet professionnel.
En plus de l'exercice 2 de la colonne de droite, on fera se reporter aux textes des unités 13 et 14, qui donnent plusieurs exemples de créations d'entreprises.
Faire indiquer :
– l'objet de l'entreprise (artisanat, culture, traitement d'un produit, vente, fabrication…) ;
– la raison de cette création ;
– la manière dont on va organiser l'entreprise (le lieu, les moyens matériels, les employés, les tâches principales à accomplir…) ;
– ce qu'on en espère.

8 Les médias de l'écrit – Les médias audiovisuels (p. 155)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche de vocabulaire thématique sur les médias est liée au module 6 :
– pour compléter et enrichir le vocabulaire du module ;
– pour aider à décrire et à caractériser ;
– pour aider à comprendre l'environnement médiatique.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les médias de l'écrit, l'autre pour les médias audiovisuels. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.
Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.
Il serait intéressant que le professeur apporte en classe au moins un exemplaire de journaux les plus connus.
1. Ce texte provient d'un journal, *Le Dauphiné libéré*. C'est un article de presse. Le Dauphiné est une région de France, le journal est un journal régional. Il existe aussi des journaux nationaux.
On fera chercher les titres de presse connus des élèves, nationaux ou régionaux.
Les principaux sujets sont généralement politiques, économiques, des faits divers, des nouvelles sportives…
2. Dans un journal, on trouve des rubriques (les types de sujets), les textes sont des articles. La première page est la une, elle peut comporter un éditorial (le point de vue du journaliste sur un événement).
3. La presse écrite est en vente dans la rue, ou dans des boutiques. Maintenant, on la trouve aussi parfois sur Internet.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, la presse écrite.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

On fera passer progressivement l'élève du repérage et de la compréhension des mots (exercices 1 et 2) à la création d'un article (3 et 4).
1. Le texte sur Baptiste appartient à la catégorie des faits divers. Si Baptiste envoie des récits de son voyage, ce seront des reportages sur les pays traversés.
2. – Un dromadaire est un animal (famille du chameau) mais pas un journal. Le mot générique de cette série est : presse écrite.
– Le téléphone n'est pas une rubrique de journal ou de magazine. Le mot générique de cette série est : rubriques de presse écrite.
3. L'invention sera libre ; on veillera cependant à éviter grossièreté ou polémique.
4. Exemples.
Naissance. Nous apprenons avec plaisir la naissance de XXX au foyer de X et Y, les jeunes journalistes de *Star Matin*. Toutes nos félicitations aux heureux parents et bienvenue au bébé !
Victoire sportive. (Sport à préciser) Ils/Elles ont gagné ! Nos valeureux-ses sportifs-ves du Stadium Olympique ont remporté la coupe des Mini-juniors. Leur victoire, obtenue à l'issue d'une compétition acharnée, est bien méritée. Un grand bravo à tous ces jeunes !

■ J'observe (colonne de droite)

1. Le premier qui parle est un journaliste, il fait une interview ; le second est la personne interviewée, Jean Bernier. La scène peut se passer dans un studio de radio, ou de télévision (voir interviews, unité 21).
2. La radio utilise le son, la télévision utilise le son et l'image, Internet utilise le son, l'image et le téléphone.
On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite, les médias audiovisuels.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices sont centrés sur la télévision, car la radio fait l'objet de l'unité 22 et Internet de l'unité 24.
1. Cet exercice peut se faire à l'écrit, mais aussi à l'oral collectif en classe.
2. On veillera à faire donner des arguments. **Exemples :**
– les émissions documentaires m'apportent des informations sur des pays que je ne connais pas ;

© Hachette Livre international

– les émissions historiques me font vivre des événements parfois dramatiques du passé ;
– telle série policière me fait frissonner, le suspense me fait peur mais j'aime que cela se termine bien ;
– un match suivi en direct, c'est du suspense, de l'action, j'ai l'impression de jouer moi-même ;
– les films sentimentaux me font parfois pleurer, je vibre avec les personnages…

3. Exemples.

– Ados du jour. L'émission parlerait des problèmes des adolescents, à partir d 'interviews de jeunes, garçons ou filles.
– Ma star à moi. Chaque semaine l'émission ferait un portrait d'une de nos stars préférées, du monde du spectacle ou du sport.

■ J'utilise

L'apprentissage du vocabulaire est mis au service de l'expression écrite, plus particulièrement de l'argumentation et du débat.

Exemples d'arguments

Affirmation	Arguments pour	Arguments contre
La télévision fait grossir.	Des études montrent que les jeunes qui restent longtemps devant la télévision ont tendance à l'obésité (pas d'exercice, grignotage).	La télévision ne fait pas grossir en soi, c'est le manque d'exercice et le grignotage devant le poste. Il faut compenser le temps passé devant le poste par de l'exercice physique.
Les jeunes passent 4 heures par jour devant la télévision ou Internet.	Oui, on passe trop de temps devant le poste ou l'ordinateur. C'est dangereux pour la santé (la vue, l'obésité).	Ce n'est pas vrai partout, cela dépend des familles et des pays.
La télévision diffuse trop de films violents.	Oui, et cela entraîne l'habitude de la violence chez les gens, surtout les jeunes.	On n'est pas obligé de regarder les films violents ; on peut aussi les regarder et être soi-même très peu agressif.
Internet, c'est pratique.	On y trouve de nombreuses informations, on peut y faire des achats moins cher, on y télécharge de la musique, des films…	Les informations ne sont pas toujours fiables, il y a de nombreuses escroqueries.
Internet, c'est dangereux.	Les informations ne sont pas toujours fiables, il y a de nombreuses escroqueries, on peut y faire de mauvaises rencontres.	Ce n'est pas dangereux si on est prudent et raisonnable (on ne donne pas son nom et son adresse à n'importe qui).
À cause de la télévision et d'Internet, les jeunes ne lisent plus.	Le temps passé devant la télévision ou Internet, c'est du temps passé en moins pour la lecture.	On peut lire sur Internet. La télévision et Internet apportent aussi des informations.

© Hachette Livre international